

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Mémoire de Master

Présenté à l'Université 08 Mai 1945 de Guelma

Faculté des sciences et de la Technologie

Département de : **Architecture**

Spécialité : **Architecture**

Option : ARCHITECTURE URBAINE

Présenté par : **ABDERRAHIM JIHANE**

**La mise en valeur des bâtiments et sites-historiques pour la
requalification de l'image d'un centre-ville. Le cas de Guelma**

Sous la direction de : Dr. Hana Salah-Salah

2019/2020

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

*À mes chères et tendres parents **Mounir** et **Rjia** qui ont cru toujours en moi, qui m'ont encouragée et soutenue, qui ont sacrifié toujours pour moi.*

Grâce à eux j'ai atteint ce jour, parce qu'ils m'ont toujours fait confiance et en mes capacités, et ils n'ont jamais y douté, Ils ont toujours été à mes côtés pour me protéger, m'orienter et m'inculquer les justes valeurs de la vie.

Nous avons toujours rêvé de ce jour ensemble

*À ma chère petite sœur **Sawsen** mon âme sœur, qui se plaise toujours de mon succès plus que moi*

*À mon petit frère **Sami**, mon fils gâté, que j'aime tant. Qui m'a toujours regardé avec admiration et fierté*

*À mes grands-pères, toutes mes tantes, oncles, cousins et cousins et toute la famille **ABDERRAHIM** et **TOUAHRI***

Et à toute personne qui m'aime et se réjouit de mon succès, à toute personne qui m'a aidé de près ou de loin à atteindre cet endroit, je vous aime et je dédie ce travail à vous tous

Jihane.

REMERCIEMENT

Je remercie Dieu le Tout-Puissant de m'avoir donné toute cette force et ce courage, pour faire aboutir ce travail.

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements et témoigner de ma grande reconnaissance à Mme hana SALAH SALAH d'avoir accepté de m'encadrer tout au long de ce travail, pour sa patience, son aide, sa disponibilité et ses conseils et suggestions qui ont beaucoup contribué à alimenter ma réflexion et aide à atteindre mon objectif.

Je tiens à remercier tous mes professeurs qui m'ont appris tout au long de ma carrière universitaire et éducative en générale

Il me reste que à ne pas oublier de remercier toute ma famille , mes amis et tant de personnes, dont je n'ai pas pu citer tous les noms de peur de les oublier, et qu'ils savent tous qu'ils sont dans mon esprit et mon cœur.

J'espère qu'il sera utile et qu'il aidera un jour...

Jihane .

Résumé :

Ce travail porte sur la revalorisation du centre-ville de Guelma, qui a été délaissé en raison des développements modernes, perdant ainsi son identité et son originalité malgré l'histoire importante de la ville.

Dans cette recherche, nous avons étudié le site du centre-ville et son requalification par la mise en valeur de ses sites et ses bâtiments historiques qui, malgré sa glorieuse histoire et son emplacement stratégique, vit dans un isolement fonctionnel et spatial et se dirige vers l'inconnu.

Nos analyses et notre intervention au centre historique de la ville nous ont permis d'aborder une idée visant à améliorer l'accès à ses sites et bâtiments historiques en les reliant à des parcours urbains qui valorisent et augmentent leur vitalité.

Nous pouvons atteindre ces objectifs en incluant un projet à caractère culturel dans ces parcours tout en préservant la valeur archéologique, le prestige et la domination du site historique et en rendant le lieu plus attractif.

Et nous nous appuyerons principalement dans la réalisation de ce projet sur des principes historiques en urbanisme.

Mots clés: centre-ville, centre historique, requalification, la mise en valeur, Guelma, parcours urbain

Abstract :

This work focuses on the revalorization of downtown Guelma, which has been abandoned due to modern developments, thus losing its identity and originality despite the city's important history.

In this research, we studied the site of the city center and its requalification by the enhancement of its sites and its historic buildings which, despite its glorious history and its strategic location, lives in a functional and spatial isolation and is heading towards the unknown.

Our analyzes and our intervention in the historic center of the city have enabled us to tackle an idea aimed at improving access to its historic sites and buildings by connecting them to urban routes that enhance and increase their vitality.

We can achieve these objectives by including a cultural project in these routes while preserving the archaeological value, prestige and domination of the historic site and making the place more attractive.

And in the realization of this project, we will rely mainly on historical principles in town planning.

Keywords: city center, historic center, requalification, enhancement, Guelma, urban route

المخلص

يتعلق هذا العمل بإعادة تقييم وسط مدينة قالمة، والذي تم إهماله بسبب التطورات الحديثة، وبالتالي فقد هويته وأصالته على الرغم من التاريخ المهم للمدينة.

درسنا في هذا البحث موقع مركز المدينة وإعادة تأهيله من خلال تحسين مواقع ومبانيه التاريخية التي رغم تاريخها المجيد وموقعها الاستراتيجي تعيش في عزلة وظيفية ومكانية وتتجه نحو الغير معروف.

سمحت لنا تحليلاتنا وتدخلنا في المركز التاريخي للمدينة بمعالجة فكرة تهدف إلى تحسين الوصول إلى المواقع والمباني التاريخية من خلال ربطها بالطرق الحضرية التي تعزز وتزيد من حيويتها.

يمكننا تحقيق هذه الأهداف من خلال تضمين مشروع ثقافي في هذه المسارات مع الحفاظ على القيمة الأثرية والهوية والسيطرة على الموقع التاريخي وجعل المكان أكثر جاذبية.

وفي تحقيق هذا المشروع، سنعتمد بشكل أساسي على المبادئ التاريخية في تخطيط المدن.

الكلمات المفتاحية: مركز المدينة، المركز التاريخي، إعادة التأهيل، التنمية، قالمة، الطريق الحضري

Table des matières :

DEDICACE.....	1
REMERCIEMENT.....	2
Résumé :.....	3
Abstract :.....	4
الملخص.....	5
Table de matière :.....	6
Liste des illustrations.....	9
Liste des tableaux :.....	9
Liste des figures :.....	9
Liste des Abréviations :.....	12
Introduction générale.....	13
Problématique.....	14
Hypothèse :.....	15
Objectifs :.....	15
Méthodologie :.....	16
Première partie.....	18
Centre-ville historique positionnement théorique et méthodologique.....	18
Introduction de la première partie.....	19
Chapitre 1 : cadrage conceptuel.....	20
Introduction :.....	20
Autour de la notion du centre-ville.....	20
I.1 Qu'est-ce qu'un centre-ville.....	20
I.2 Centre historique.....	21
II- Du monument historique au patrimoine : Positionnement conceptuel.....	22
II.1 Le monument historique un concept dépassé.....	22
II.2 Autours du concept « patrimoine ».....	22
II.1.1 L'évolution de la notion du patrimoine:.....	23
II.2.2 les différentes formes de patrimoine :.....	23
a. Le patrimoine culturel:.....	24
b. le patrimoine architectural.....	24
c. Les biens immobiliers patrimoniaux.....	24
d. Les ensembles historiques.....	25
II.4 « Bâtiment et site historique » pour contourner le « patrimoine ».....	25
Conclusion :.....	25

Chapitre 2 : Examen de l'état de l'art.....	26
Introduction :.....	26
I. L'approche de Kevin lynche la perception de l'espace urbain :.....	26
I.1 Kevin lynche (présentation) :.....	26
I.2 La démarche de Lynch :.....	27
I-2-1 L'image de la ville :.....	27
D'après l'étude de Lynch, nous proposons d'aborder les trois points suivants afin de comprendre notre approche :.....	27
A/L'image de l'environnement :.....	27
B/Les trois villes : (Los Angeles, Boston, et ville du Jersey)	28
C/Les éléments de la structure urbaine :.....	29
II. L'analyse séquentielle définition :.....	31
II-1 la démarche de l'analyse.....	32
II-1-1 définition de parcours :.....	32
II-1-2 Le parcours urbain :.....	32
II-2) les caractéristiques de l'analyse séquentielle :.....	32
III- Définition des démarches d'intervention sur les centres villes	33
III-1 La requalification :.....	33
III-2 Revalorisation :.....	33
L'objectif de cette opération	34
III-3 La Revitalisation :.....	34
III-4 Réhabilitation.....	34
III-5 Renouveau urbain :.....	35
Deuxième partie :.....	36
Approche analytique : Quel projet pour le centre-ville de Guelma ?.....	36
Chapitre 3 : Approche visuelle et paysagère du centre-ville de Guelma	37
Introduction :.....	37
I- Présentation de la ville de Guelma :.....	38
I-1 -Situation géographique et de la ville de Guelma	38
I-1-1 physique et administratif:	38
I-2 Le contexte historique :.....	39
II- L'identification de l'aire d'étude à travers les éléments de lecture de Kevin Lynch:..	43
II-1 L'évolution historique de l'aire d'étude :.....	43
II-2- Les limites de l'aire d'étude	45
II-3 – les quartiers :.....	47
II-4 les nœuds.....	48

II-5 les points de repère :	49
II-6 les voies :	52
II-6-1 le flux piéton et mécanique remarqué visuellement :	53
II-6-2 le flux piéton et mécanique par calcul :	55
III- Analyse séquentielle des parcours :	56
III-1 le 1er parcours « la rue d'Anouna » :	57
analyse de la première séquence :	61
analyse de la 2eme séquence :	63
Synthèse	66
III-2 deuxième parcours : le passage dans l'ancienne caserne :	67
Synthèse :	70
III-3 le 3ème parcours	71
-Analyse de la 1ère séquence :	72
Synthèse :	74
Conclusion du chapitre 3 :	75
Chapitre 04 : Projection urbaine et architecturale	76
Introduction	76
I- Eléments d'intervention urbaine :	77
I-1 Analyse des éléments de site :	77
I-1-1 Analyse climatique et environnementale :	77
*I'ensoleillement et la ventilation :	77
I.1.2 Environnement immédiat :	78
I-1-3 La circulation :	79
I.1.4 Nature du bâti :	80
I.1.2.scénario d'intervention urbaine :	83
II- Intervention architectural	87
II-1 c'est quoi un conservatoire de musique :	87
II-2 exemples de projet :	87
II-1-1 exemple 01 : School of Music and Art / LTFB Studio	87
Justification du choix	88
Analyse du dossier graphique :	89
II -2 exemple 2 :	96
TeKoki School of Music:	96
La présentation du projet :	96
Analyse du dossier graphique :	97

II-3 application d'intervention architecturale dans notre scénario	101
Conclusion générale :	103
BIBLIOGRAPHIE	104

Liste des illustrations

Liste des tableaux :

Tableau 1 : les catégories d'échantillonnage

Tableau 2 : le nombre de flux piéton et mécanique dans les trois vois choisis

Tableau 2 : le nombre de flux piéton et mécanique dans les trois vois choisis

Tableau 4 : programme de l'école de musique

Liste des figures :

Figure 1 :les différentes formes du patrimoine.	23
Figure 2 :couverture d'ouvrage "l'image de la cité	27
Figure 3 :Washington Street à Boston.....	29
Figure 4 :Bunker Hill a Los Angeles	30
Figure 5 :les éléments de l'approche de Kevin Lynch.....	31
Figure 6: la situation de la ville de Guelma	38
Figure 7:Les communes limitrophes de la commune de Guelma	38
Figure 8:Façade du théâtre romain de Guelma	39
Figure 9:Guelma, vue du théâtre romain.....	39
Figure 10: La mosquée EL ATIK.....	40
Figure 11: La porte de la mosquée EL ATIK.....	40
Figure 12:Les quartes portes de la ville de Guelma (1848).	41
Figure 13: La porte de Souk – Ahrasse	41
Figure 14:La porte de Constantine	41
Figure 15:Les anciens quartiers de la ville de Guelma	42
Figure 16:le centre-ville de Guelma du 1848 à nos jours.....	43
Figure 17:la situation des quartiers coloniaux dans la ville de Guelma	44
Figure 18 : le centre-ville de Guelma.....	44
Figure 19 :les limites de l'aire d'étude	45
Figure 20 :les limites de l'aire d'étude	46
Figure 21:la typologie des quartiers dans le centre-ville Guelma	47
Figure 22 :les déférents nœuds dans l'aire d'étude	48
Figure 23 : les points de repères proposés par l'auteur.....	49
Figure 24 : les points de repères dans la zone d'étude.....	50
Figure 25:jardin Mustapha Séridi.....	51
Figure 26:le statut 8mars 1945	51
Figure 27 :le réseau viaire de la zone d'étude.....	52

Figure 28 : le flux piéton dans la zone d'étude	53
Figure 29 : le flux mécanique dans la zone d'étude.....	54
Figure 30 :les trois voies du flux calculé	54
Figure 31 :les 5 éléments de paysage de Kevin Lynch.....	56
Figure 32 :la situation de la rue d'Anouna.....	57
Figure 33 :la situation de la rue d'Anouna.....	57
Figure 34 :la vue en plan du parcours	57
Figure 35:la rue d'Announa le dernier siècle.....	58
Figure 36:le théâtre romain	59
Figure 37:la rue d'Anouna sur la carte	59
Figure 38:la mosquée El-Atique	59
Figure 39:la rue d'Announa sur la carte	60
Figure 40:la clôture de jardin archéologique.....	60
Figure 41: plan de masse de la mosquée El atique.....	60
Figure 42:la rue d'Anouna vue sud.....	60
Figure 43:façade des boutiques dans la rue d'Anouna	61
Figure 44:façade des boutiques dans la rue d'Anouna	61
Figure 45:vue en perspective de la rue d'Anouna	62
Figure 46:les marchandises devant les boutiques.....	62
Figure 47:l'exposition des articles sur le trottoir	62
Figure 48:la mosquée El-Attique	63
Figure 49:la 2ème séquence de parcours Anouna	63
Figure 50:la 2ème section du parcours.....	64
Figure 51:bâtiment R+2 dans la 2ème section	64
Figure 52:vue en perspective de la rue	65
Figure 53:quelques façades dans la 2ème séquence.....	65
Figure 54:façades R+2	65
Figure 55:la clôture de l'école El-Amir Abdelkader	65
Figure 56:la clôture de jardin archéologique.....	66
Figure 57:l'emplacement de parcours étudiant.....	67
Figure 58:la répartition des séquences dans le parcours	68
Figure 59: le portail du rempart.....	68
Figure 60:1ère séquence	68
Figure 61:l'entrée de l'ancienne caserne	68
Figure 62:large champ de	68
Figure 63:la clôture des ruines.....	69
Figure 64:l'entrée de l'ancienne caserne champ de vision.....	69
Figure 65:la 2ème séquence du parcours	69
Figure 66: la 2ème séquence	69
Figure 67:les façades de la séquence étudiant	70
Figure 68: le portail du lycée 1er novembre	70
Figure 69:arc de la muraille.....	70
Figure 70:la situation du 3ème parcours	71
Figure 71:les deux séquences de parcours	71
Figure 72:la 1ère séquence du parcours	72
Figure 73:façade d'habitation dans la séquence d'étude	72
Figure 74:façade dans la séquence d'étude.....	73

Figure 75:la 2éme séquence dans le parcours	73
Figure 76:façades dans la séquence.....	74
Figure 77:séquence 2 dans le parcours.....	74
Figure 78:l'espace public du parcours	74
Figure 79:cafétéria dans l'espace public.....	74
Figure 80:la situation de l'ancienne caserne	77
Figure 81:l'ensoleillement et la ventilation de site	77
Figure 82: l'environnement immédiat de l'aire d'intervention.....	78
Figure 83:accessibilité de site.....	79
Figure 84:la nature des bâtiments dans le site	80
Figure 85:façade de la résidence de police.....	81
Figure 86:façade de bloc hôpital ibn Zohr	81
Figure 87: stationnement des voitures.....	81
Figure 88:état de voie dans le site	81
Figure 89:bâtiments abandonnés.....	82
Figure 90:espace résiduel	82
Figure 91:l'apparence des ruines	82
Figure 92: les ruines des thermes romains	82
Figure 93:le scénario proposé.....	83
Figure 94:exemple de revêtement du parcours.....	83
Figure 95:zoom sur le parcours piéton.....	83
Figure 96:la voie proposée à ouvrir.....	84
Figure 97:l'aire de stationnement proposé.....	84
Figure 98:accès mécanique au site	84
Figure 99:exemple de l'aire de stationnement	84
Figure 100:le jardin aménagé en face au ruines	85
Figure 101: aménagement de l'espace public	85
Figure 102:exemple de l'espace public.....	85
Figure 103: exemple de la réhabilitation proposé	86
Figure 104: façade ç l'état actuel	86
Figure 105: exemple de réhabilitation des façades	86
Figure 106: school of music and art LTFB studio	87
Figure 107:school of music and art.....	88
Figure 108 :plan de situation.....	88
Figure 109plan de masse du projet.....	89
Figure 110 : plan sous-sol	89
Figure 111 :l'organigramme fonctionnel	89
Figure 112 : plan RDC	90
Figure 113 : organigramme RDC.....	90
Figure 114:plan 1er étage	90
Figure 115 : organigramme fonctionnel.....	90
Figure 116 : plan 2éme étage	91
Figure 117 : plan 3eme étage	91
Figure 118 : façade principale.....	92
Figure 119 : façade postérieure	92
Figure 120 :façade latérale droite.....	93
Figure 121 :façade latérale gauche.....	93

Figure 122 : les coupes horizontale et verticale du projet.....	94
Figure 123 : la volumétrie du projet.....	94
Figure 124 : vu intérieure de la salle de performance	94
Figure 125 : un hall	95
Figure 126 : salle de cours.....	95
Figure 127 : salle de solfège.....	95
Figure 128 : salle de cours de piano	95
Figure 129 :l'espace extérieure	95
Figure 130 : la lumière à l'intérieure.....	95
Figure 131: TeKoki School of Music.....	96
Figure 132:logo de l'école	96
Figure 133:la structure de l'école	96
Figure 134:plan de masse de l'école.....	97
Figure 135:plan sous-sol	97
Figure 136: plan RDC	97
Figure 137: plan 1er étage	98
Figure 138:plan 2eme étage	98
Figure 139:plan 3eme étage	99
Figure 140:coupe dans le volume.....	99
Figure 141:coupe vertical dans le volume.....	99
Figure 142 : le hall d'entré	99
Figure 143 : salle de cours.....	100
Figure 144 : auditorium.....	100
Figure 145:la façade principale	100
Figure 146: la situation du projet	101
Figure 147:le volume de projet dans le terrain.....	101
Figure 148:les blocs résidentiels par rapport au projet.....	102

Liste des Abréviations :

ICOMOS : est une organisation internationale non-gouvernementale qui œuvre pour la conservation des monuments et des sites dans le monde

- **International Council On Monuments and Sites**

PDAU : Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme.

H.L.M : habitat à loyer modéré

Introduction générale

«La ville demeure une création historique particulière, elle n'a pas toujours existé mais apparue à un certain moment de l'évolution de la société et peut disparaître à un autre moment. Elle n'est pas le fait d'une nécessité naturelle mais celui d'une nécessité historique »¹

La ville a besoin de tout son passé, d'une distance critique par rapport au présent, de sa mémoire, de son patrimoine, de sa diversité culturelle intrinsèque et de projets multidimensionnels. Les anciens centres ou les villes historiques présentent un système multifonctionnel avec des activités mixtes, résidentielles, sociales, politiques, et économiques. Ils étaient l'expression d'une diversité fonctionnelle et sociale. Ils sont généralement positionnés sur un lieu identifiable et reconnaissable d'où il existait toujours un rapport qualitatif entre le terrain et la ville. Ces centres restent toujours comme des exemples de la bonne maîtrise des ressources du terroir. Malheureusement, les villes historiques en Algérie perdent de plus en plus leur identité suite à la perte des repères originaux, puisque la majorité de leurs centres historiques ont été restructurés pendant la période précoloniale, coloniale et contemporaine.

Il faut signaler que l'homogénéisation de l'architecture à travers le monde et la destruction des centres historiques représentent une menace pour la diversité culturelle, sous l'effet le plus néfaste de la modernisation, les centres historiques se voyaient perdre leur authenticité, leur signification historique et leur rôle économique et social. A partir du 20ème siècle, le développement urbain a été tellement brutal, que la ville n'a pas eu le temps d'absorber la création de nouveaux quartiers, elle s'est multipliée en délaissant les centres historiques.²

Afin de préserver ces centres qui représentent l'identité de la ville, il est nécessaire de travailler à leur requalification et à prendre soin de tous ses éléments, en mettant en valeur ses caractéristiques et ses monuments qui ont perdu leur visibilité et leur importance dans le tissu urbain. Ces éléments sont la somme des anciens bâtiments historiques et des sites archéologiques qui composent l'histoire et le passé de la ville.

¹ Benvolo Leonardo, L'histoire de la ville, Edition Parenthèses, Italie, 1983, P n7

² ABDESSELAM Rahma & MELIH Djawhara Hanane « Revalorisation du centre historique de Tlemcen à travers une nouvelle accessibilité. Cas des abords de BAB EL KARMADINE». Université Abou baker belkaid (tlemcen) département d'architecture 2016-2017

Problématique

La ville de Guelma possède une histoire millénaire jalonnée par le passage de plusieurs civilisations. Chacune d'elles a produit une culture matérielle et immatérielle qu'elle a léguée à générations futures. Cet héritage constitue un patrimoine varié et diversifié : Archéologique (les sites et les ruines historiques, Architectural (les différents immeubles et bâtiments..) et urbanistique (les centres historiques des villes).

Cette histoire et la qualité de vie qui a émergé dans le passé est le vrai visage de la ville, qui constitue sa valeur historique.

Aujourd'hui, on s'intéresse à ces valeurs pour reconstruire l'image de la ville à l'échelle nationale et renforcer son impact par la valeur de son patrimoine.

Considéré comme le cœur battant de la ville de Guelma, Le centre-ville historique est un enjeu important pour le développement urbain de la ville de Guelma .De ce fait il est important aujourd'hui à réfléchir à la façon dont ce «patrimoine » doit être appréhendé pour lui donner sa splendeur d'autant.

Cela devra sans doute se faire en pensant à la mise en valeur et à la revitalisation de ces composante majeurs qui ne sont autre que les sites, monuments et tissus historiques, du centre-ville et qui souffrent de marginalisation et de flétrissement. Cet état de fait se répercute négativement sur l'image du centre-ville mais aussi de la ville toute entière.

Il est donc nécessaire de repenser l'intégration de ces bâtiments et sites historiques en tant qu'entités urbaines attrayante dans la ville en utilisant au mieux ses potentialités, tout en sauvegardant son caractère urbanistique et architectural original ainsi que sa vocation socio-culturelle et voir sa participation dans l'amélioration et la requalification de l'image du centre-ville

De ce fait :

Comment le bâtiment et le site historique peut-il participer à la revalorisation d'image du centre-ville historique de Guelma?

Hypothèse :

La revalorisation de **l'image du centre-ville** historique de Guelma, à partir de la mise en valeur des bâtiments et les sites historiques constituant le centre-ville de Guelma, est une approche qui nécessite outre l'intervention propre sur les différents artefacts de manière individuelle (ce qui se fait de manière plus au moins périodique), une approche plus globale, celle de visibiliser (rendre visible) ses différents éléments qu'on trouve éparpillés dans le tissu urbain.

Ceci peut être possible à partir d'une approche qui tentera de repenser la mobilité et les déplacements des habitants afin de mettre ces bâtiments et sites au centre des parcours des habitants, et les intégrer dans leur champ visuel quotidien.

Les éléments historiques du centre-ville seront ainsi mis en valeur à partir de la création de parcours spécifiques.

Objectifs :

Cette étude vise à présenter une nouvelle approche qui tente de repenser l'image du centre-ville de Guelma, à partir de ces constituantes historiques majeures. Il s'agit ainsi de repérer les éléments qui illustrent l'identité historique du centre-ville pour pouvoir par la suite les mettre en œuvre dans les circuits urbains.

Méthodologie :

Pour affirmer ou infirmer l'hypothèse et aboutir à des réponses à la question de recherche posées, nous avons suivi le protocole méthodologique suivant :

1.Elaboration d'une carte référentielle :

Ceci renvient à :

Réaliser une Cadrage conceptuel

Ce qui consiste à consulter plusieurs sources, tel que les ouvrages, revues, articles...Etc. pour le but d'accumuler et approfondir les connaissances sur les centres historiques et leur requalification. Après la collecte des données, nous allons sélectionner les informations qui touchent et nous aident à la définition, et mise en relation des concepts étudiés dans notre recherche, qui sont : le monument historique / l'image du centre-ville / la requalification

Examiner de l'état de l'art

Il s'agit de constituer un état de savoir sur l'approche utilisée dans l'analyse du cas d'étude à savoir une approche visuelle.

Une petite présentation des approches visuelles et paysagères sera présentée avec un *focus* particulier sur celle qui convient les plus à notre investigation, à savoir :

- L'approche de Kevin Lynch dans son ouvrage « l'image de la cité » 1960³ a été ici privilégiée. Ceci renvient à considérer les critères de la qualité visuelle d'une cité : structure, identité, signification. Il dégage les éléments composants de cette image et les possibilités d'en jouer pour l'améliorer.

- L'analyse séquentielle qui interviendra par la suite pour donner plus de profondeur à notre analyse

2. Approcher Le centre-ville de Guelma

Après avoir établi un cadre référentiel pour notre recherche, il sera ici question de border notre terrain d'intervention à travers les étapes suivantes :

Analyse visuelle de l'aire d'étude

L'approche visuelle de Kevin Lynche largement détaillé en haut dans l'état de l'art sera ici privilégiée. L'approche nous permettra de délimiter mais surtout de

³ Kevin Lynch. ,The Image of the City (1960), Paris, Dunod, 221 p.

comprendre les éléments visuels qui composent le centre-ville de Guelma se qui nous permettre de déceler les éléments suivant :

- Identification des bâtiments et sites historique les plus significatif pour les habitants

En plus à travers l'identification des repères de la ville à partir d'un entretien avec les habitants nous pourront repérer les éléments à caractère historique et pittoresque qui selon les habitants constituent les éléments forts du centre-ville.

- Identification de parcours significatif dans le centre-ville

Analyse séquentielle de parcours

A partir de l'approche séquentielle nous tenterons dans cette partie de décrypter les éléments qui composent les parcours objet de notre étude. L'objectif est de comprendre leurs fonctionnements, l'emplacement des repères historiques dans ces parcours ce qui nous permettra de détecter les défaillances afin d'avancer les meilleures positions (projet).

3. Intervention et projet

Notre intervention se fera à deux niveaux urbain et architectural.

Au niveau urbain

Nous allons à ce niveau de l'analyse opter pour un parcours qui sera l'objet de notre projet.

Nous tenterons ici de réaliser des propositions ou des scénarios d'aménagement appropriés pour ce parcours. Des projets d'aménagement mais aussi des projets architecturaux seront proposés afin de donner une nouvelle image au parcours mais aussi dans l'optique de revaloriser l'un des repères qui s'y trouve.

Au niveau architectural

L'un des projets architecturaux proposé dans le scénario retenu sera détaillé dans le projet de fin d'étude.

Pour cela une analyse minutieuse du projet en question sera réalisée : Définition, Analyse des exemples, Programmation.

Première partie

Centre-ville historique positionnement théorique et méthodologique

Introduction de la première partie

Dans cette partie d'ordre théorique, nous présenterons les différentes définitions conceptuelles pour bien éclairer et identifier tous les concepts et toutes les notions y afférentes, à savoir de qu'est-ce qu'un bâtiment historique, patrimoine architectural, le centre-ville et savoir la relation entre eux.

Cette partie est structurée en deux principales sections, une première section théorique et conceptuelle où nous allons procéder à l'identification de nos concepts clé pour entamer a deuxième section méthodologique qui consistera à examiner l'état de l'art à partir des méthodes et démarches scientifiques spécifiques à nos préoccupations scientifiques et relative au sujet en question.

Chapitre 1 : cadrage conceptuel

Introduction :

La notion de centre-ville étant le concept phare de cette recherche, il sera bien élucider à partir d'une recherche bibliographique et documentaire.

Les bâtiments et sites historiques quant à eux et qui sont un élément important de notre thématique de recherche sont des notions très liées à celle du « patrimoine ». Ce dernier est un concept très cadré, qui en outre le caractère historique et pittoresque, il revêt une facette juridique très importante celle du classement. C'est justement pour cette dernière raison que le concept n'a pas été utilisé de manière directe dans notre recherche. Tous cela sera discuté dans ce chapitre où nous allons porter un éclairage sur tous ces concepts ainsi que les différents aspects qui s'y attache.

Autour de la notion du centre-ville

I.1 Qu'est-ce qu'un centre-ville

-Selon le petit Larousse un centre-ville : est un quartier central d'une ville, le plus animé ou le plus ancien.⁴

-Le centre-ville (downtown) qui désigne le noyau central (en général le cœur historique ou le centre décisionnel) de la ville.⁵

-Espace dans la ville dans lequel se trouvent les principaux services administratifs et lieux de loisirs et dans lequel vit une population plutôt aisée⁶

-Quartier central d'une agglomération, généralement le plus ancien et le plus animé.⁷

-Centre de la ville où se trouvent les principaux bâtiments administratifs, les lieux de culte et les magasins importants.⁸

⁴ Petit Larousse illustre, dictionnaire encyclopédique pour tous-1983, librairie Larousse, Paris, France

⁵ Geoconfluence. juin 2019, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/ville-centre-centre-ville/>, visité le 12/02/2020

⁶ Schoolmouv, <https://www.schoolmouv.fr/definitions/centre-ville/definition> visité le 14/02/2020

⁷ DICTIONNAIRE FRANÇAIS, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/centre-ville/>, visité le 14/02/2020

⁸ Ibid

I.2 Centre historique

-Centre Historique concorde avec un tissu urbain original d'une ville ancienne à caractère évolutif⁹

Cette notion récente solidaire du développement des études d'art et d'histoire, également mise en évidence par des guides touristiques est ambiguë mais encore d'un maniement délicat. Ensuite, le centre est représenté non seulement par ces monuments, mais aussi par sa structure même, par la physionomie de ses rues et ses places, et également par des souvenirs historiques d'une valeur certaine. L'urbaniste anglais « **Locke** » a pu dire avec raison : « *Une ville qui détruit son passé est comme un homme qui perd la mémoire* » (Antoinette S- B 1966).

-D'après **ICOMOS**, le noyau historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune¹⁰

-Les centres historiques sont souvent reconnaissables par la structure de leur voirie et de leur parcellaire qui posent à l'urbanisme actuel des problèmes de circulation et d'hygiène. Ils sont au centre même des problématiques du patrimoine architectural et urbain et de la conservation intégrée.¹¹

-Il se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité.¹²

-Le centre historique: Existence d'une stratification d'événement très compliquée, d'histoire qui construit un noyau historique.¹³

-Un centre historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune, sa définition peut se varier selon les cités et les pays. Exemple, dans les villes médiévales le centre historique est celui

- généralement compris à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles.

Le centre historique présente un point de référence pour élaborer de nouveaux projets urbains.

C'est aussi le Témoins de l'histoire de la ville qui forme son identité.

Espace marqué par son passé, ses stratifications et son patrimoine.¹⁴

-Selon **Elvira Petroncelli**, assistante ordinaire en urbanisme à la Faculté d'Ingénierie de Naples : les centres historiques sont des zones urbaines caractérisées non seulement par la présence de monuments, mais également par celle d'une remarquable architecture mineure Qui, étant considérée comme telle, est l'objet d'une manutention et d'une conservation moins régulière¹⁵

⁹ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme*. Paris Quadrige/Puf, 2010, p 143.

¹⁰ ICOMOS, *une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie, 1976*, p 456.

¹¹ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme*. Paris: Quadrige/Puf, 2010, p 143.

¹² *Ibid.*

¹³ *ibid.*

¹⁴ ABDESSELAM Rahma , MELIH Djawhara Hanane « Revalorisation du centre historique de Tlemcen à travers une nouvelle accessibilité . Cas des abords de BAB EL KARMADINE». université Abou baker belkaid 2016/2017

¹⁵ Elvira Petroncelli, « Centres Historiques et Systèmes Territoriaux: Quelques Exemples », Département de l'Aménagement du Territoire et de la Science, Université de Naples "Federico II" Italie, p 120.

II- Du monument historique au patrimoine : Positionnement conceptuel

II.1 Le monument historique un concept dépassé

La notion de monuments historiques qui renvoient à une période particulière de l'histoire et dont la sélection est fixée d'après des critères préalablement établis. Selon Alois Riegl¹⁶, le monument a donc une valeur, à la fois, de mémorisation en distinguant « valeur historique » et « valeur artistique ») et d'universalisation, dans la mesure où il transmet une mémoire à toute une communauté. L'état de ruine acquiert alors une importance fondamentale et devient le garant de l'ancienneté d'un édifice.

La notion de monument historique avait donc un sens en perpétuelle évolution, jusqu'à la ratification de la charte de Venise qui l'a approfondie. Il s'agit de « toute création architecturale, isolée ou groupée, qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. » L'idée incluse dans cette définition est :

le terme création signifie aussi bien les grandes œuvres que les œuvres modestes. Donc un palais, une cathédrale, ou une mosquée, sont aussi importants qu'une ferme ancienne ou une usine. C'est l'authenticité du témoignage qui est d'abord sauvegardée, son originalité.¹⁷

Cette tentative de définition du monument historique montre à quel point cette notion, pourtant familière, n'est en rien transparente ni invariante. Ce sont, les aspects à la fois esthétiques et éthiques qui font que le sens de cette notion soit toujours problématique, en s'étendant au fur et à mesure du monument historique au patrimoine

II.2 Autours du concept « patrimoine »¹⁸

Le patrimoine est une notion complexe qui a énormément évolué dans le temps. Au sens large, il recouvre un ensemble de biens et savoirs représentatifs de valeurs, qui font l'objet d'une reconnaissance, d'une préservation et dont la finalité est la transmission aux générations futures. Plusieurs définitions ont été données à cette notion.

Terme de patrimoine, renvoie à

-l'origine à ce « bien d'héritage » qui " descend suivant les lois des pères et des mères aux

¹⁶ Alois Riegl, (1858-1905). Le culte moderne des monuments. édition allia, 112 pages

¹⁷ G.H.BAILLY, le patrimoine architectural, conférence des pouvoirs locaux et régionaux en France, p 12.

¹⁸ Soumia MAHDID-née-KHERBOUCHE «

Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural -Le cas de la ville historique de Tlemcen », université Abou Baker Belkaid de Tlemcen département d'architecture 7-avr-2014

enfants" écrit le **LITTRÉ**.
-Selon le *PETIT LAROUSSE*, "le patrimoine est un bien, héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain".

- Ensemble des biens hérités des ascendants ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants, synonyme : héritage, legs, succession¹⁹

II.1.1 L'évolution de la notion du patrimoine:

La première charte, d'Athènes, adoptée lors du premier congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques en 1931. En 1965, la charte de Venise, s'intitulait « charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites ».

- Enfin, le mot patrimoine , n'apparaît qu'en 1972 dans « la convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel », qui a été élaborée lors de la conférence générale de l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture qui s'est déroulée à Paris en octobre 1972, le patrimoine dans cette convention, regroupe les monuments, les ensembles et les sites. Conçue dans une acception large, la notion de patrimoine englobe aujourd'hui un ensemble de lieux, de monuments d'objets matériels et immatériels au travers desquels une société fonde son histoire et son identité.²⁰

(lynch, 1960)

II.2.2 les différentes formes de patrimoine :

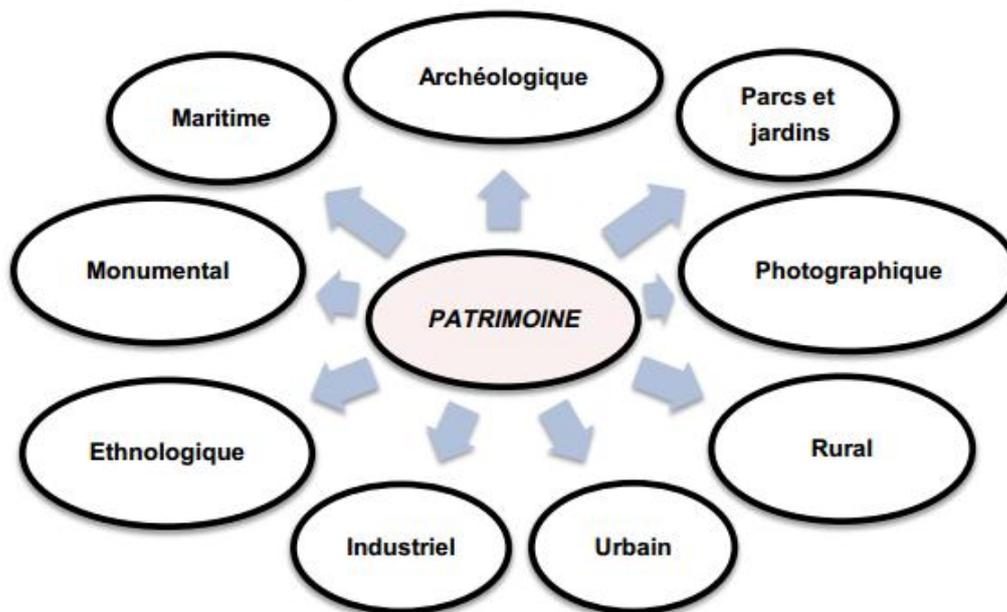


Figure 1 :les différentes formes du patrimoine.

Source : le service pédagogique -Château Guillaume –

¹⁹

²⁰ BOUNADOUR Amina, ABID Halima, La mise en valeur des monuments historiques à travers ces abords Le cas des ruines de la mosquée de Mansourah , UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEM, DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE, 2015-2016

Les formes de patrimoine citées ci-dessus peuvent être réparties en deux catégories à savoir le patrimoine immatériel et le patrimoine matériel.

a. Le patrimoine culturel:

Faisant partie de ces deux catégories, le patrimoine culturel sera notre champ d'étude, en particulier le patrimoine architectural. A cet effet, il serait important de donner quelques définitions.

D'un point de vue culturel, le patrimoine peut se définir comme étant "l'ensemble des biens matériels ou immatériels ayant une importance artistique et/ou historique certaine et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.) soit à une entité publique (commune, département, région, pays, etc.) et qui est préservé, restauré, sauvegardé et généralement montré au public " ²¹

Dans leur ouvrage "*tourisme culture et développement durable*"²², David PICARD et Mike ROBINSON soulignent que "La notion de patrimoine culturel était à l'origine un concept issu du monde industrialisé et développé et qui avait donc tendance à en refléter les valeurs et les conceptions artistiques, mais elle s'est peu à peu élargie pour englober les vestiges patrimoniaux des pays moins développés où les structures permanentes et monumentales."

b. le patrimoine architectural

Le patrimoine architectural constitue la mémoire collective de toute nation témoignant ainsi de son passé historique à travers les siècles. Ainsi, les architectes, les archéologues et les historiens ont, de tout temps, veillé à la prise en charge des monuments et des sites historiques aux seules fins de les préserver de toutes détériorations éventuelles engendrées aussi bien par les phénomènes naturels que par les actions combinées de l'homme.

Le patrimoine architectural est la composante la plus importante du patrimoine monumental et historique. Seulement, le droit ne reconnaît pas cette composante comme un élément non pas différent mais doté de caractéristiques dont l'importance nécessite un traitement ou du moins une prise en compte spécifique des monuments. Constitué essentiellement de monuments et des ensembles historiques, la charte de Venise en éclaircit le sens qu'elle définit comme "*toute création architecturale, isolée ou groupée, qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique*". Il se compose de :

c. Les biens immobiliers patrimoniaux

²¹ Encyclopédie WIKIPEDIA

²² ROBINSON Mike, PICARD David; *tourisme culture et développement durable* ; UNESCO, 2006 (Doc no CLT/CPD/CAD – 06/13) ; p.19

Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de protéger ou de mettre en valeur l'unique et l'exceptionnel, mais également l'exemplaire. Ainsi moins spectaculaires que les édifices majeurs, les monuments « simples » ou ces « constructions ordinaires » n'en demeurent cependant pas moins riches en valeurs. Parmi ces biens culturels, une évolution constante depuis la fin du XIX^{ème} siècle, une évolution constante a fait attribuer une valeur historique, esthétique, nationale comparable à celle des monuments qualifiés d'historiques, à la désignation de monuments mais qu'on préfère subsumer sous le terme de patrimoine architectural, urbain ou rural

d. Les ensembles historiques

Un ensemble historique concerne, tout groupement de constructions constituant une agglomération qui par son homogénéité comme par unité architecturale et esthétique, présente, un intérêt historique, archéologique, ou artistique²³

Aujourd'hui la notion d'ensembles s'applique à des entités spatiales très diverses allant de **l'îlot, du secteur ou du quartier urbain** jusqu'à la ville ou village entier²⁴. On en récence, le noyau historique, l'ensemble fortifié, l'ensemble à caractère religieux, l'ensemble monumental ordonné, l'ensemble rural, le village, et l'ensemble industriel ou minier

II.4 « Bâtiment et site historique » pour contourner le « patrimoine »

Pour contourner le concept de « patrimoine » avec tous les aspects qui s'y attache notamment ceux liés au classement et au critère juridique qui s'y attache nous avons dans cette recherche opter pour le concept de « Bâtiment et site historique » qu'on pourra définir comme : « Ensemble des biens et sites immobiliers issus d'une période historique significative de l'histoire de la ville et qui possède outre la valeur historique, une valeur culturelle et architecturale particulièrement forte. Symboles éminents dans le tissu urbain d'une ville, ils constituent des éléments d'attraction importants et ils s'imposent comme des composantes essentielles du cadre de vie ».

Conclusion :

Ce chapitre a mis l'accent sur le centre-ville comme concept imminent de notre thématique de recherche. L'investigation ici menée a mis l'accent sur la difficulté à définir et à délimiter le centre-ville. L'idée du centre-ville historique contribue à cadrer plus le concept mais donne surtout des éléments qui permettent sa délimitation (stratifications historiques).

Pour ce qui est du concept de Bâtiment et site historique, il est utilisé dans cette recherche pour remplacer le concept de patrimoine qui renvoie forcément à l'idée de classement à caractère réglementaire. Le concept de monument historique étant devenu caduc avec l'apparition du concept monument nous avons décidé de les remplacer par le concept Bâtiment et sites historique qu'on a bien défini dans ce chapitre.

²³ Patrimoine architectural, op.cit.

²⁴ Actes du Forum de Nîmes (1988) et du Colloque de Dijon (1992), Edition du STU (ministère de l'équipement)

Chapitre 2 : Examen de l'état de l'art

Introduction :

Après avoir identifié les concepts et réalisé les cadrages théorique de note thème de recherche nous allons dans ce qui suit examiner l'état de l'art afin de cerner la méthodologie de recherche.

Nous allons tous d'abord présenter un état de savoir sur la méthode perceptuelle de Kevin lynche, et l'approche séquentielle.

Dans un second temps nous allons survoler les approches d'intervention sur les centres villes historiques

I. L'approche de Kevin lynche la perception de l'espace urbain :

Kevin Lynch a été parmi les premiers auteurs à s'intéresser à la perception de l'espace urbain et demeure une référence en la matière. Dans « L'image de la cité », il examine la qualité visuelle de la ville américaine, et notamment des cas de Boston, de Los Angeles et de Jersey City, en étudiant la représentation mentale de la ville chez ses habitants. D'un point de vue méthodologique, Lynch effectue des entretiens avec un petit nombre d'usagers de l'espace urbain, leur demande de produire un croquis du plan de la ville, de décrire en détail un certain nombre de trajets à travers la cité et de faire la liste, accompagnée d'une brève description, des parties de la ville qu'ils considèrent être les plus caractéristiques. Par ces entretiens, Lynch essaye de dériver les images mentales des villes produites par les individus et les éléments constitutifs du paysage urbain, paysage qu'il interroge suivant les critères de lisibilité, d'identité, d'orientation, et de mémorisation²⁵

I.1 Kevin lynche (présentation) :

Kevin Andrew Lynch (né le 7 janvier 1918 à Chicago, Illinois — décédé le 25 avril 1984 à Martha's Vineyard, Massachusetts) est un urbaniste, architecte et enseignant américain. Son livre le plus connu est *L'Image de la cité (The Image of the City)* publié en 1960 aux États-Unis et traduit en 1969 en français²⁶

Hormis la recherche et l'enseignement, Lynch était conseiller à l'état au centre médical De Rhode Island, Nouvelle Angleterre, et d'autres organismes. Dans toute la carrière

²⁵ Approfondissement théorique: la perception du paysage urbain selon Kevin Lynch, site web <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-la-perception-du-paysage-urbain-selon-kevin-lynch/>, visité le 10/01/2020

²⁶Encyclopédie WIKIPEDIA

exceptionnelle de Lynch, il a produit sept livres dont « l'image de la cité », « voir et planifier »²⁷

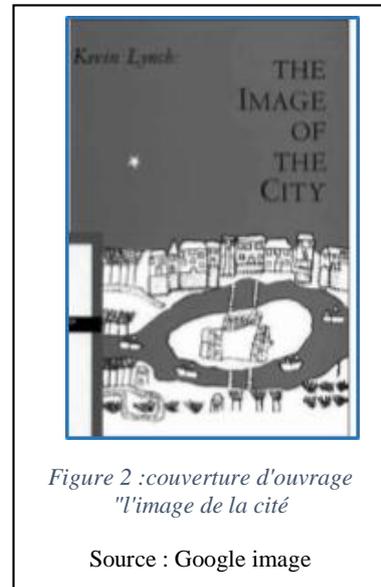
I.2 La démarche de Lynch :

Dans les années 60 et 70, comme réaction aux impacts destructifs du Modernisme sur les villes américaines et la vie urbaine, Kevin Lynch et autres ont critiqué la perte de dimension humaine dans les villes modernes et ont essayé de les rendre lisibles de nouveau

I-2-1 L'image de la ville :

Dans son travail le plus célèbre, « l'image de la ville » (1960) Lynch décrit une étude de cinq ans où il traite de l'apparence des villes, de son importance éventuelle et des possibilités de la modifier. Dans son expérimentation, il a employé Los Angeles, Boston, et Jersey comme cas d'étude

S'appuyant sur des études d'anthropologie et de psychologie, Kevin Lynch postule que la Capacité des citoyens à se former une image mentale partagée relativement forte de leur ville (« imagibilité » ou « imageability ») devrait être un critère fondamental de l'urbanisme. Une image forte permet à la fois aux gens de s'orienter facilement, d'apprécier l'esthétique des lieux, de forger un sentiment d'appartenance et même de consolider des croyances ou une vision du monde. Pour comprendre ce langage de la forme des villes, Lynch a analysé en détail les forces et les faiblesses de Boston, Jersey City et Los Angeles au moyen d'entrevues avec des citoyens à qui on demandait de dessiner des plans de leur ville, de s'exprimer sur ce qu'ils en ressentent et de transmettre des descriptions de leurs itinéraires quotidiens.²⁸



D'après l'étude de Lynch, nous proposons d'aborder les trois points suivants afin de comprendre notre approche :

- A/L'image de l'environnement.
- B/Les trois villes.
- C/Les éléments de la structure urbaine

A/L'image de l'environnement :

Chaque individu se fait une image de la ville dans laquelle il vit, différentes les unes des autres, l'image n'est pas chose banale (environnement urbain admirable et ravissant).

²⁷ Alalei Amina - Maddioui Fatima - Alia Abd elouareth - Arigue Noureddine fiche de lecture image de la cité Kevin Lynch pages 97 à 123 Université Mohamed khaidar à Biskra 2013-2014

²⁸ Ibid

Trouver un fond commun d'éléments et de relations de ces images peut aider l'urbaniste à améliorer celle-ci. – Lisibilité. – Imagibilité. – Structure et identité.²⁹

A-1 La Lisibilité physique :

C'est la clarté apparente ou lisibilité du paysage urbain, et la facilité d'identifier les éléments de la ville, de les structurer en un schéma cohérent.

Cette clarté permet de s'orienter, grâce aux indications sensorielles et aux souvenirs assurant ainsi la sécurité émotive de ses habitants

B-2 Imagibilité :

C'est la qualité d'un objet qui provoque de fortes images chez n'importe quel observateur. Une ville ayant une forte imagibilité (apparence, visibilité ou lisibilité) grâce à la continuité de sa structure et la clarté de ses éléments, apparaît comme bien formé, distinct remarquable. Elle incite l'œil et l'oreille à augmenter leur attention et leur participation.

On peut renforcer l'image en utilisant des moyens symbolique (les cartes), exercer l'observateur à mieux percevoir la réalité... agir sur la forme de l'environnement

C-3 Structure, identité et signification:

Les trois composants de l'image mentale consistent en :

son identité (ce qui fait qu'on la reconnaît), sa structure (la relation spatiale de l'objet avec l'observateur), sa signification pratique ou

Émotive (la signification d'une ville étant très diverses, il vaut mieux la laisser se développer sans la guider).

L'image qui sert à orienter doit être claire, complète (permettant ainsi des choix différents d'actions.) ouverte (s'adaptant aux individus) et communicable.

- Lynch a cherché à déterminer la lisibilité d'endroit en administrant une expérience, qui s'est composée des enquêtes de questionnaire, et des entrevues. L'entrevue qui a accompagné l'aperçu a inclus des demandes des descriptions de la ville, avec les cartes de croquis (un schéma de leur carte mentale), et une description d'un voyage imaginaire par la ville

B/Les trois villes : (Los Angeles, Boston, et ville du Jersey)

Pour comprendre le rôle que jouent les images de l'environnement dans notre vie en ville, le travail de l'auteur a consisté à comparer l'image collective de trois villes, élaborée par des entretiens, à la réalité des formes urbaines, déterminées par enquête sur le terrain, pour en dégager quelques principes de composition urbaine.

²⁹ Ibid.

C/Les éléments de la structure urbaine :

Notre attention porte sur le rôle de la forme dans l'imagibilité d'une ville, même si l'imagibilité peut être influencée par la signification, la fonction, l'histoire du quartier... Les formes physiques d'une ville peuvent être classées en cinq éléments :

– **Les voies.** – **Les limites.** – **Les quartiers.** – **Les nœuds.** – **Les points de repère.**

C-1- les limites :

« Ligne séparent deux pays, deux territoires, deux terrains contiguës »³⁰

les limites sont les éléments linéaires qui ne sont pas considérés comme des voies : ce sont généralement, mais pas toujours, les frontières entre deux zones, les limites qui semblent les plus fortes sont celles qui non seulement prédominent visuellement, mais aussi ont une forme continue et sont impénétrable aux mouvements traversant

C-2- les voies :

« C'est le parcours suivi pour aller d'un point à un autre; Voie publique :route, chemin, rue appartenant au domaine public et ouvert à la circulation générale. »³¹

C'est le réseau des voies qui permet d'appréhender la ville et d'en relier les éléments : d'où leur importance pour les habitants connaissant assez bien la ville. L'imagibilité des voies s'accroît grâce à plusieurs qualités: leur continuité, leur direction, leur étalonnage, leur caractère en ligne. Les intersections, importantes car là se prennent les décisions d'orientation, doivent être facilement comprises. Les voies se particularisent par :³²

- Les activités qui les bordent
- Leur largeur ou leur étroitesse
- Les caractéristiques des façades ou de la végétation



Figure 3 : Washington Street à Boston

Source : Google image

- Leur direction : Les voies peuvent avoir une qualité directionnelle qui permette de distinguer facilement le long de l'axe de la voie la pente, des gradients d'intensité d'utilisation ou d'ancienneté, un bâtiment typique d'un côté, etc. permettent de se rendre compte de la direction qu'on a prise. Il est important aussi que les extrémités (l'origine et la destination) soient nettes, par exemple grâce à la présence d'un bâtiment dans l'axe visuel. C'est la clôture visuelle

³⁰ LAROUSSE

³¹ Ibid.

³² Alalei Amina - Maddioui Fatima - Alia Abd elouareth - Arigue Noureddine fiche de lecture image de la cité Kevin Lynch pages 97 à 123 Université Mohamed khaidar à Biskra 2013-2014

C-3 Les quartiers :

«secteur aux limites plus ou moins définies d'une agglomération ex: un quartier populaire»
LAROUSSE

Les quartiers sont les zones relativement étendues de la ville, et qui ont une qualité interne. On peut les reconnaître de l'intérieur, et parfois s'en servir comme référence externe. Un quartier est déterminé par l'existence de plusieurs caractères distinctifs relevant du type de bâti, de décoration, d'activités, de classes sociales et de « races » des différents quartiers qui constituent l'élément fondamental de l'image de la ville, suppléant l'absence de clarté de la voirie et assurant le bien être des gens.³³



C-4) Les nœuds :

« Endroit où se croisent plusieurs voies de communication » LAROUSSE

Ce sont des jonctions de voies où l'on doit prendre des décisions (de direction notamment, mais aussi de mode de transport : ainsi les stations de métro, les gares sont des nœuds), contrainte qui rend les voyageurs plus attentifs (et donc plus sensibles à ce qui est placé là). La force de l'impression visuelle faite par les nœuds dépend de la vigueur de leur forme, de la clarté des liaisons entre les différentes voies et de la particularité des bâtiments qui sont là.³⁴

C-5) les points de repère:

« Point déterminé qui permet de s'orienter » LAROUSSE

Ce sont des différences simples, qui permettent aux habitués de la ville de se guider. Ils se présentent en « grappes », un détail clé en faisant anticiper un autre : la reconnaissance de ces indications assure efficacité fonctionnelle (on se repère) et sécurité émotionnelle (on est rassuré.) La singularité d'un point de repère est donnée par une forme claire, un contraste avec l'arrière-plan (le point de repère est propre dans une ville sale, neuf dans une ville ancienne ... etc.), une localisation qui ressort (à cause de la grande taille, du contraste local : un bâtiment en retrait par exemple)

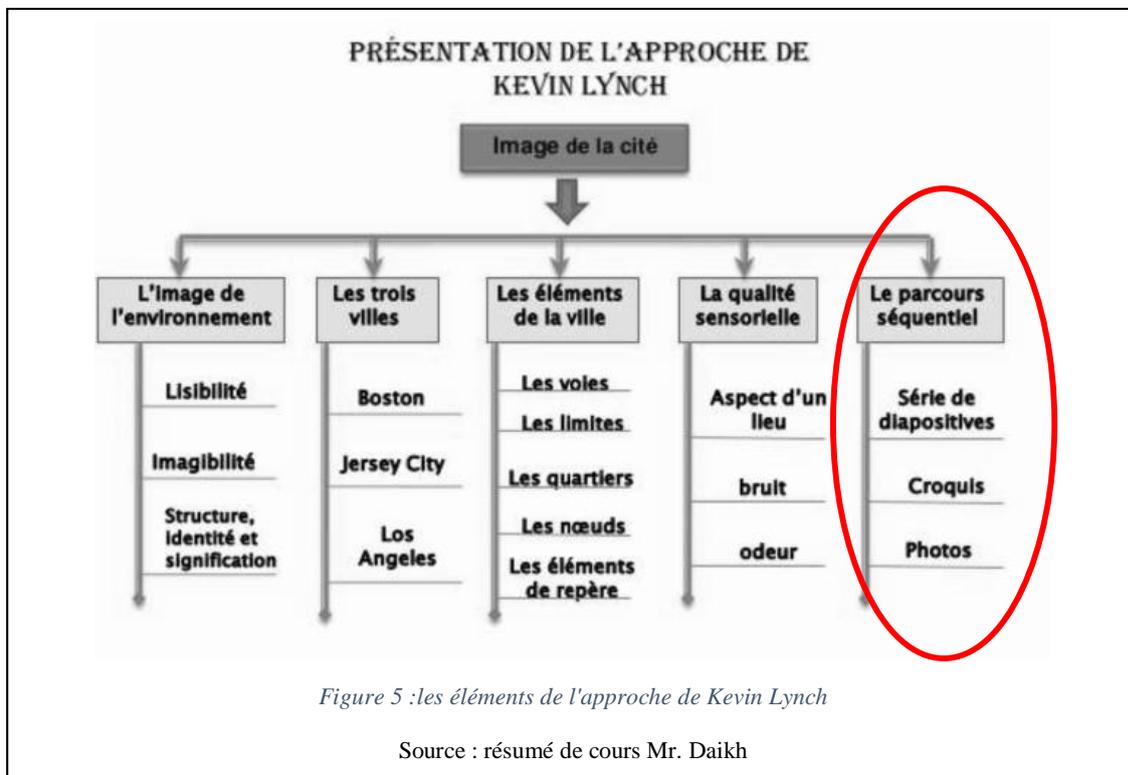
Conclusion

Les résultats de Lynch ont été mis en application globalement dans des opérations de planification de ville ces dernières années. Si une nouvelle ville est formée, ou celles existantes sont encore développées, les résidents ont tiré bénéfice de l'utilisation des éléments d'imagibilité de ville et de la forme plus claire. Lynch insiste sur l'importance des contrastes à l'intérieur

³³ Ibid.

³⁴ Ibid.

d'une ville pour mettre en valeur un élément qui fait sa beauté et sa richesse, que ce soit une voie commerciale, une pièce d'architecture ancienne, un espace vert, un édifice important. Selon sa thèse, l'urbanisme peut interférer dans la transformation de l'image d'une ville, mais celle-ci dépend d'abord du comportement et des perceptions d'une multitude d'individus. Cette approche sensorielle est très importante et est vivement praticable. Que diriez-vous d'une ville qui tient compte d'une perception plus facile et des cartes mentales plus précises pour l'habitant de ville. La figure suivante peut se résumer l'explication précédente :



- A partir de cette figure on peut dire que l'analyse directe sur le terrain permet l'identification des éléments de paysage urbain en utilisant **l'analyse séquentielle** :

II. L'analyse séquentielle définition :

C'est une approche d'analyse urbaine issue des écoles anglo-saxonnes et américaines, Elle se développe autour de la question du paysage urbain « townscape »

-Se servant des séquences visuelles, ce type d'analyse permet d'étudier les modifications du champ visuel d'un parcours choisi

-« L'observateur quittait la position centrale et immobile de l'homme de Léonard de Vinci (ou l'œil placé à l'infini de la vision en plan) pour devenir un marcheur, voire un conducteur » (Philippe Panerai)³⁵

³⁵Philippe PANERAI, « Analyse urbaine », Ed : Parenthèses Éditions, 1999.

II-1 la démarche de l'analyse

- Le **parcours** étudié peut être **découpé** en un nombre de séquences,
- chaque séquence se compose d'une succession de plans,
- chaque plan est susceptible d'être caractérisé

II-1-1 définition de parcours :

Le parcours : Si dans certains cas le parcours relie des points précis (espaces, lieux), il n'est pourtant pas un itinéraire. Le but du voyage n'est pas l'arrivée, mais le voyage en lui-même. Il en est de même pour le parcours. Son but n'est pas de relier un point A à un point B. S'il est un moyen, il est aussi et surtout une fin. Chaque étape, chaque moment est un espace propre, avec ses qualités. Chaque séquence nourrit le parcours mais invite aussi à s'arrêter

« *L'architecture est d'abord traversée des espaces. La marche est esthétique (...) Elle révèle des recoins oubliés, des beautés cachées.* » Walkscapes, Francesco Careri³⁶

II-1-2 Le parcours urbain :

L'espace urbain, de la même façon que l'architecture, est une succession continue d'ensembles le long d'un parcours qui se renouvelle constamment de façon ordonnée et articulée. Ces successions impliquent **du rythme, des changements, des contrastes, des variations d'intensité**, etc. L'espace urbain s'organise donc à partir d'un parcours contenant des bornes et des nœuds urbains qui ajoutent une valeur esthétique et de repérage pour le piéton.³⁷

Ce parcours urbain est, comme le parcours architectural, la combinaison des espaces auxquels nous ajoutons la variable du temps, qui est introduite par la personne en se déplaçant. Quand nous nous promenons dans la ville, nous pouvons le faire pour aller d'un endroit à l'autre ou, simplement, pour le plaisir de se balader. Les bâtiments que nous avons au tour correspondront aux murs ou aux cloisons qui nous entourent quand nous sommes à l'intérieur d'une architecture. Dans la ville, nous retrouvons aussi des rapports d'échelle, des proportions. Par exemple, dans les types de voies nous avons des ruelles, des rues, des boulevards, des avenues, etc. Les ordres de grandeur sont très différents, mais, souvent, il y a une relation de proportion entre leur largeur et les hauteurs des façades des bâtiments qui les entourent. A certains moments, nous arrivons à des lieux urbains qui appellent à « rester » : des places, des squares, des jardins, des parcs... Ces espaces sont toujours liés à un usage particulier et, souvent, donnent lieu à des événements citadins³⁸

II-2) les caractéristiques de l'analyse séquentielle :

L'idée consiste à isoler et reconnaître dans une séquence des « tableaux » qui sont des dispositions schématiques et codifiées du paysage :

- Le rythme
 - *Vertical /horizontal/écran profil/ondulation
- L'hierarchie

³⁶ Walkscapes, Francesco Careri la marche comme pratique esthétique éditions Jacqueline Chambon, 2013

³⁷ Alejandra Pumar LE PARCOURS EN ARCHITECTURE: MODES DE REPRÉSENTATION ET DE CRÉATION, Silveira Mastère Création et Technologie Contemporaine Encadré par Armand Behar

³⁸ Ibid

***Isolé/confronté**

- Symétrie / dissymétrie
- Définition

***Central/latéral**

- Convexité/concavité
- Le d'enchaînement vers le point de fuite
- Le bornage
- La clôture frontale du champ visuel

III- Définition des démarches d'intervention sur les centres villes

III-1 La requalification :

D'après Larousse 2005, la requalification est définie comme une attribution d'une nouvelle qualité qui redonne une valeur à un espace qu'il est déjà perdu.

Elle consiste à modifier les qualités physiques d'un milieu afin de lui attribuer une nouvelle vocation, par :³⁹

- la création de nouveaux espaces publics incluant l'ouverture de nouvelles rues
- et de projets de construction favorisant la diversification des activités.

-Requalification : Action qui permet de redonner une certaine qualité de vie à un quartier⁴⁰

Instaurée par la loi du 25 mars 2009 de mobilisation pour le logement et de lutte contre l'exclusion, la puissance publique met en place le programme national de requalification des quartiers anciens dégradés (PNRQAD) qui porte sur les quartiers anciens dégradés présentant une concentration élevée d'habitat indigne avec une situation économique et sociale difficile et sur les quartiers anciens dégradés concentrant une vacance élevée

-Les objectifs de la requalification : sont d'une part de résorber l'habitat indigne, d'autre part de remettre sur le marché des logements vacants et de lutter contre la précarité énergétique, tout en maintenant la mixité sociale. Cela passe par la requalification des espaces publics, la rénovation, la réhabilitation des immeubles aux normes énergétiques les plus performantes et l'installation de nouveaux équipements⁴¹

III-2 Revalorisation :

C'est redonner plus de valeur, plus d'importance, de prestige à quelque chose. On peut entendre par valorisation, (d'un élément matériel ou immatériel) : un processus de

³⁹ Bennabi khadidja, El- hassani Nadjat , La Ré articulation entre l'abord Nord – Est et le centre-ville de Tlemcen Cas d'étude «le quartier Sidi El-Haloui, limite Agadir et centre-ville » université Abou Baker Belkaid de Tlemcen département d'architecture,2017/2018

⁴⁰ Rahma ABDESSELAM/ Djawhara Hanane MELIH « Revalorisation du centre historique de Tlemcen à travers une nouvelle accessibilité. Cas des abords de BAB EL KARMADINE». Université Abou Baker belkaid 2016/2017

⁴¹ Clara Bottiglione. La revitalisation des cœurs de ville : la nouvelle approche de l'espace public dans les projets urbains. Le cas du centre ancien méditerranéen de la Seyne-sur-Mer. Sciences de l'Homme et Société. 2014. <dumas-01112700>

détermination de la valeur d'un objet, d'une entité...., visant à améliorer cette valeur on parle alors de "valoriser" un bien immobilier, un patrimoine....., et en modifiant son état en vue de le rendre capable dans un délai fixé d'être cédé, d'être utilisé⁴²

-Revalorisation: Action de rendre son ancienne valeur à un quartier, et de le remettre en valeur⁴³

L'objectif de cette opération : est de:
-Redonner la vie aux monuments et lieux historiques aussi que son environnement
-Dynamiser les zones ou les sites.
-Donner une valeur au monument et son environnement pour que la zone soit attractive

III-3 La Revitalisation :

La revitalisation est un processus qui associe **la réhabilitation architecturale et urbaine des centres anciens** et la revalorisation des activités urbaines. Elle **a pour but de conserver et de réhabiliter le bâti des centres anciens** en lui restituant des fonctionnalités, de revaloriser les activités commerciales, et de renforcer l'attractivité de ces quartiers. Elle permet l'amélioration de la qualité de vie et de l'économie, elle participe à la vie locale, à l'appropriation des lieux par ses habitants mais également à la fabrication d'une identité culturelle permettant la revitalisation d'un territoire.⁴⁴

Elle est définie par **la Charte de Lisbonne** de la façon suivante « *la revitalisation urbaine englobe des opérations destinées au redémarrage de la vie économique et sociale d'une partie de la ville en déclin. Cette notion, proche de celle de réhabilitation urbaine, s'applique à toutes les zones des villes avec ou sans identité et caractéristiques remarquables.* » De ce fait, la revitalisation est très souvent utilisée dans les projets urbains de centre-ville, car elle a pour ambition d'intervenir sur plusieurs aspects urbains (habitats, circulations, espaces publics, animations etc.) d'un territoire de façon globale et non pas ponctuelle. Son action a donc plus d'impact et engendre des changements⁴⁵

III-4 Réhabilitation

C'est ensemble d'opérations effectuées en vue de rendre un site apte à un usage donné⁴⁶

⁴²Mille YOUSFI ISMAHENE. Mémoire de Master. *La valorisation de bab el Kardmadine. Centre d'accueil bab el Karmadin*

⁴³ Ibid.

⁴⁴ Bennabi khadidja, El- hassani Nadjet , La Ré articulation entre l'abord Nord – Est et le centre-ville de Tlemcen Cas d'étude «le quartier Sidi El-Haloui, limite Agadir et centre-ville » université Abou Beker Belkaid de tlemcen département d'architecture,2017/2018

⁴⁵Clara Bottiglione. La revitalisation des cœurs de ville : la nouvelle approche de l'espace public dans les projets urbains. Le cas du centre ancien méditerranéen de la Seyne-sur-Mer. Sciences de l'Homme et Société. 2014. <dumas-01112700>.

⁴⁶ Site web : https://www.actu-environnement.com/ae/dictionnaire_environnement/definition/rehabilitation.php4, visité le 09/02/2020

F.Choay a défini la réhabilitation comme étant « un ensemble des travaux visant à transformer un local, un immeuble ou un quartier en lui rendant des caractéristiques qui les rendent propres au logement d'un ménage dans des conditions satisfaisantes de confort et d'habitabilité, tout en assurant de façon durable la remise en état du gros œuvres et en conservant les caractéristiques architecturales majeures des bâtiments ».

La charte de Lisbonne de 1995, définit la réhabilitation comme étant: « l'ensemble des travaux dont la finalité est la récupération et la remise en état d'une construction, une fois résolues toutes les anomalies: constructives, fonctionnelles, d'hygiène et de sécurité cumulés tout au long des années et menant à bien une modernisation dont le but est de lui faire mieux remplir ses fonctions, jusqu'à s'approcher des actuels niveaux exigences ». ⁴⁷

III-5 Renouveau urbain :

Selon **F.Choay**, Il s'agit d'un réinvestissement sur des sites ayant un potentiel économique non exploité, à travers un remodelage des quartiers avec une part de démolition-reconstruction et une réhabilitation de l'habitat existant. Elle implique aussi à établir une nouvelle articulation des quartiers avec le reste de la ville (nouveau dessin des voiries, développement des transports en commun).

On pourrait définir **le concept de renouvellement urbain**, par un changement profond, au moyen de démolitions totales ou partielles, de la morphologie urbaine d'un quartier sous différentes facettes, et pouvant donc cumuler des interventions ayant un impact sur la trame foncière, la trame viaire et les déplacements, les formes architecturales, les fonctions, les services, la gestion, les caractéristiques de l'espace public... Cette modification en profondeur intègre, de fait, le remplacement par les propriétaires immobiliers, de certaines parties de leur parc, avec l'objectif de revaloriser ce territoire, pour lui donner une nouvelle attractivité. ⁴⁸

Conclusion :

L'intérêt de ce chapitre consiste à la constitution d'une base théorique sur les approches et les méthodes d'analyse qui a nous permet d'obtenir des résultats bien encadré et nous aide à faire un diagnostic urbain décent avec les buts de recherche, comme nous allons voir dans le chapitre suivant.

⁴⁷ La charte de Lisbonne octobre 1995. En ligne, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01112700>.

⁴⁸ DOSSIER RENOUVELLEMENT URBAIN définition • origines enjeux, R H Ô N E - A L P E S. Site web : http://www.orhl.org/IMG/pdf/dossier_intro_longue.pdf visité le 10/02/2020

Deuxième partie :

Approche analytique : Quel projet pour le centre-ville de Guelma ?

Chapitre 3 : Approche visuelle et paysagère du centre-ville de Guelma

Introduction :

Ce chapitre abordera l'historique de la ville de Guelma et son extension à travers le temps, il s'agit d'un aperçu sur la ville de Guelma, présentation de la ville, de ses caractéristiques géographiques, démographique. Ainsi que sa genèse, sa croissance urbaine pendant plusieurs périodes historiques, où chacune de ses dernières a laissé ses empreintes bien marquées sur le cachet urbain et l'identité de la ville, jusqu'à nos jours.

Ensuite, dans la deuxième partie du chapitre, nous essayons de présenter en parallèle, L'identification de centre-ville de Guelma à partir de l'approche de Kevin Lynch, et définir les importants parcours par l'analyse séquentielle, comme cela été expliqué dans le chapitre précédent

I- Présentation de la ville de Guelma :

I-1 -Situation géographique et de la ville de Guelma

Guelma se situe géométriquement au Nord-est de l'Algérie, entre la 39e et la 80e parallèle, de latitude Nord à 60 Km au sud de la Méditerranée à 110 Km à l'Est de Constantine et à 150 Km à l'Ouest de la frontière tunisienne.

Elle occupe une position géographique stratégique, en sa qualité de carrefour dans la région nord-est de l'Algérie, reliant le littoral des Wilayas d'Annaba, El Tarf et Skikda, aux régions intérieures telles que les Wilaya de Constantine, Oum El Bouagui et Souk-Ahras

I-1-1 physique et administratif:

La Wilaya de Guelma, créée en 1974, comprend 10 Dairas : Guelma, Khezarra, Guelat Bou Sbâa, Héliopolis, Oued Zenati, Ain Makhlouf, Hammam Debagh, Bouchegouf, Hammam N'Bails et Ain Hessaïna et 34 Communes. Elle compte une population de 524 443 habitants (2014) avec une superficie totale de 4101 km².⁴⁹



Figure 6: la situation de la ville de Guelma

Source : <http://www.univguelma.dz/news/IMAGE2008/Informations.htm>

- Localement la commune de Guelma profite d'une position géométrique centrale par rapport à ces plus importants centres (Oued Zenati et Bouchegouf), elle s'étend sur une superficie de 44Km² entre les berges d'Oued Seybouse au nord et le mont de la Mahouna au sud.

• Administrativement la commune de Guelma est limitée:

- Au nord par les communes d'El Fedjoudj et Héliopolis

- Au sud par la commune de Bendjerrah

- A l'est par la commune de Belkheir - A l'ouest par la commune de MEDJEZ-AMAR Elle a été érigée en commune mixte en 1854, puis en chef-lieu d'arrondissement (Daïra) en 1858, avant d'être promue chef de wilaya en 1974.⁵⁰ Guelma, vue du théâtre



Figure 7: Les communes limitrophes de la commune de Guelma

Source : mémoire Magister, BENZRARI Selma, 2013

⁴⁹ Pr. Larbi ABID. La couverture sanitaire de la wilaya de Guelma

⁵⁰ BENZERARI SELMA. *L'évolution des quartiers anciens« quels enjeux urbains » cas d'étude : la cite – bon accueil-Guelma. Soutenu en 2013 à l'université d'Annaba ; page85*

I-2 Le contexte historique⁵¹ :

Introduction : Dans sa croissance urbaine, la ville de Guelma a vu se succéder plusieurs civilisations et formes d'urbanisation et la ville actuelle se présente comme le résultat de son évolution historique.

Guelma est une ville sur laquelle les différentes périodes historiques ont laissé D'innombrables empreintes.

En effet, Guelma a abrité depuis la préhistoire jusqu'à la colonisation française plusieurs civilisations. La ville numide s'appelait Malacca et fut importante sous le règne de Massinissa. Des inscriptions libyques trouvées à Guelma prouvent que la région a été civilisée bien avant l'arrivée des Carthaginois ou des Romains; des mentions latines attestent que Guelma portait déjà le nom de « Calama », bien que ce nom soit probablement d'origine phénicienne. L'histoire de Guelma est riche en évènements, et son territoire est parsemé de sites d'une étonnante originalité. Avec Hippone, Taghaste et Cirta, l'antique Calama constitue alors, indéniablement un centre d'habitat de la civilisation numide au cours de 1er millénaire av. J.-C., au point que les Phéniciens s'y installent progressivement, faisant de Calama et sa région une enclave convoitée où ils érigent des postes et des fortifications. Devenue possession romaine prospère dès le 1er siècle de notre ère, Calama est érigée en Municipie puis en colonie, pour constituer, avec Hippone et Sétifis, les principaux greniers à blé de l'empire, sous le règne des sévères. Son imposant théâtre de 4500 places, l'un des plus grands et des mieux conservés d'Afrique du Nord, est témoin de son statut de pôle économique et d'échange.

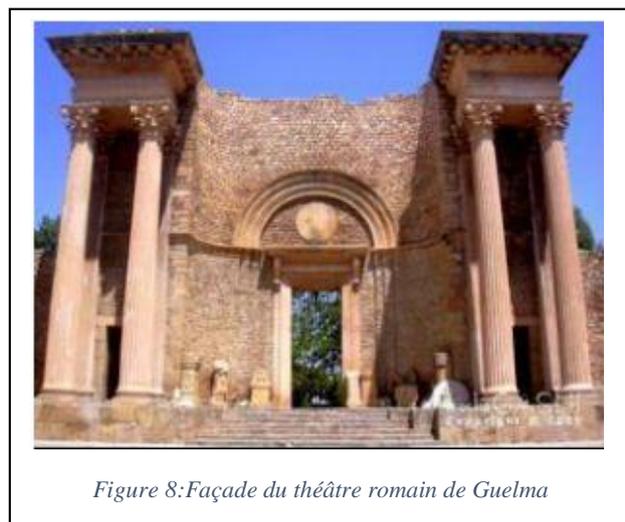


Figure 8: Façade du théâtre romain de Guelma

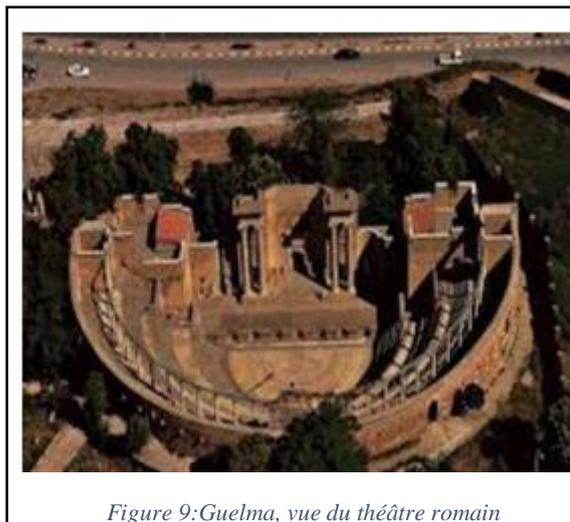


Figure 9: Guelma, vue du théâtre romain

La source : <http://www.saravoyages.com/circuits>

Au cours de l'émergence puis de l'hégémonie du monothéisme chrétien, Calama est élevée au statut d'évêque. Dès que se confirme la menace d'invasion vandale, en 431, Possidius se réfugie à Hippone et Calama tombe sous l'empire de Genséric, avant d'être reprise par Byzance, dans

⁵¹ ANAT. plan directeur d'aménagement et d'urbanisme, Guelma (PDAU), 1994.

le cadre de « la reconquête de l’Afrique du Nord », par Solomon, général de Justinien, qui y édifie une place forte.

Vint ensuite l’époque de la civilisation arabo-musulmane qui marquera à jamais, l’histoire de Calama appelée désormais « Guelma ». Elle participe dès lors au rayonnement économique et culturel sous le régime des Fatimides et des Zirides et fut dès le début du 11e siècle, des tribus arabes, en particulier les Banou Hillal, s’étaient déjà installées dans cette région attractive selon Ibn Khaldoun.

L’époque ottomane à partir de 1515, quant à elle, n’a pas effectué de changements radicaux dans le paysage socioculturel de la ville, cependant elle a bien laissé des traces elle aussi, ne serait-ce que par quelques noms de famille qu’on retrouve aujourd’hui.



Figure 11: La porte de la mosquée EL ATIK

Source : <http://www.piednoir.net/guelma/histoire/rub-histoire.html>

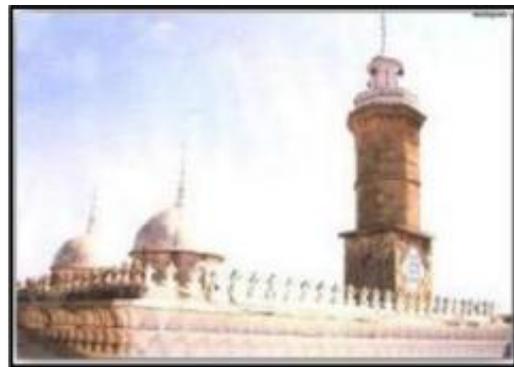


Figure 10: La mosquée EL ATIK

Source : PDAU 1998

Le Maréchal Clauzel, frappé par l’importance stratégique du site, y installa un Camp permanent en 1836. C’est en 1845 que fut créée la ville coloniale, qui occupa tout le site antique, et s’entourait d’un rempart percé de 04 portes. À l’intérieur, la Citadelle militaire se calquait sur l’enceinte byzantine.

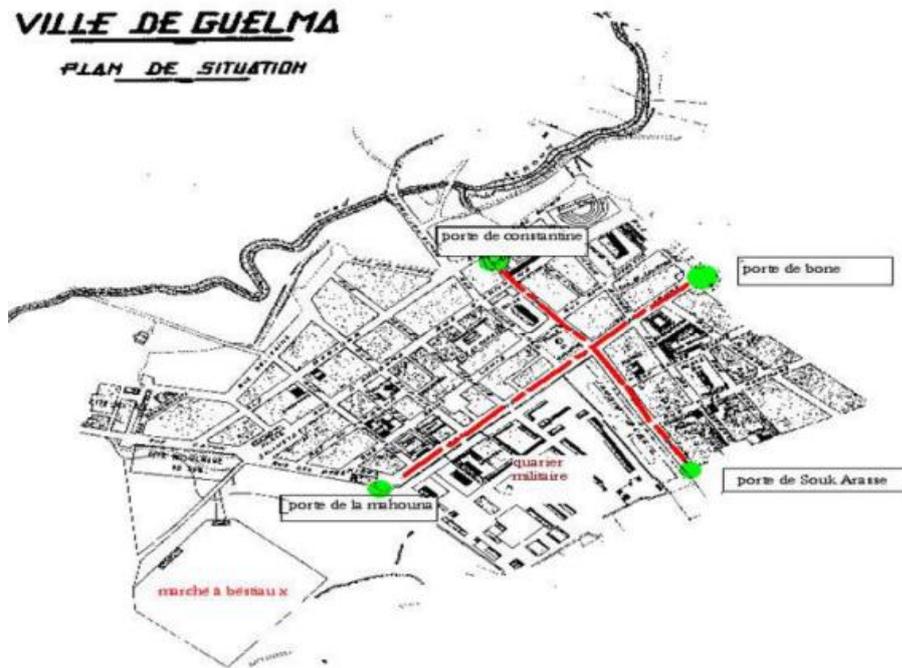


Figure 12: Les quatre portes de la ville de Guelma (1848).

Source : Archive de l'APC de Guelma



Figure 14: La porte de Constantine



Figure 13: La porte de Souk – Ahrasse

Source : PDAU 1998

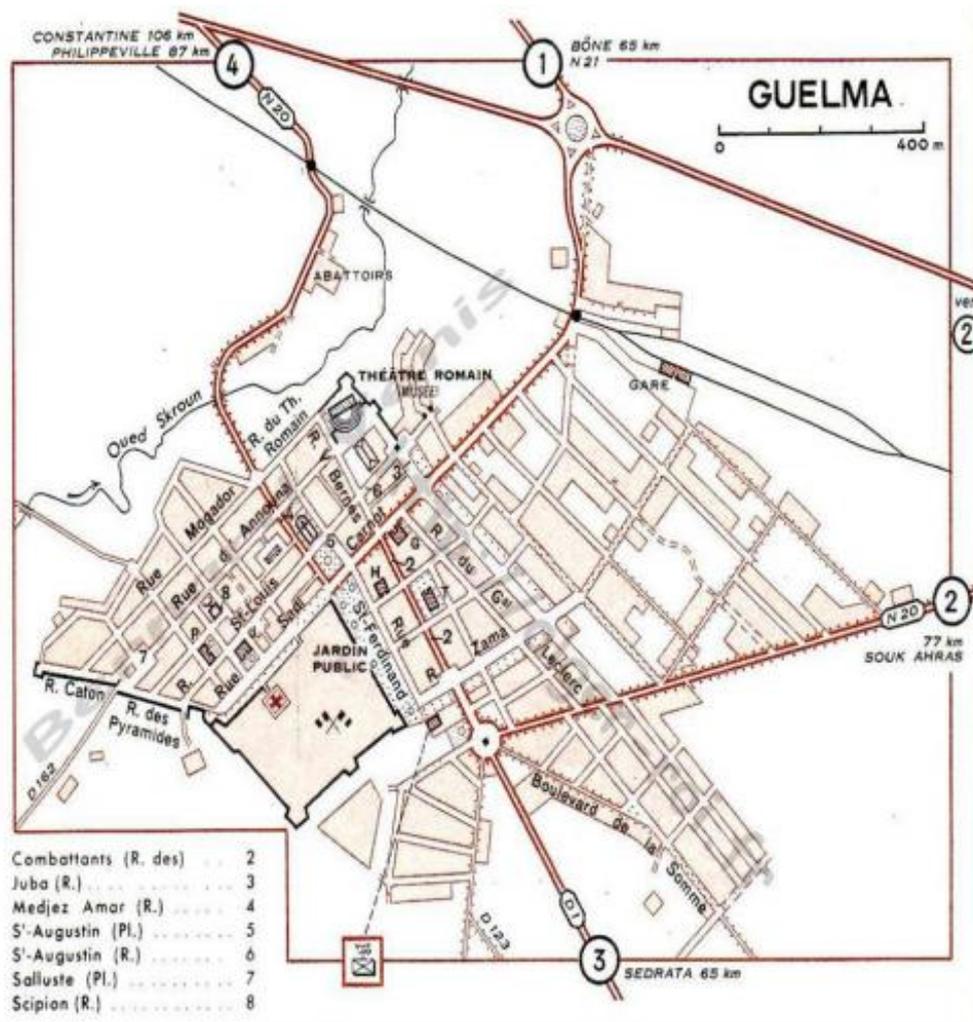


Figure 15: Les anciens quartiers de la ville de Guelma

Source : http://alger-roi.fr/Alger/guelma/pages/0_plan_ville_guelma_guide_vert.htm

Le damier de la ville européenne est resté centre-ville, avec son square, le jardin public des Allées, **la citadelle byzantine transformée en ensemble administratif**, et la célèbre **rue d'Announa**, qui depuis plus de cent ans est la grande rue commerçante de Guelma. En bordure, **le théâtre romain**, de fière allure, résulta d'une reconstitution faite en 1908 par M. Joly ; il renferme un musée.

Conclusion : Guelma n'est donc pas seulement ce fort turc colonisé par les Français au 19e siècle, présenté complaisamment par les écrivains de la colonisation, mais une **ville antique** favorisée par la voie d'eau que formaient la Seybouse et ses défenses naturelles. « Guelma est réputée pour sa position stratégique, ses ressources thermales (**ruines des thermes romains**). Eaux carbonatées, sodiques, légèrement ferrugineuses prescrites pour le traitement de la goutte, des rhumatismes, des affections respiratoires et circulatoires. »⁵² C'était notre ville, elle fut Malaca la Punique, puis Calama sous Rome, chrétienne jusqu'à l'année 604, rasée par les

⁵² Guelma France par Gilles Martinez

guerres successives et deux séismes, demeurera en ruines jusqu'à l'arrivée des troupes françaises en 1836, avant de devenir **GUELMA**.⁵³

II- L'identification de l'aire d'étude à travers les éléments de lecture de Kevin Lynch:

II-1 L'évolution historique de l'aire d'étude :

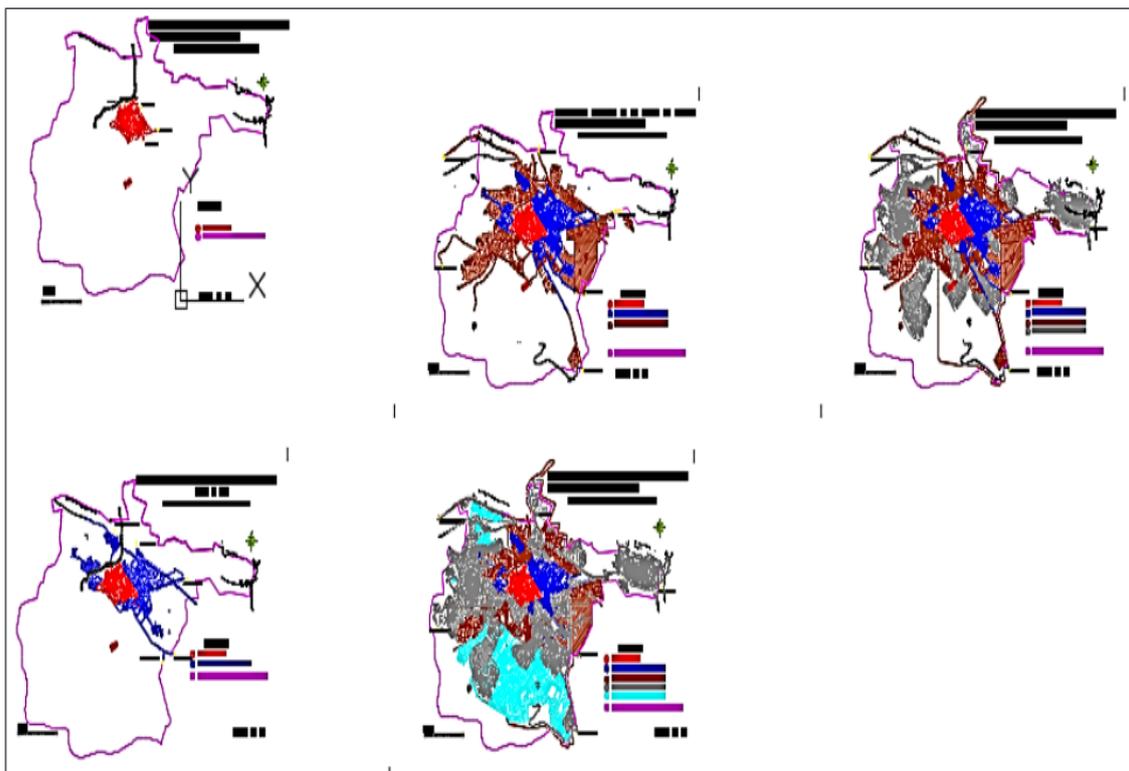
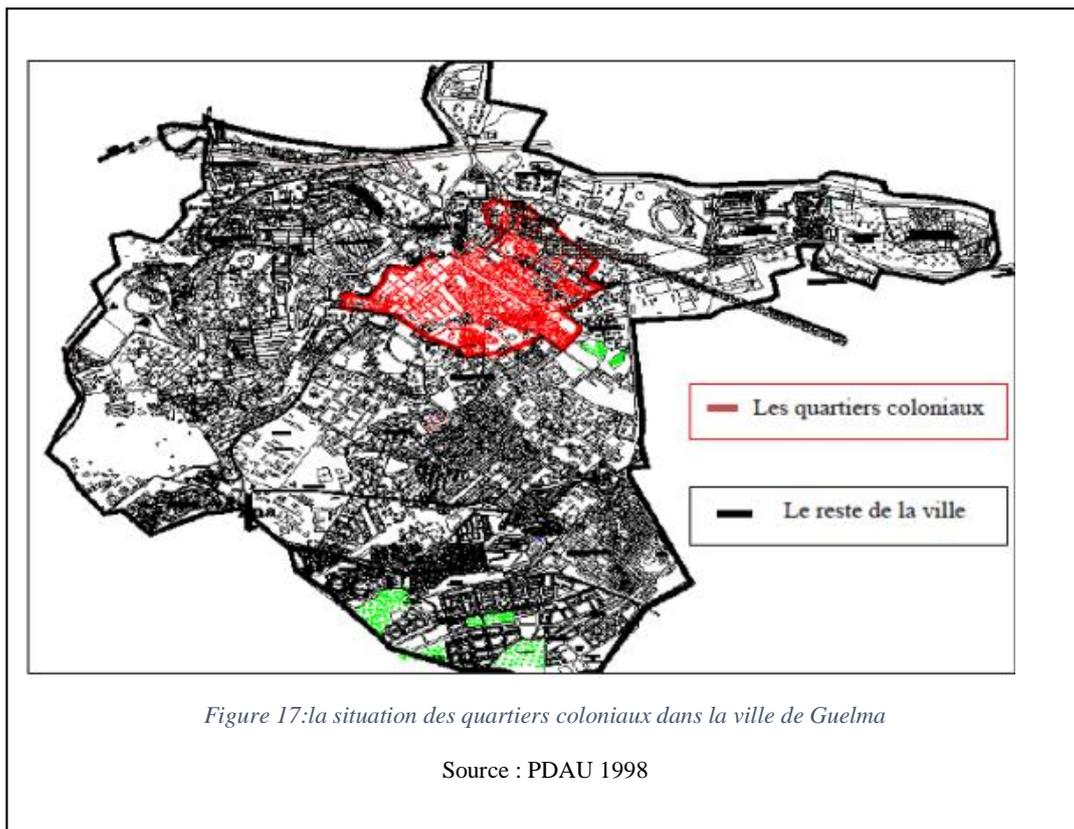


Figure 16: le centre-ville de Guelma du 1848 à nos jours

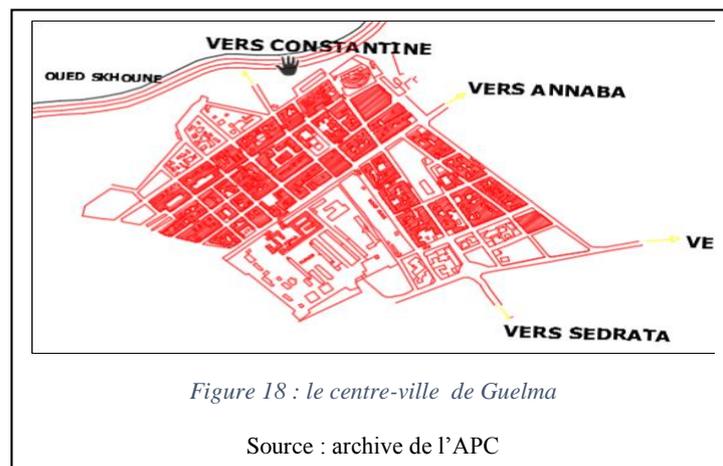
Source : archive de l'APC traité par MR.CHERAITIA

- Depuis 1848 à nos jours le centre-ville de Guelma est l'ensemble des quartiers coloniaux

⁵³ BENYAIHA Imane, La santé comme levier de dynamique urbaine ; cas d'étude le périmètre urbain (sud – est) de la ville Guelma, Université 8 Mai 1945 – Guelma, Département : Architecture, 2018/2019

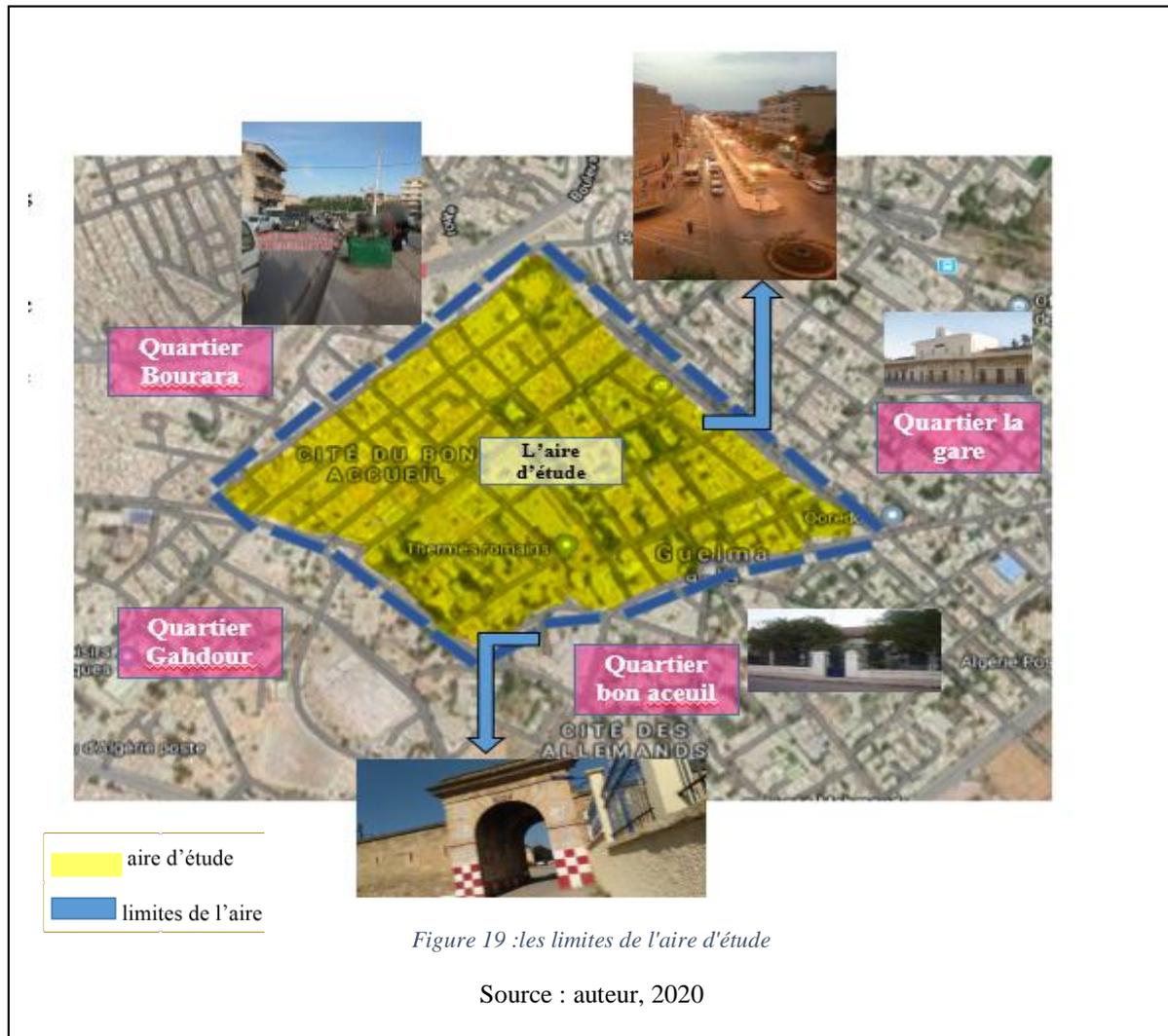


- un noyau d'environ 0.5 Ha, et qui abritait une population avoisinant les 5000 habitants
- . C'est un pôle de croissance au niveau nord de la ville à savoir la caserne et quelques maisons primitives en 1858
- *Cette partie de la ville existe toujours, et représente le centre-ville actuel comme indiqué dans la carte.



- Noyau de la ville de Guelma dont elle a évolué.
- Cette aire d'étude a une valeur historique et occupe une position stratégique :
- Bien que l'extension est toujours en augmentation à travers des années mais le noyau central de la ville résiste à rester le cœur de Guelma

II-2- Les limites de l'aire d'étude :



Le centre-ville est limité par :

- A l'est par : l'ancienne gare
- au nord par : le boulevard des volontaires (cité bourara)
- A l'ouest : quartier Gahdour tahar
- Au sud : quartier le bon accueil



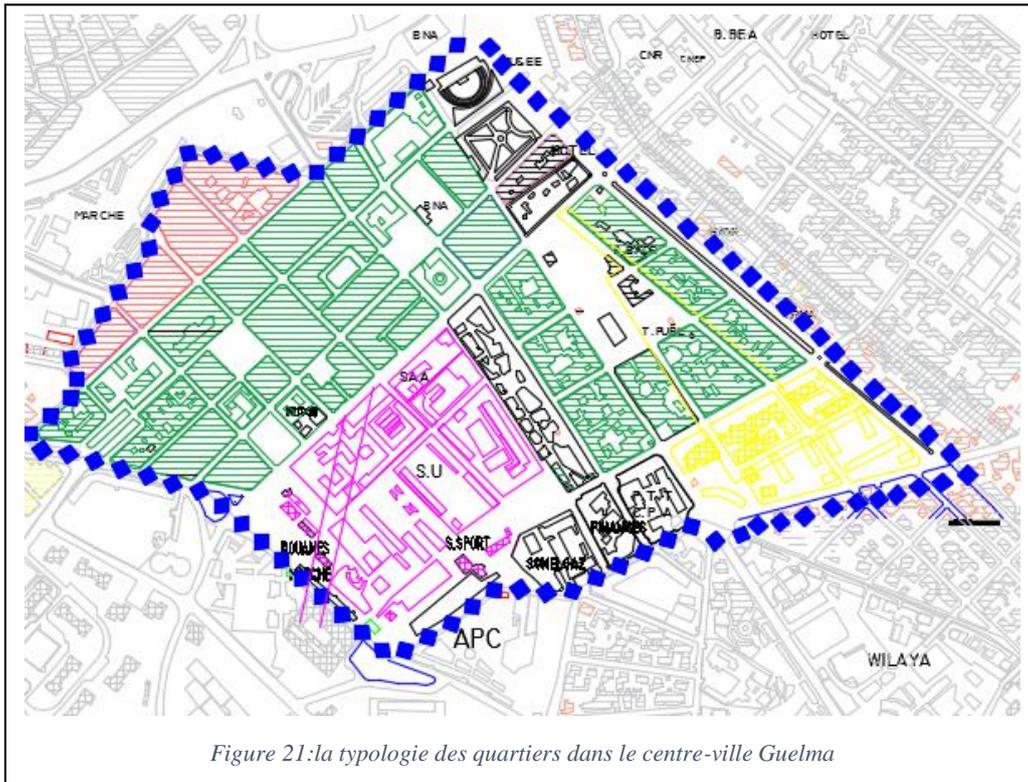
Figure 20 :les limites de l'aire d'étude

Source : auteur, 2020

■	Quartier bon accueil
■	Quartier bourara
■	Quartier guehdour
■	L'ancienne gare

- Les quartiers avoisinants souffrent d'une insuffisance au niveau des activités ce qui provoque un disfonctionnement à cause de l'augmentation de la demande sur le centre-ville.
- Cette demande cause plusieurs problèmes au niveau de centre-ville Parce qu'il est considéré comme une zone d'échange pour les autres quartiers.

II-3 – les quartiers :



Source : auteur, 2020

- Quartiers primitives
- Les HLM
- Habitations coloniales
- La caserne militaire
- Limites de centre ville

- L'aire d'étude est un ensemble de quartiers construits à l'époque coloniale avec quelques maisons primitives existantes avant le colonialisme

II-5 les points de repère :

Pour faire l'identification des points de repères et bâtiments à caractère historique et pittoresque remarquable et qui font le repérage pour les habitants dans l'aire d'étude nous avons **procédé à un sondage de la population Guelmoise**

-Le sondage a été réalisé : Le 06/02/2020

-L'échantillon d'analyse : a été pris d'une manière **aléatoire**

-La taille d'échantillonnage : a été pour **64** personnes

-critère de questionnaire : le seul critère pris en considération c'est que l'individu interrogé soit un habitant de la ville de Guelma ou de sa banlieue proche .

-Le sondage consistait à : présenté une série de photos prises pour les bâtiments et les lieux qui présentait un caractère historique ou pittoresque et imposant dans le tissu urbain de la ville. Et même des bâtiments administratifs (la grande poste... hôtel de finance) et habitations (bâtiment 7eme) qui ont une certaine taille et forme remarquable pour ne pas faire imposer à l'interroger seulement les bâtiments à caractère historique

Avec la question suivante (Traduite à l'arabe dialectale Algérien)

« *Quelle est le monument ou bien l'ensemble historique qui marque (l'image) de la ville de Guelma dans le centre-ville pour vous !* »

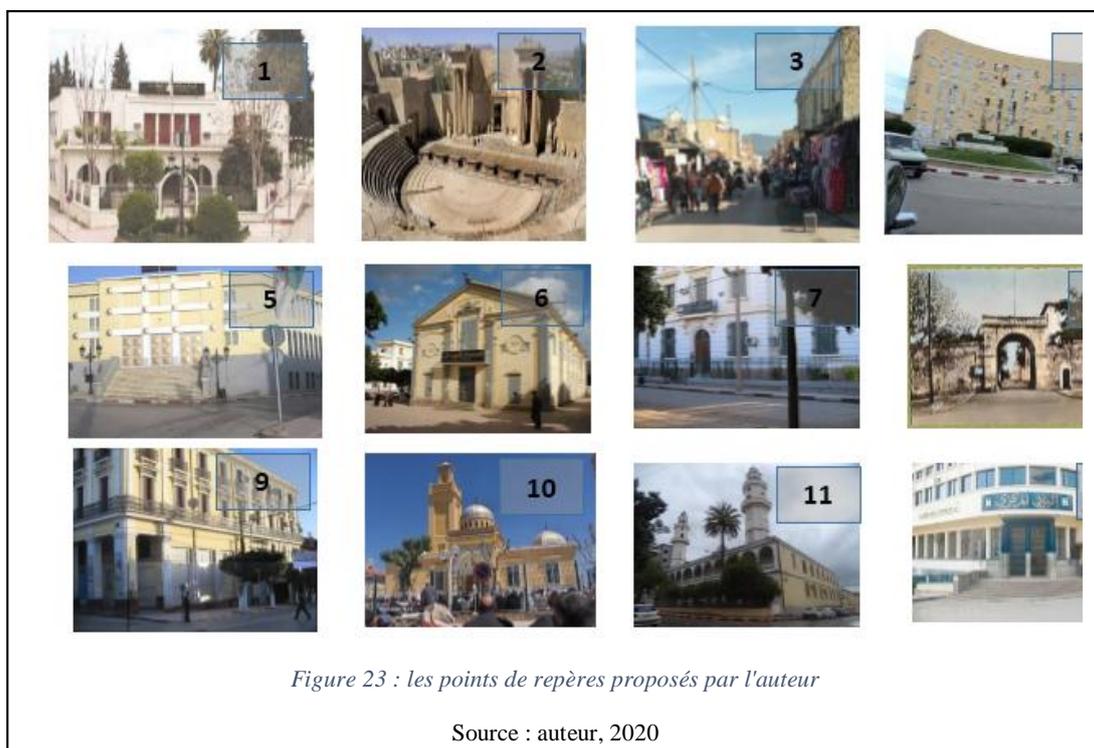


Figure 23 : les points de repères proposés par l'auteur

Source : auteur, 2020

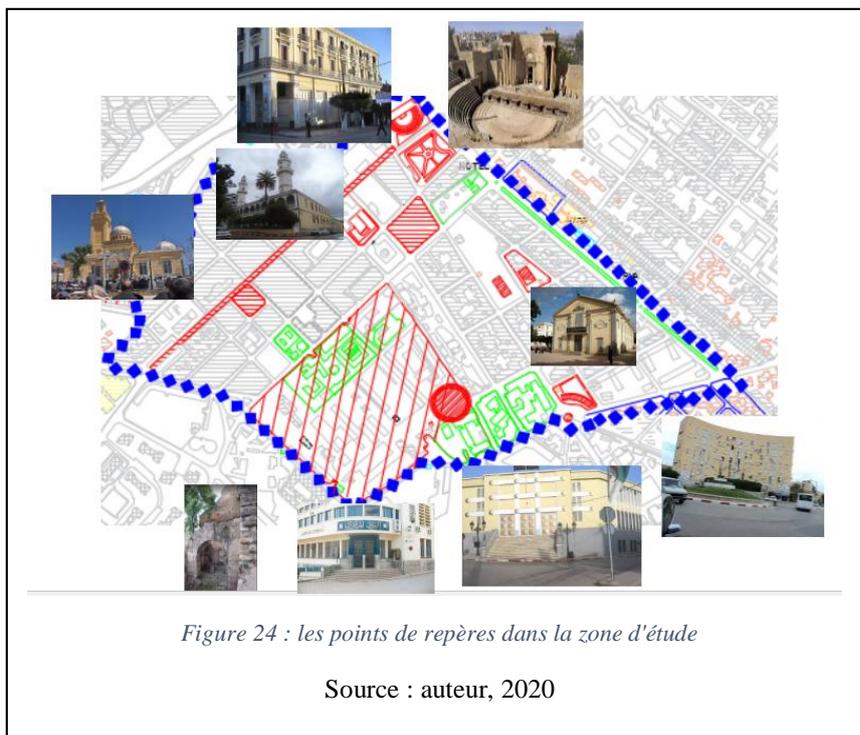
Tableau 3:les catégories d'échantillonnage

Source : auteur, 2020

<u>AGE</u>	18-30	18-30	30-50	30-50	+50	+50
<u>Catégorie</u>	jeunes	Jeunes fille	Jeunes homme	Jeunes femmes	Homme âgés	Femme âgés
<u>Nombre</u>	10	17	10	14	5	7

-Résultat :

L'ordre des monuments selon le nombre de voix :



- 1-Le théâtre romain
- 2-La rue d'Anouna
- 3-Le bâtiment 7 éme
- 4-La caserne
- 5-Ben Badis
- 6-El Atik
- 7-Le théâtre municipal
- 8-La grande poste
- 9-Le trésor

-la typologie des bâtiments et les sites qui ont le plus nombre de voix choisis par les interrogées comme des points de repères sont:

*des bâtiments à caractère culturels historique

*relient les époques historiques suivantes:

-ROMAINE -OTHOMAN et –COLONIAL

PS :

- les interrogées ont proposé d'autres bâtiments et statuts comme des points de repère tel que :

-Le jardin Mustapha Séridi

-le monument 8 mars 1945 (hors la zone d'étude)



Figure 26:le statut 8mars 1945

Google image



Figure 25:jardin Mustapha Séridi

Google image

II-6 les voies :

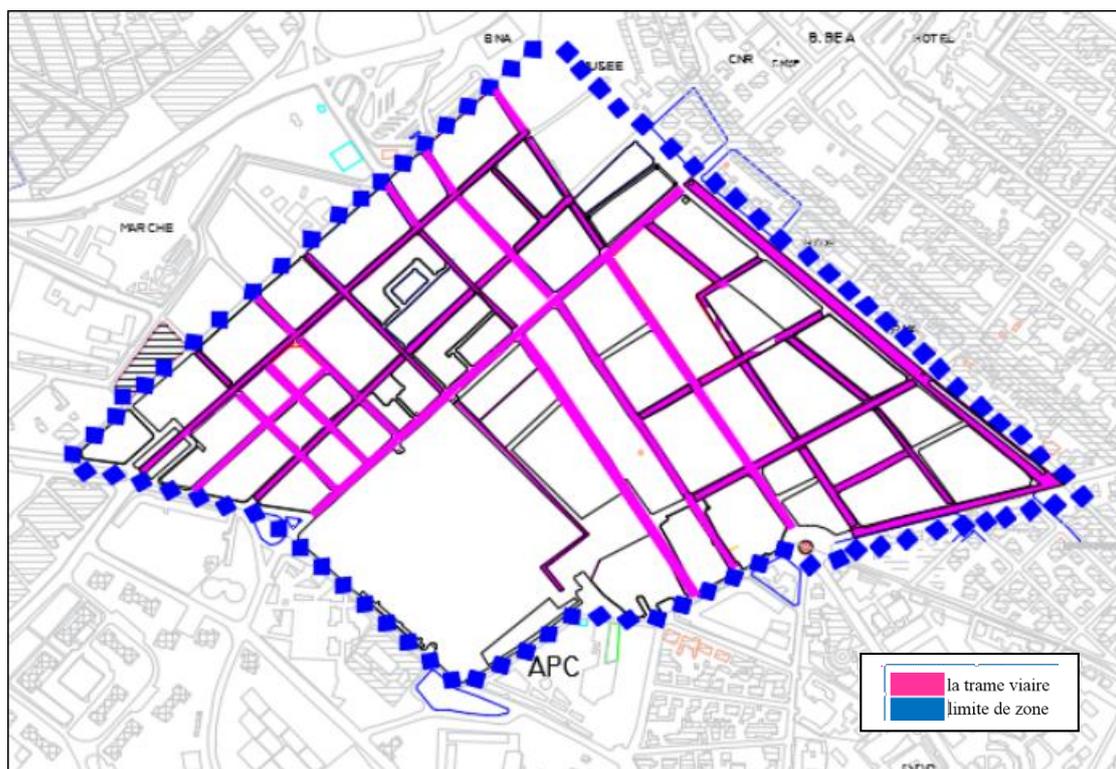


Figure 27 :le réseau viaire de la zone d'étude

Source : auteur,2020

le réseau principal : la présence des grands axes : la rue 1^{er} Novembre, la rue d'Announa et le boulevard Souidani Boudjamâa constituent la trame de tracé de la ville.
• Réseau secondaire: qui donne la forme aux différents îlots existants au site.

*des voies à haute densité de circulation non organisée qui contribuent à créer un problème de disfonctionnement au niveau de centre ville.

*des voies à haute densité de circulation non organisée qui contribuent à créer un problème de disfonctionnement au niveau de centre ville

*des difficultés pour faire cohabiter sur les mêmes voiries ; les voitures et les modes de déplacements alternatifs à cause d'un grand encombrement, presque toutes les voies sont en sens unique et ça crée un circuit fermé.

• Déplacement non fluide à causé par le nombre élevé des véhicules

II-6-1 le flux piéton et mécanique remarqué visuellement :

a/ le flux piéton :

Cette carte montre le flux piéton **remarqué visuellement**

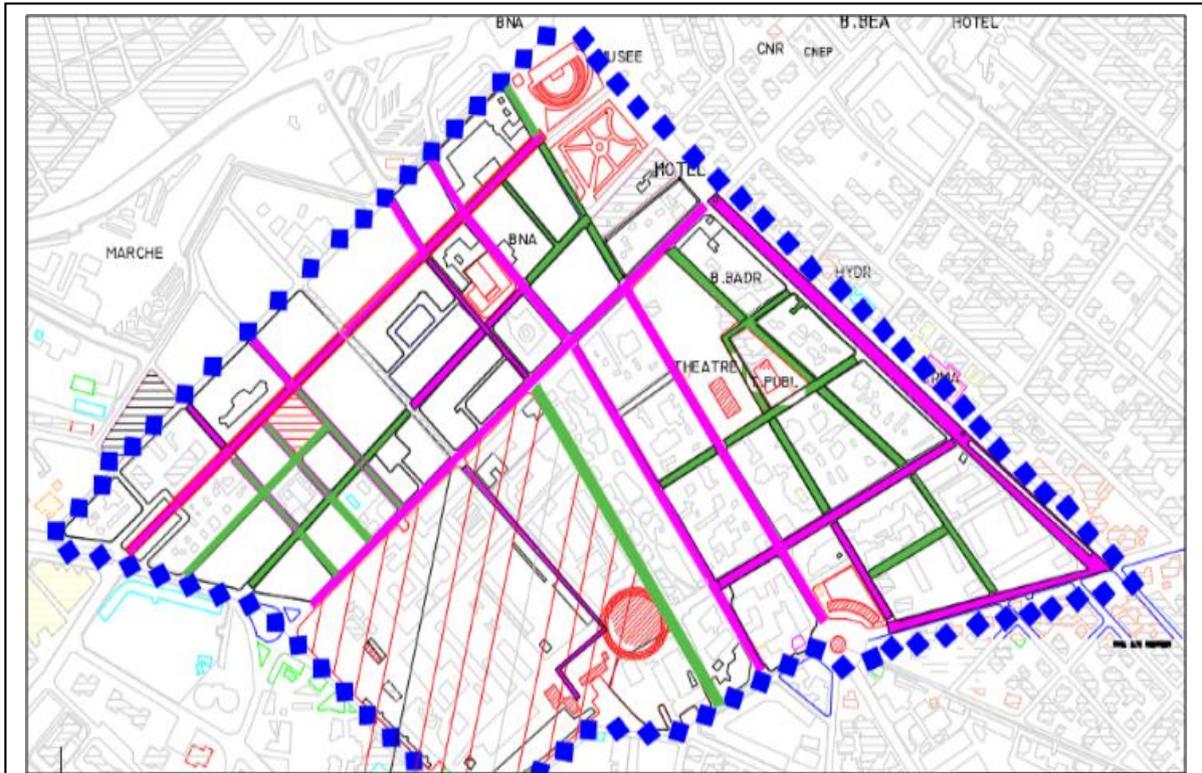
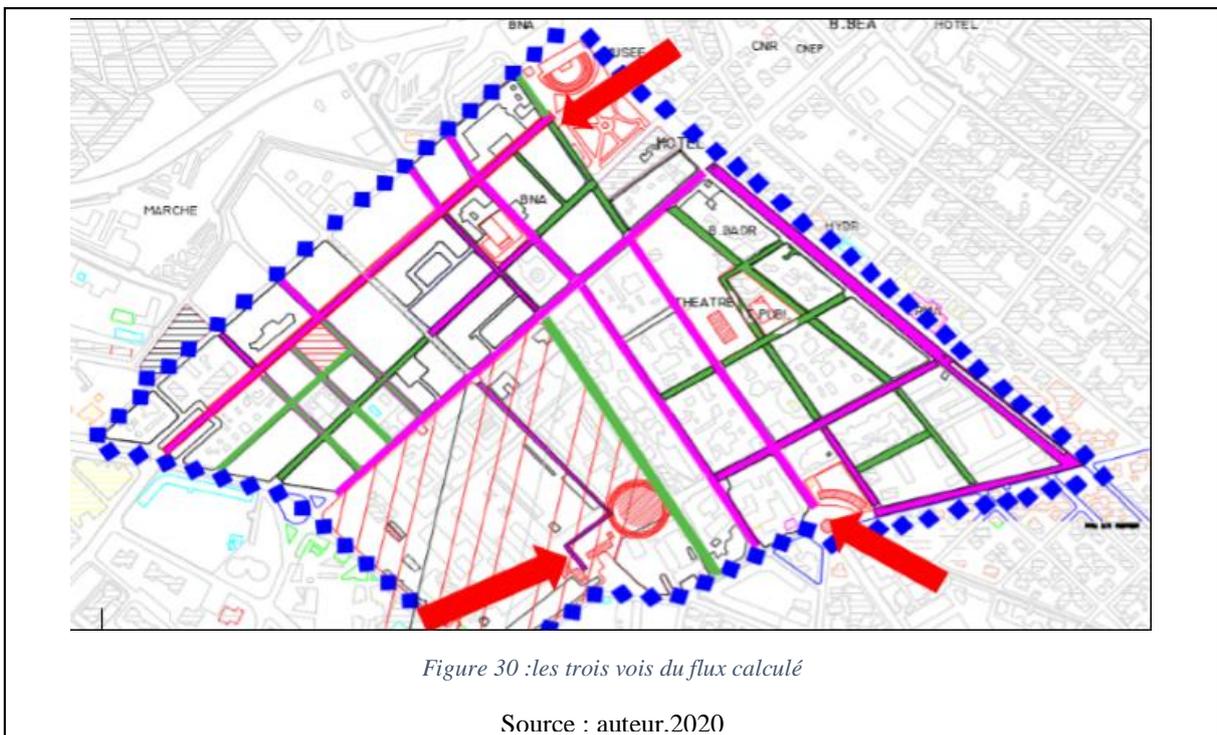
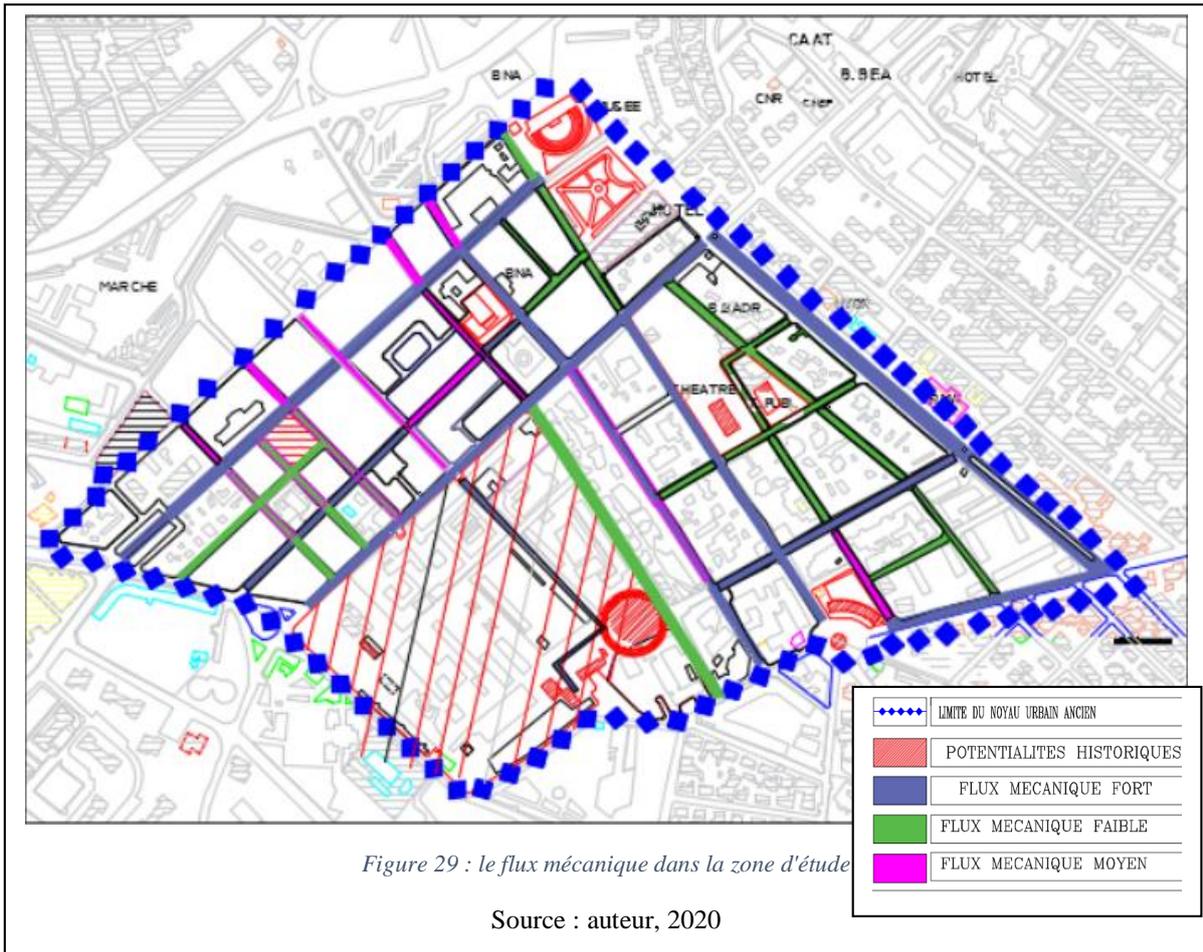


Figure 28 : le flux piéton dans la zone d'étude

Source : auteur, 2020

	AIRE D'ETUDE
	LMITE DU NOYAU URBAIN ANCIEN
	POTENTIALITES HISTORIQUES
	FLUX PEITON FORT
	FLUX PEITON FAIBLE

b/ le flux mécanique :



II-6-2 le flux piéton et mécanique par calcul :

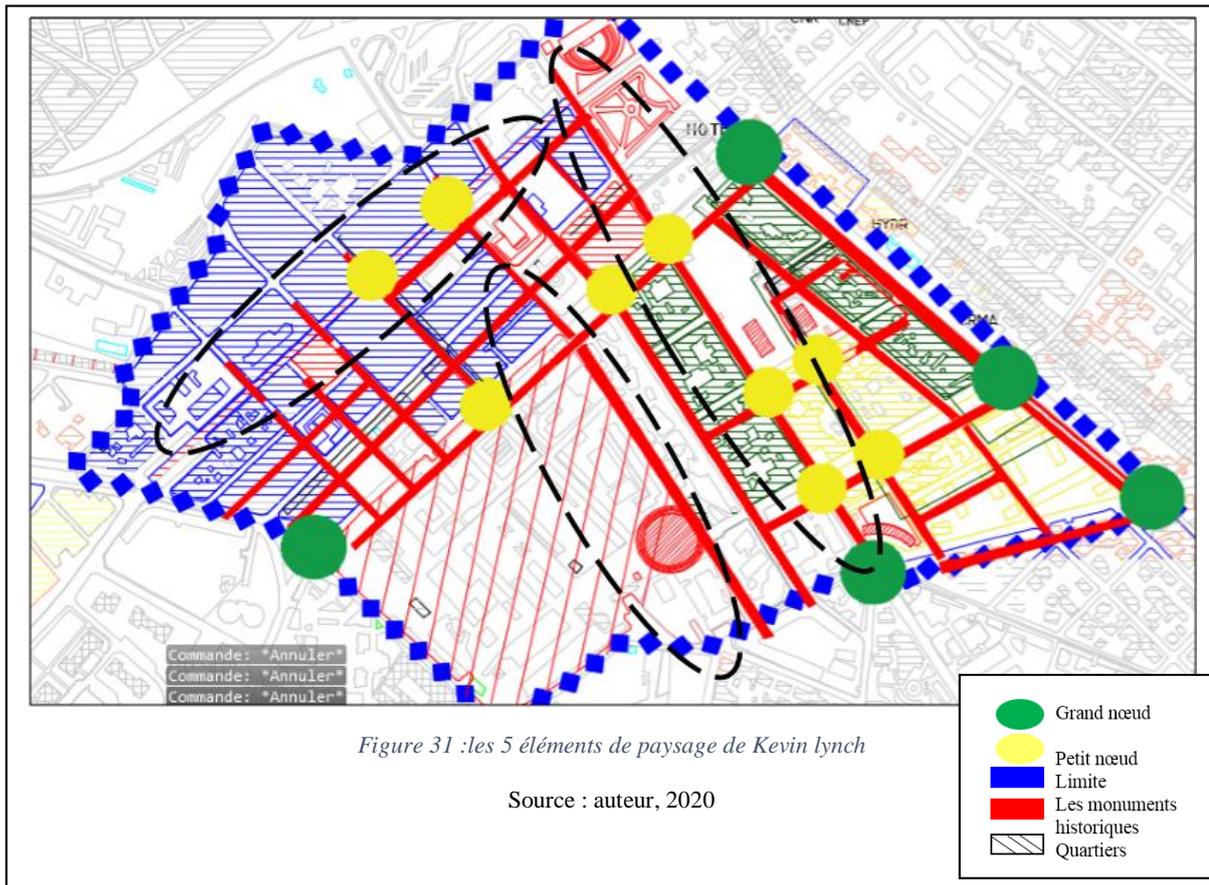
- Pour déterminer les différents flux nous avons opté pour la démarche du comptage des flux piétons et mécanique manuellement dans les voies mentionner dans la carte précédente

Tableau 4 : le nombre de flux piéton et mécanique dans les trois vois choisis

Source : auteur, 2020

<u>La date/ et temps</u>	<u>La voie</u>	<u>n/ piétons</u>	<u>n/voiture</u>
08/02/2020 11:08-11:13		54 personnes	27voitures
08/02/2020 16:15-16:20		108 pers	46
08/02/2020 11:30-11:35		94 per	30
08/02/2020 12:11-12:16		102per	62
09/02/2020 10:45		120per	20
09/02/2020 12:15-12:20		93	77

- l'existence d'un flux mécanique et piéton important dans les 3 vois sélectionné que se soit dans les heures de pointes ex (12 :11 AM) ou bien durant toute la journée
- sachant que ces vois relie indirectement quelques bâtiments et points de repères dans la zone d'étude



- Dans Cette figure on conclue les 5 éléments de paysage de Kevin Lynch : qui ont identifié la zone d'étude (le centre-ville de Guelma)

1-Les limites 2- les vois 3-les nœuds 4-les quartiers 5-les point de repères

- Ils nous permettent de faire une lecture passagère urbaine à l'espace étudié, et de souligner les parcours urbains qui sont notre hypothèse dont elle va répondre à la problème posé, ou ces parcours relient indirectement les potentialités historiques comme nous allons voire dans les analyses suivantes

III- Analyse séquentielle des parcours :

Dans cette section nous allons mettre trois parcours des plus fréquenté et des plus importants mentionné dans la figure précédente sous crible de l'approche pittoresque.

III-1 le 1er parcours « la rue d'Anouna » :

-le 1^{er} parcours à étudier est la rue d'Anouna qui se situe au nord-ouest de la ville de Guelma (centre-ville)



Figure 32 :la situation de la rue d'Anouna

Source : auteur, 2020

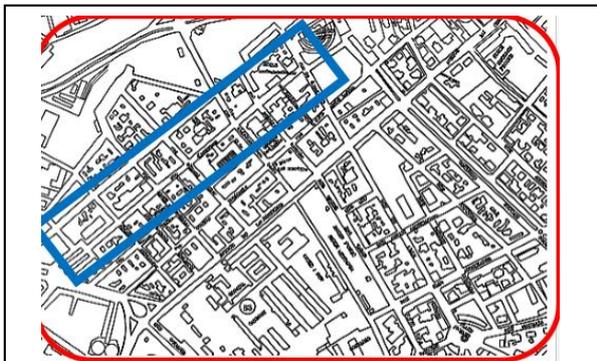


Figure 33 :la situation de la rue d'Anouna

Source : auteur,2020

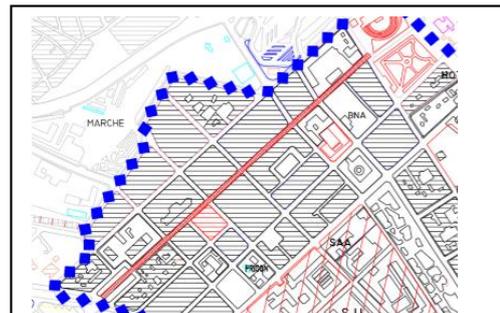
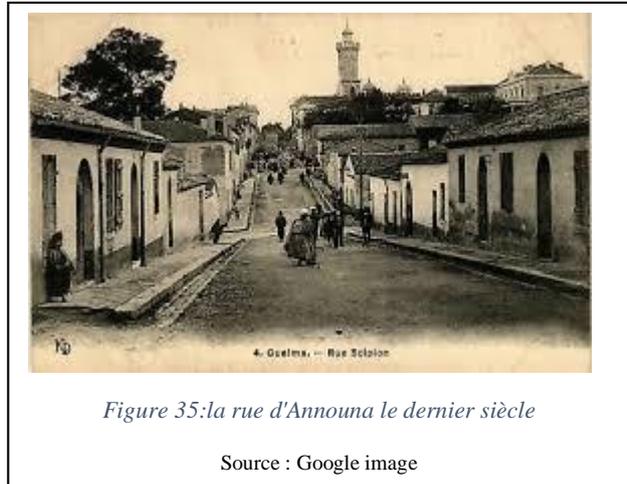


Figure 34 :la vue en plan du parcours

Source : auteur, 2020

- La rue d'Announa considère une rue très ensienne, **qui depuis plus de cent ans est la grande rue commerçante** de Guelma.



- Cette rue contient deux des bâtiments historiques les plus importants qui témoignent de l'âge de la rue et de sa valeur historique qui sont :
 - la mosquée EL-Attique
 - Au bout de la rue : on trouve le fameux théâtre romain

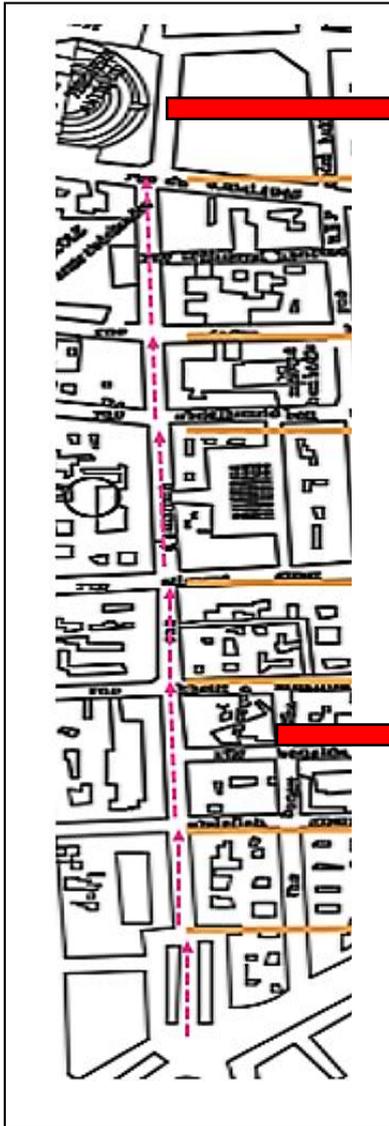


Figure 37: la rue d'Announa sur la carte

Source : auteur, 2020



Figure 36: le théâtre romain

Source : Google image

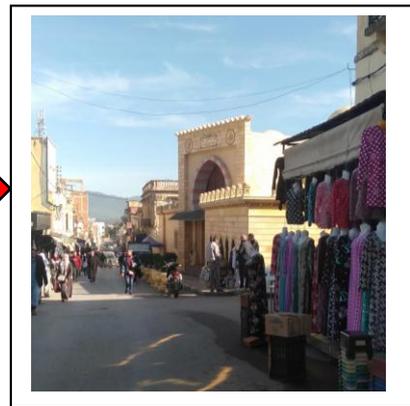


Figure 38: la mosquée El-Atique

Source : auteur, 2020

- On a répartie la rue d'Announa en deux séquences : suivant le type des bâtiments de Chaque séquence

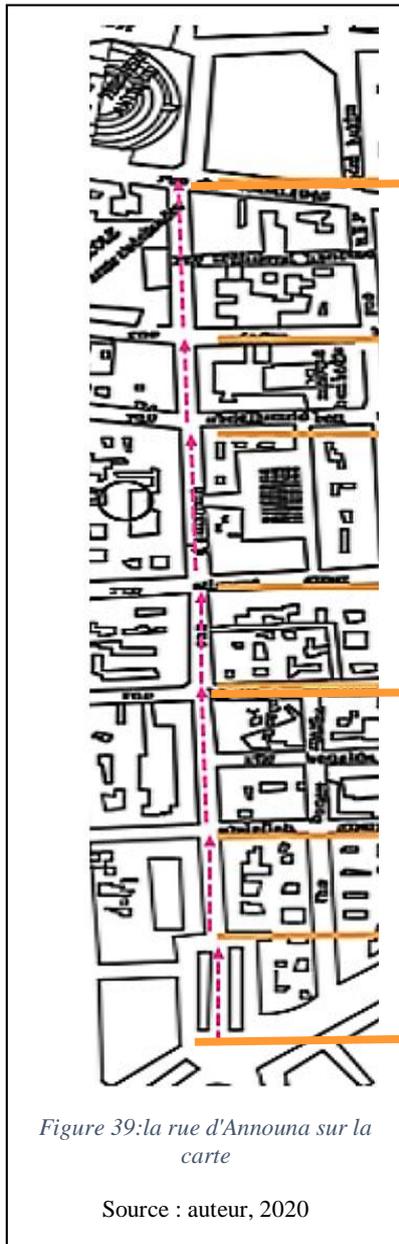


Figure 39: la rue d'Announa sur la carte
Source : auteur, 2020

La séquence 2



Figure 40: la clôture de jardin archéologique
Source : Google image

La séquence 1

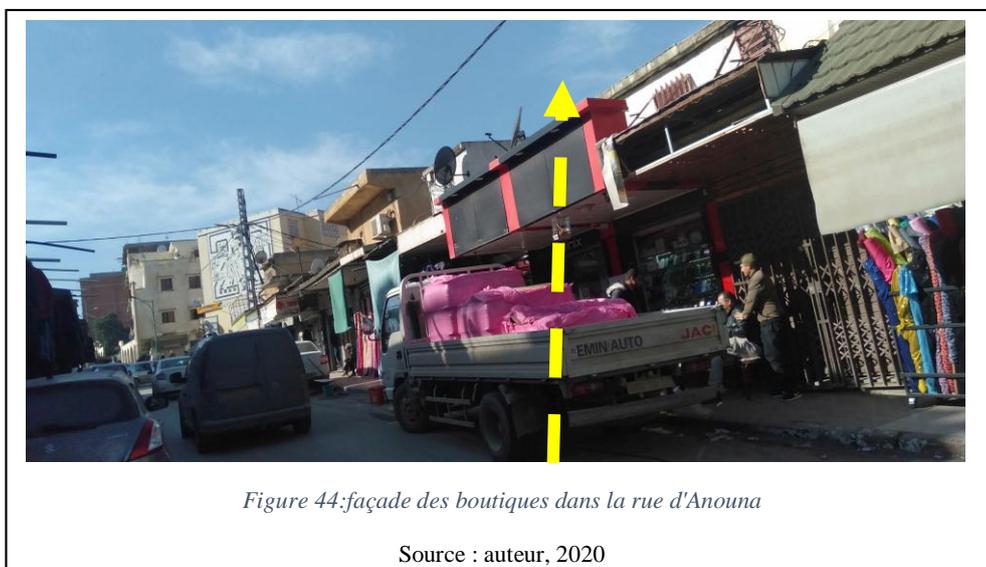
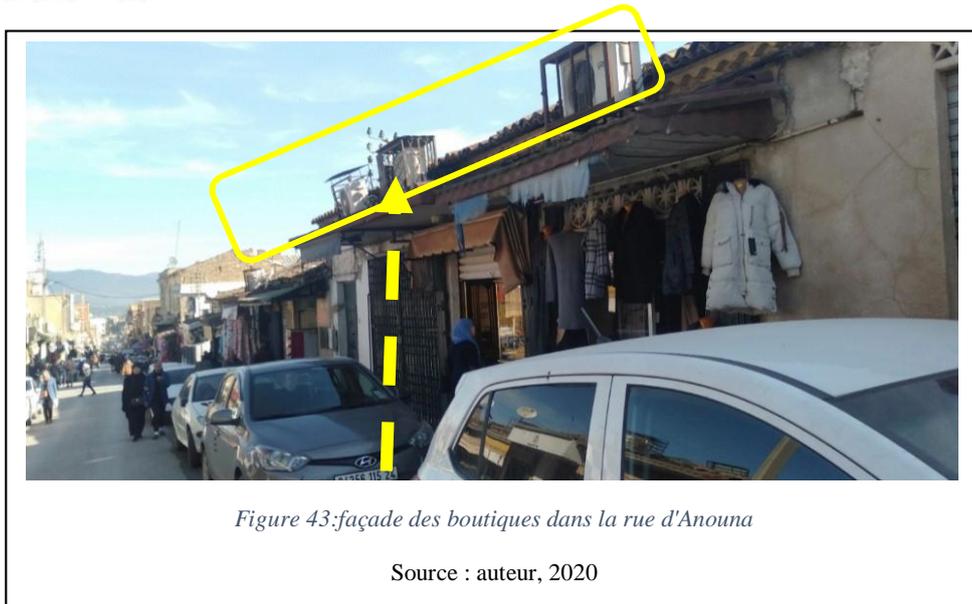
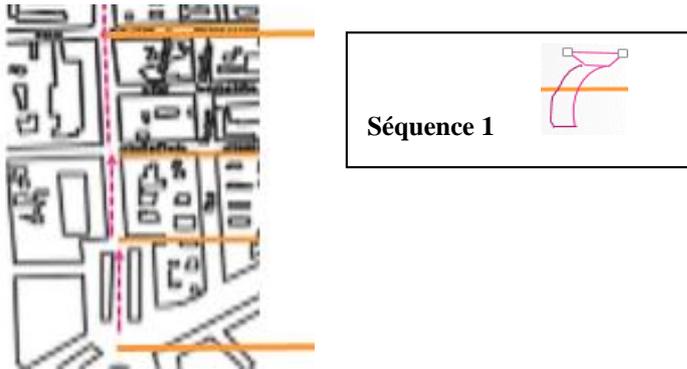


Figure 41: plan de masse de la mosquée El atique
Source : Google earth



Figure 42: la rue d'Anouna vue sud
Source : auteur, 2020

analyse de la première séquence :



- tous les bâtiments de la séquence sont construits à l'époque coloniale

- la plus part des façades en réez de chaussé réservé aux boutiques commerciaux qui donne un :

-rythme horizontal

-définition latéral à la séquence

-un champ de vision limité

-Le traitement des façades

*le toit des bâtiments en terre cuite ancien et dégradé

*l'ajout de l'appareil climatiseurs au-dessus

-La perspective

*la largeur de la rue est de 6m, étroite, nous donne

L'impression qu'elle est **coulissante**

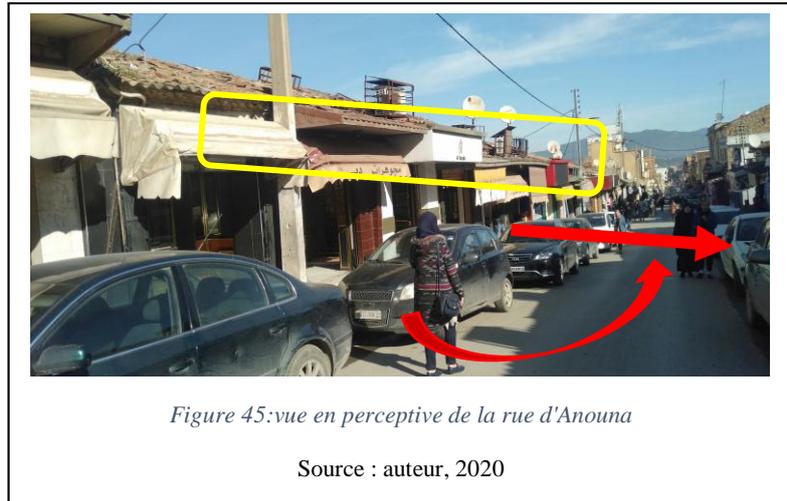


Figure 45:vue en perspective de la rue d'Anoua

Source : auteur, 2020



Figure 47:l'exposition des articles sur le trottoir

Source : auteur, 2020



Figure 46:les marchandises devant les boutiques

Source : auteur, 2020

* l'exploitation des trottoirs pour l'affichage des marchandises ce qui gêne les passagers

*l'ensemble **hétérogène** fait une perturbation visuelle

*à la fin de la séquence on trouve la mosquée El Atique

qui a une implantation inclinée, et cette inclinaison change

la direction du champ de vision du passager

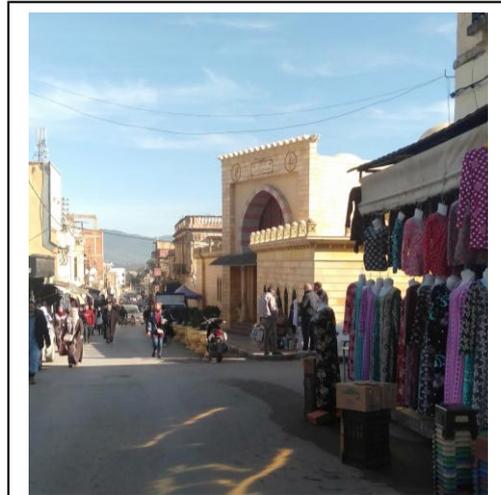


Figure 48: la mosquée El-Atique

Source : auteur, 2020

analyse de la 2eme séquence :

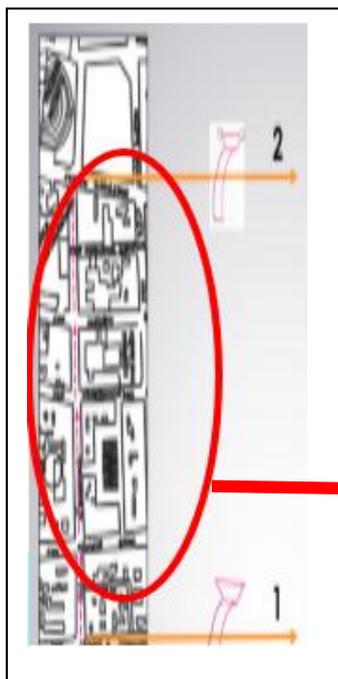


Figure 49: la 2ème séquence de parcours Anoua

Source : auteur, 2020



Figure 50: la 2ème section du parcours

Source : auteur, 2020

*dans la 2ème séquence on trouve les bâtiments en étages ce qui donne **un rythme vertical et un bornage latéral**

* un champ de vision **limité et tout droit**

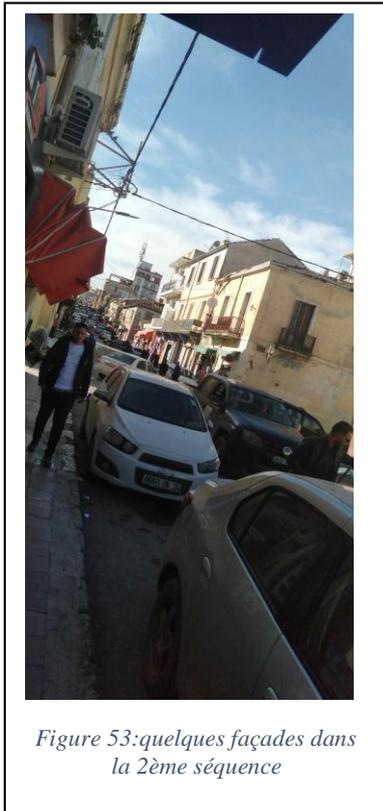


Figure 51: bâtiment R+2 dans la 2ème section

Source : auteur, 2020

*la plus part des bâtiments dans cette séquence en R+1 et R+2

*le rez de chaussez est exploiter au commerce et les étages : y 'en a qui sont déserte et d'autre qui ont réservé au stockage des articles et marchandises



Source : auteur, 2020

- La texture des façades est minéral structuré en béton armé
- Le plein domine le vide
- L'architecture colonial est très claire et détectable facilement et en état très dégradé
- Les couleurs sont brutes
- on trouve l'école de qui participe dans la rue par son mur de cours aveugle qui donne l'impression de solidité



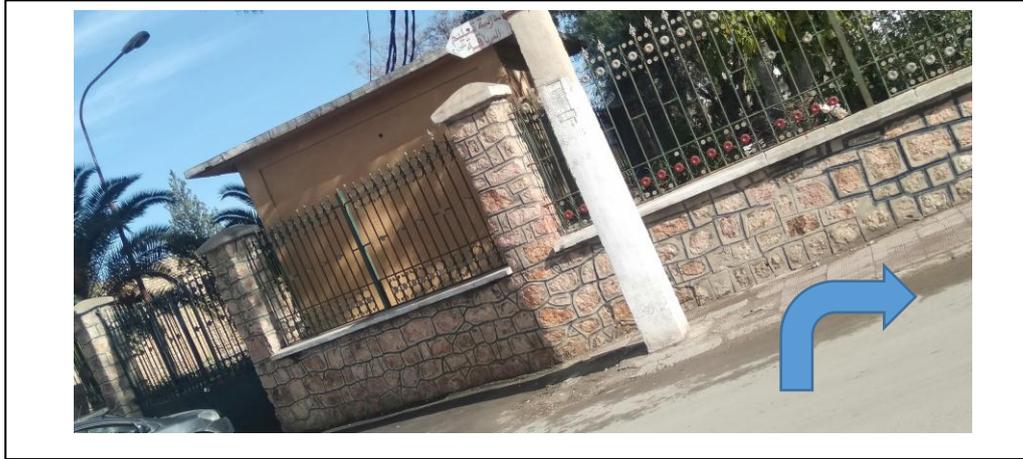
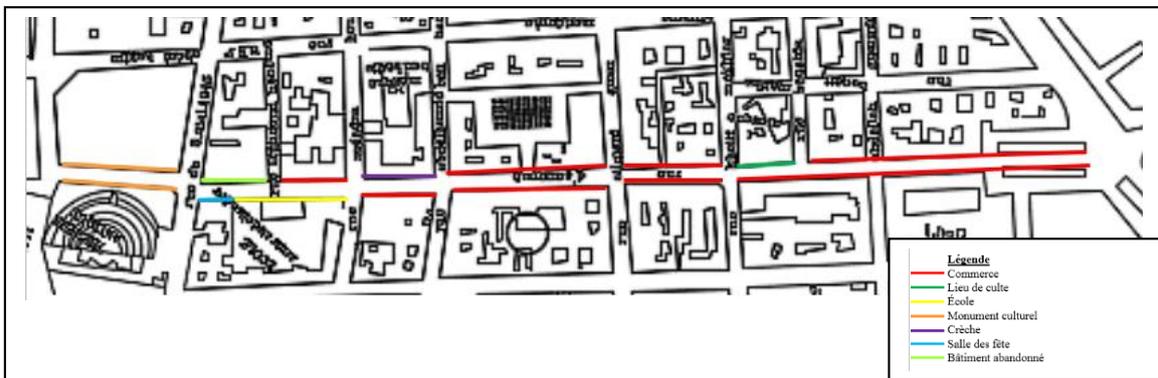


Figure 56: la clôture de jardin archéologique

Source : auteur, 2020

- A la fin de la séquence on trouve la clôture du jardin archéologique de théâtre romain, cette clôture ferme le champ de vision et lui fait un certain **blocage**
- et à ce moment l'œil de passager automatiquement ira chercher à une ouverture de ce champ

Synthèse :

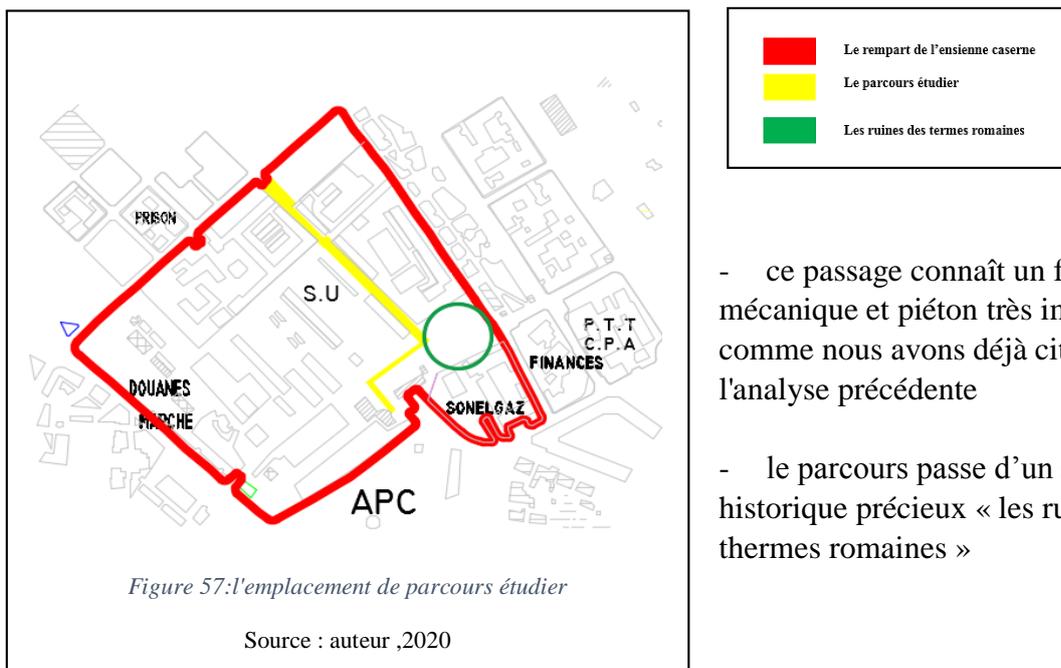


- La rue d'Anoua est une rue commerciale par excellence
- Le style colonial domine l'architecture de cette rue
- L'état des bâtiments est très fragile, dégradé et minable
- Le champ visuel dans la rue est limité, borné et tout droit ...
- Est une rue coulissante, à cause d'une légère pente
- Elle a une certaine perceptivité qui se termine par un obstacle de vision

- Cette ancienne rue contient deux monuments très importants de deux époques différentes :
 - La mosquée El Atiq de l'époque ottomane
 - Le théâtre romain qui présente la civilisation romaine
- Donc nous sommes obligés de préserver et protéger cette rue patrimoniale et ses monuments et les intégrer dans l'activité de la rue

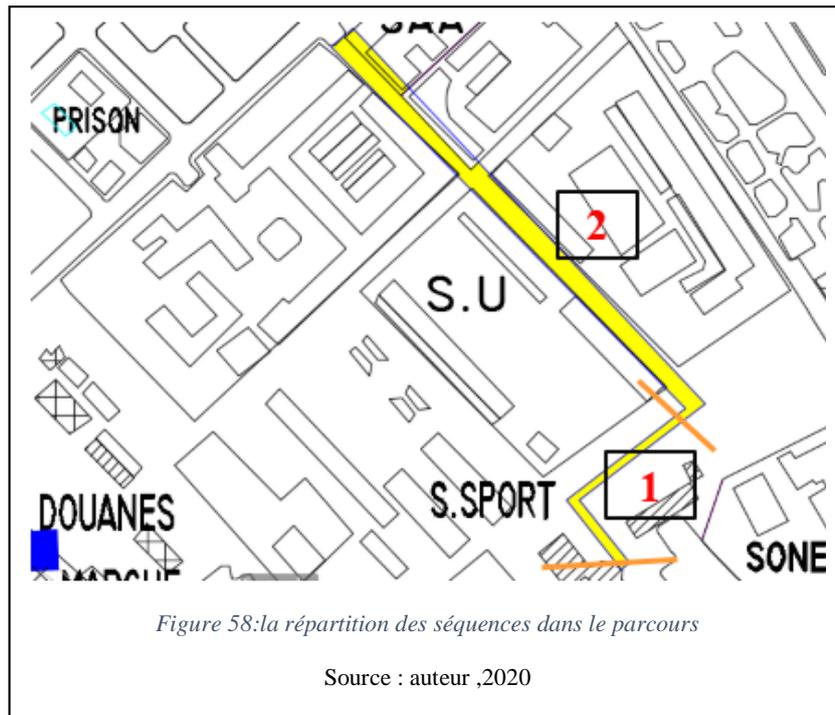
III-2 deuxième parcours : le passage dans l'ancienne caserne :

- Le 2^{ème} parcours se situe dans le rempart de l'ancienne caserne coloniale au centre-ville de Guelma :

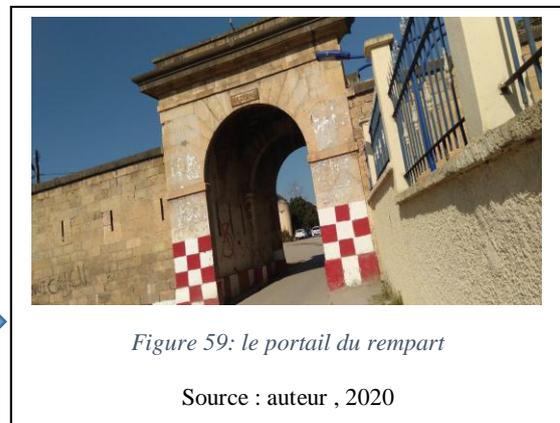
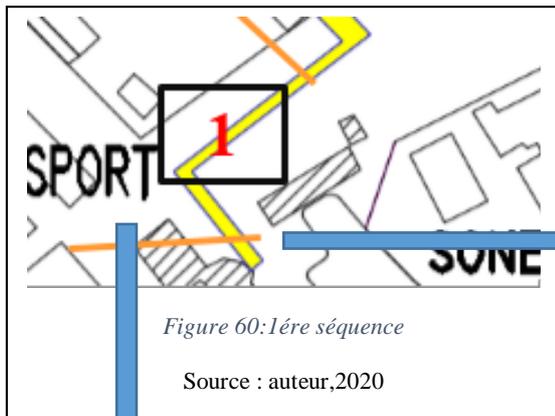


- ce passage connaît un flux mécanique et piéton très important comme nous avons déjà cité dans l'analyse précédente
- le parcours passe d'un site historique précieux « les ruines des thermes romaines »

-on a réparti ce parcours en 2 séquences tel que la figure suivante montre :



-Analyse de 1ère séquence :



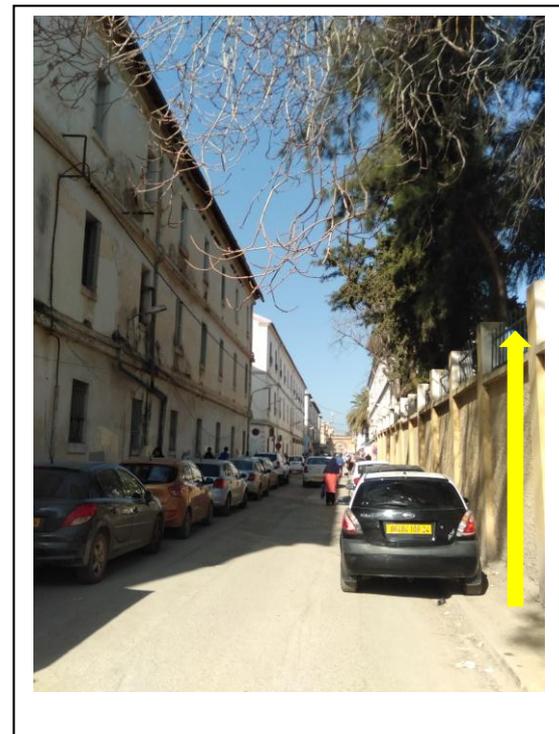
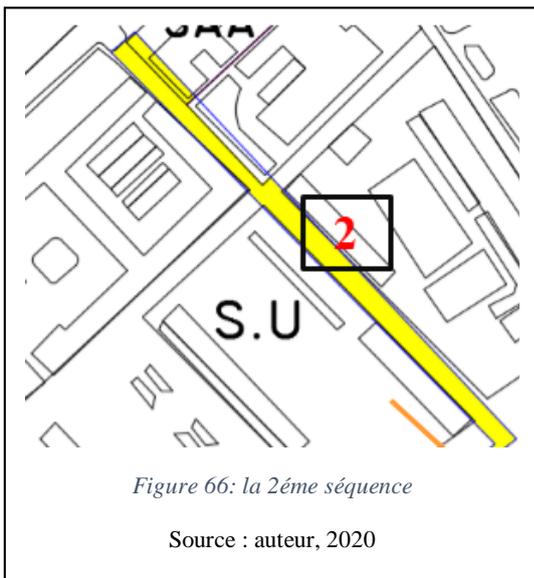
- la séquence se commence par un grand **portail** en grandes pierres sous forme d'un grand arc romain, ce qui donne la valeur historique à ce parcours
- Après avoir passé le portail, nous trouvons **un large champ de vision, ouvert**





- L'emplacement des ruines et leur clôture donne à l'espace **une définition latéral**

-analyse de 2ème séquence :



-dans cette séquence le champ de vision est **très limité**

-voie étroite de 6m

- **bordé** à gauche par une succession des façades R+2 et à droite par le muraille du lycée 1^{er} novembre

- ce bornage marque un **rythme vertical**

- hiérarchie **confronté** à l'espace



Figure 67: les façades de la séquence étudiant

Source : auteur, 2020



Figure 68: le portail du lycée 1er novembre

Source : auteur, 2020

- A la fin du parcours on trouve l'arc de la muraille du rempart qui marque une certaine **fermeture** à l'espace

Synthèse :

- Ce parcours est un passage très fréquenté dans le centre-ville
- Se caractérise par un champ visuel très limité et bordé
- Malgré la valeur historique de ce parcours qui apparaît par les ruines des thermes romains et le rempart de la caserne, il est négligé et son état ne laisse pas présager l'étendue de sa valeur, ce qui nécessite une intervention efficace et qualitative pour préserver sa précieuse valeur

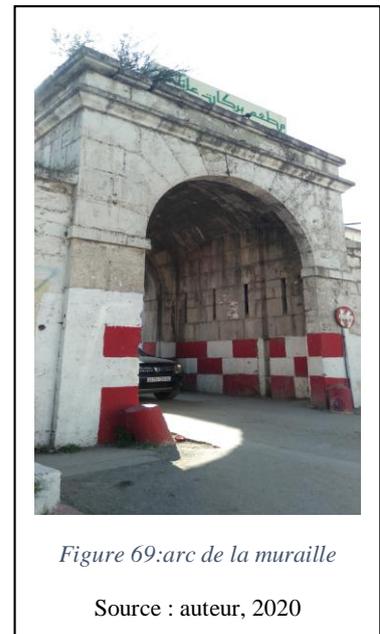
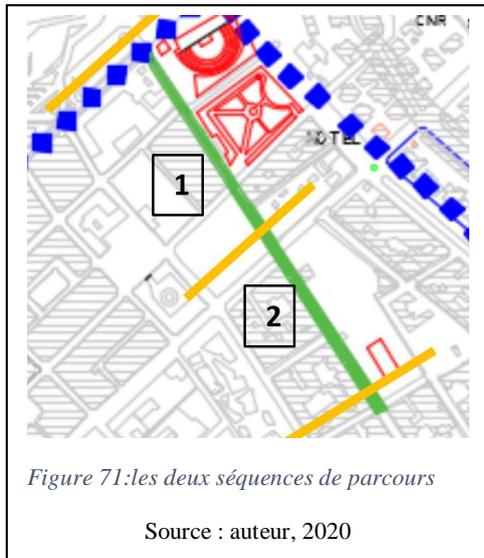
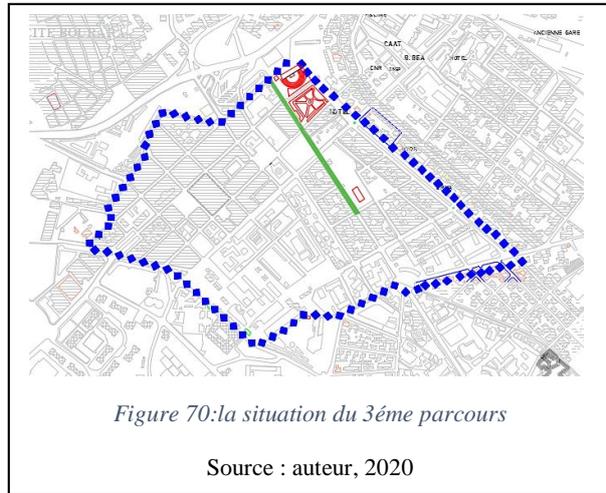


Figure 69: arc de la muraille

Source : auteur, 2020

III-3 le 3^{ème} parcours :

- ce parcours est situé au centre-ville de Guelma
- il se relie les deux théâtres de la ville Municipale et romain



-on a répartie ce parcours en 2 séquences par rapport au champ de vision :



-Analyse de la 1ère séquence :

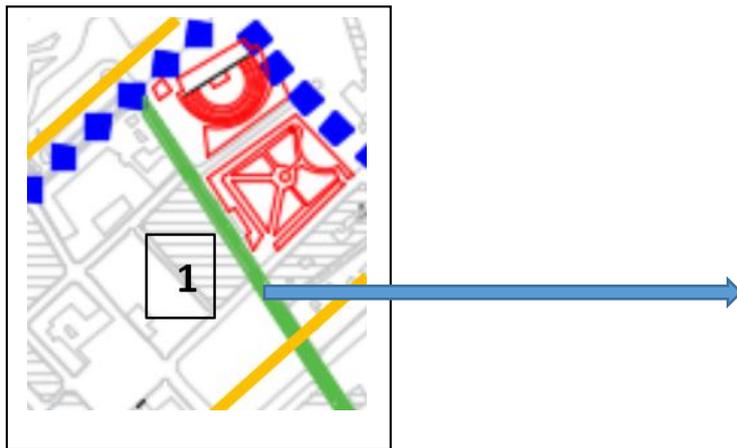


Figure 72: la 1ère séquence du parcours

- le champ visuel dans la première séquence est **limité**
- elle est **bordée de deux** cotés par des façades R+1 et R+2 qui lui donnent une **définition latérale**
- les bâtiments qui borde la séquence sont de m' époque colonial et traité par les habitants
- ou ils ont réservé le RDC aux boutiques commerciales, et les étages sous forme d'habitation

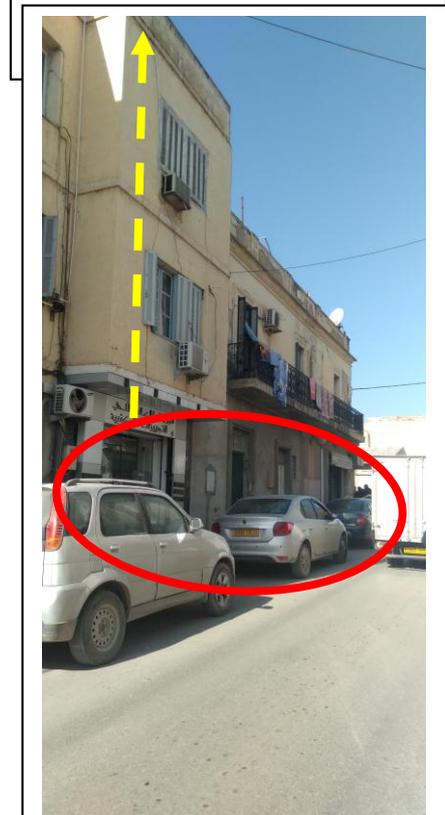


Figure 73: façade d'habitation dans la séquence d'étude

Source : auteur, 2020

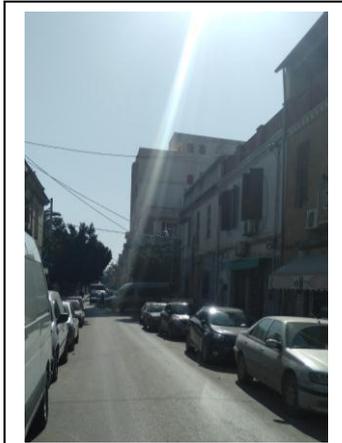


Figure 74: façade dans la séquence d'étude

Source : auteur, 2020

- le parcours est très dynamique par son flux mécanique et piéton comme c'était déjà cité dans l'analyse précédente (du centre ville)
- il se termine par un nœud, et ce dernier c'est le début de la 2ème séquence

-analyse de 2ème séquence :

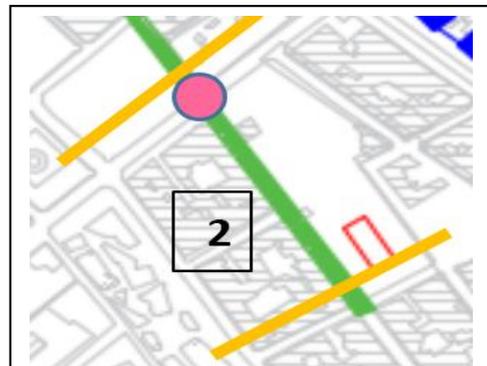


Figure 75: la 2ème séquence dans le parcours

Source : auteur, 2020



Figure 77:séquence 2 dans le parcours

Source : auteur, 2020

- le champ de vision dans cette séquence est ouvert
- bordé à droite par succession des façades qui lui donne une définition axiale
- et à gauche on se trouve un espace public ouvert ou se trouve le théâtre municipal
- avec succession des arbres dont elles crient une ambiance visuelle



Figure 76:façades dans la séquence

Source : auteur, 2020



Figure 78:l'espace public du parcours

Source : auteur, 2020



Figure 79:café dans l'espace public

Source : auteur, 2020

Synthèse :

-ce parcours dynamique a deux types de champ visuel : limité dans la 1ère séquence et ouvert dans la 2ème

-il retrace deux bâtiments historiques au centre-ville de Guelma ce qui lui donne une valeur historique indirectement

Conclusion du chapitre 3 :

Grâce aux analyses effectuées dans ce chapitre dans un premier temps, nous avons pu définir la zone d'étude, et à partir de cette dernière nous avons pu extraire les parcours urbains qui relient les sites et les bâtiments historiques de cette zone, puis nous avons étudié chaque parcours séparément afin de connaître le type d'interventions nécessaires et celles qui sont les plus nécessaires et c'est ce que nous saurons dans le chapitre suivant

Chapitre 04 : Projection urbaine et architecturale

Introduction : Ce dernier chapitre présente les éléments conceptuels de notre intervention qui se fera à deux niveaux :

Au niveau urbain : ou nous nous allons intervenir sur un parcours urbain qui contient l'un de **sites historiques** les plus importants de la ville de Guelma à savoir : **les anciens thermes** romains et qui lui est situé dans un autre site historique celui **de l'ancienne Caserne** militaire sises sur les ruine d'une **ancienne forteresse byzantines** (le 2ème parcours analysé dans le chapitre 03)

Au niveau architectural : l'analyse urbaine nous permettra de définir outre la nature des interventions urbaines à effectuer sur notre parcours d'intervention, les aménagements mais surtout les bâtiments qu'il faudra projeter sur le parcours. L'un de des bâtiments proposé dans le scénario d'intervention sera analysé de prêt car il fera l'objet de notre projet de fin d'étude (Présentation, analyse des exemples, programmation... etc.)

I- Eléments d'intervention urbaine :

I-1 Analyse des éléments de site :

I-1-1 Analyse climatique et environnementale :

* présentation du site

-notre site d'intervention est situé au centre-ville de Guelma c'est l'**ancienne caserne colonial**

-est l'un des points de repère choisis par les habitants (cité dans le chapitre02)

-ce site est contient le 2ème parcours analysé dans le chapitre précédent (03)

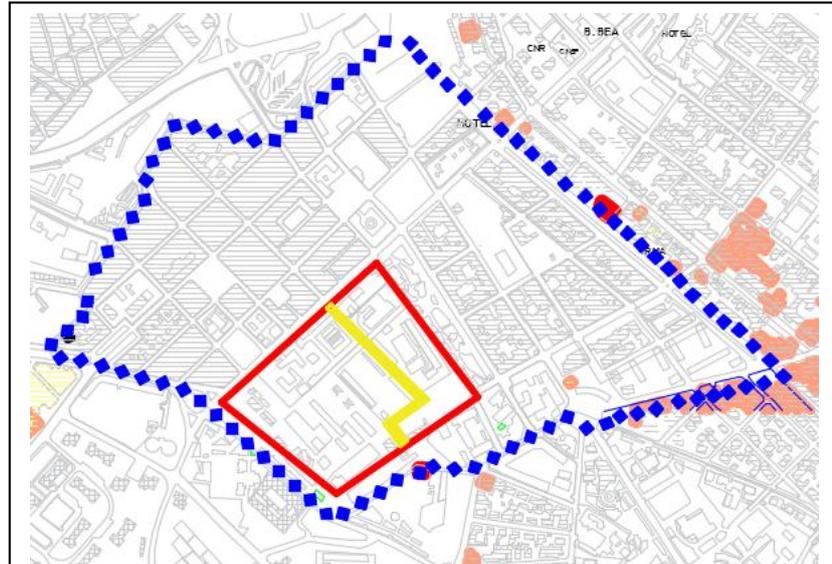


Figure 80:la situation de l'ancienne caserne

Source : auteur, 2020



*l'enseillement et la ventilation :

-Le site est bien exposé aux rayons solaires et bien ventilé.

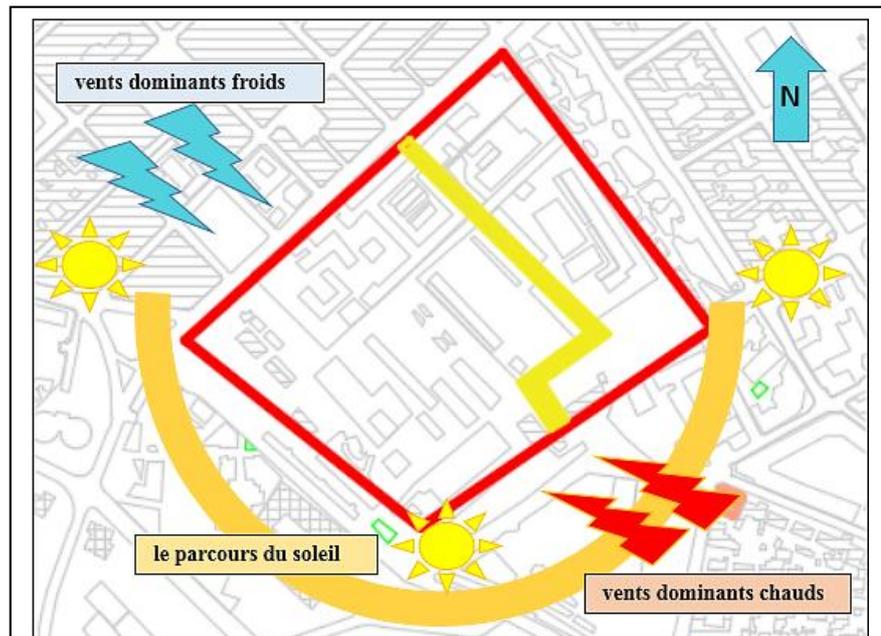


Figure 81:l'enseillement et la ventilation de site

Source : auteur, 2020

I.1.2 Environnement immédiat :

-l'aire d'intervention est limitée par :

-au nord par l'avenue 1^{er} novembre 1945

-à l'est par le jardin Moustapha sériai

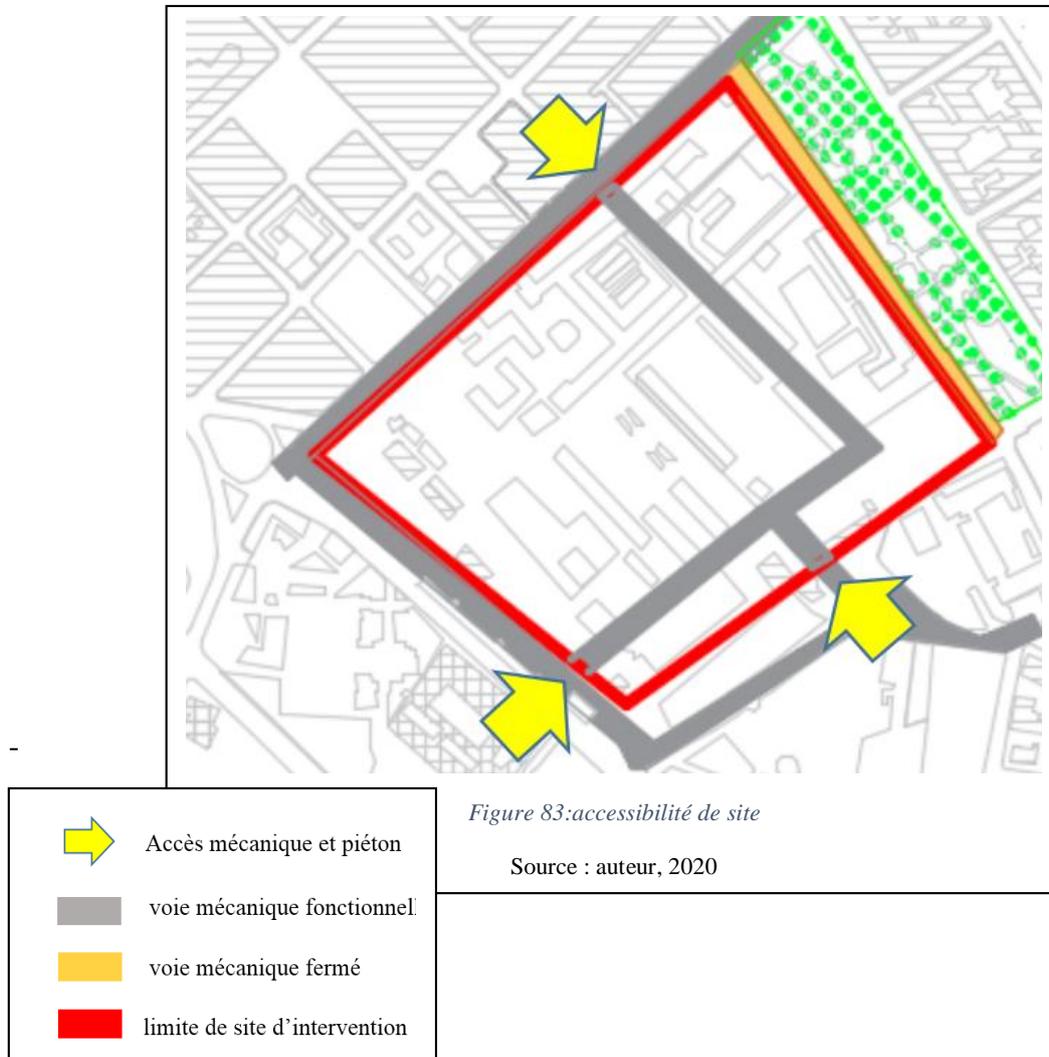
-au sud par le siège d'APC et sonelgaz

-à l'ouest par l'ensienne piscine



I-1-3 La circulation :

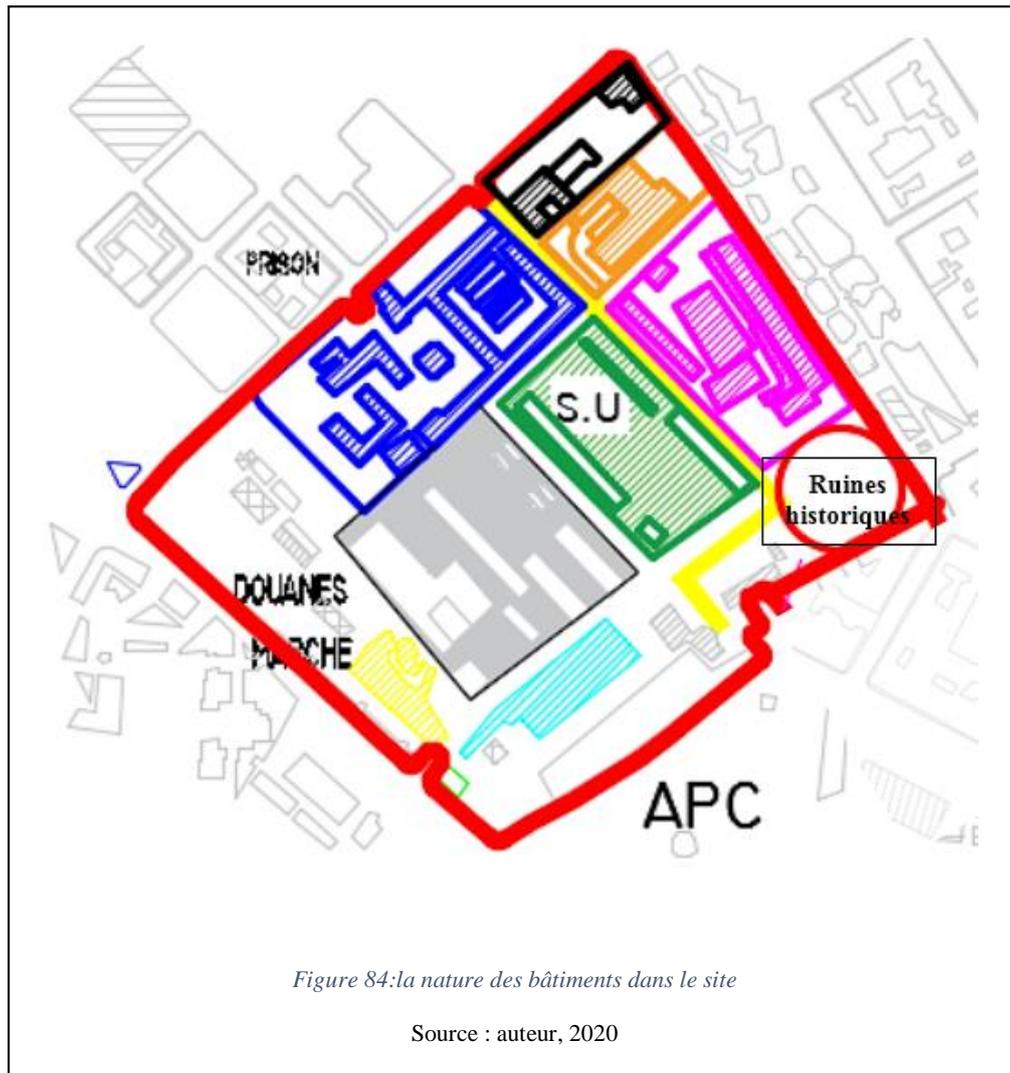
- L'accessibilité :



-le site d'intervention a seulement deux véritables accès (les 2 grands arcs du rempart)

-le 3ème est accès construit récemment par la commune

I.1.4 Nature du bâti :



- notre site est très riche des **activités...** sanitaire/éducatif/étatique...etc.
- donc il est **très fréquenté** de plusieurs catégories de la société ci qui lui donne un avantage au site pour les gens découvrent son histoire
- on distingue aussi que l'espace de circulation est insuffisant par rapport au têt de flux des utilisateurs de l'espace
- on remarque que la majorité des équipements existant sont regroupés et concentré à proximité de parcours qu'on a déjà analysé (chapitre 3)

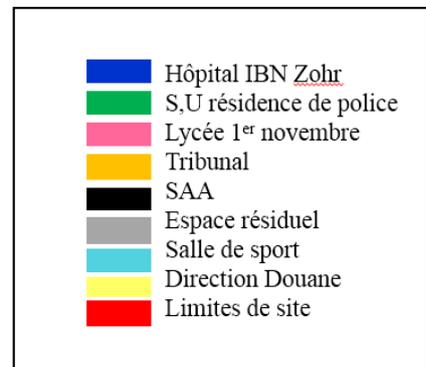




Figure 85: façade de la résidence de police



Figure 86: façade de bloc hôpital ibn Zohr

Source : auteur, 2020

- **l'état des façades est dégradé qui nécessite une intervention : réhabilitation des façades**



Figure 88: état de voie dans le site



Figure 87: stationnement des voitures

Source : auteur, 2020

- **absence d'espace de stationnement ce qui résulte un stationnement aléatoire des voitures sur la périphérie de la voie sachant que sa largeur est de 6m (étroite)**



Figure 90:espace résiduel



Figure 89:bâtiments abandonnés

Source : auteur : 2020

- **l'existence de beaucoup des espaces perdu et résiduel non ordonné ce qui crée : une perte gratuite des surface et une confusion urbaine**



Figure 92: les ruines des thermes romains

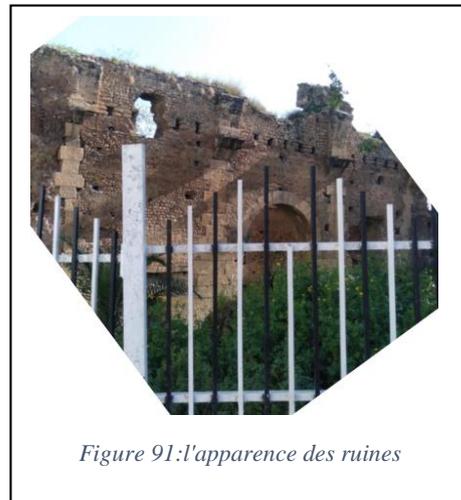


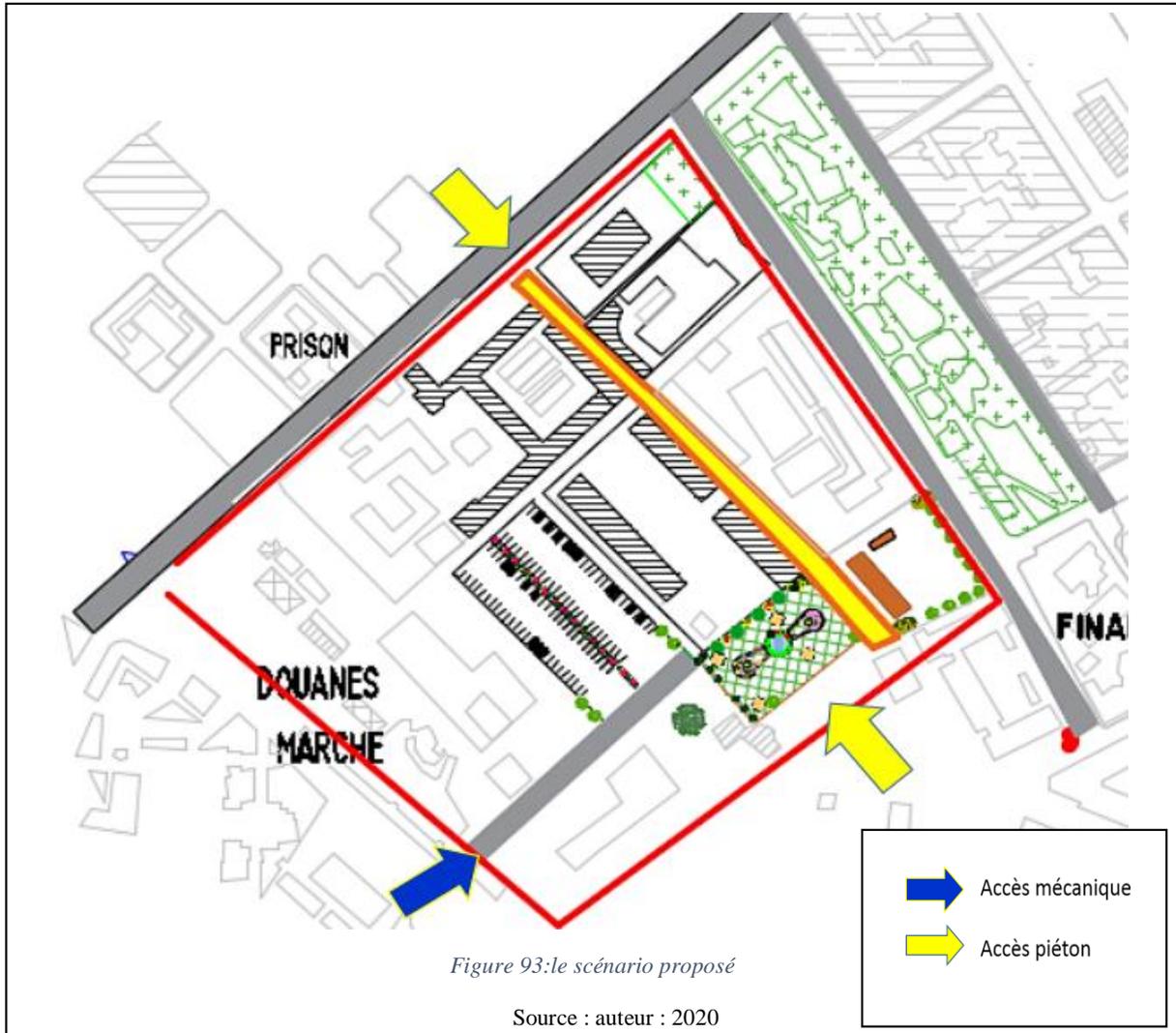
Figure 91:l'apparence des ruines

Source : auteur : 2020

- **la négligence des ruines des thermes romains malgré leur importance et leurs valeurs historique**
- **même s'ils situé dans un parcours très fréquenté mais à cause de cette négligence et le mauvaise traitement ils ne sont pas bien affiché au passagers**

I.1.2.scénario d'intervention urbaine :

En superposant l'analyse séquentielle réalisée sur le parcours (chapitre 3) avec, l'analyse urbaine réalisé dans ce chapitre nous avons proposé le scénario suivant :



- pour résoudre le problème de circulation et l'insuffisance du passage au têt du flux nous proposons de le rendre **un parcours piéton**, avec tous les exigences nécessaires tel que le revêtement de sol...etc.

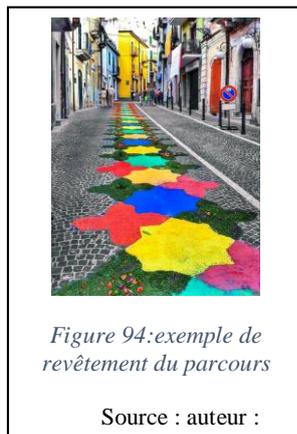


Figure 94: exemple de revêtement du parcours

Source : auteur :

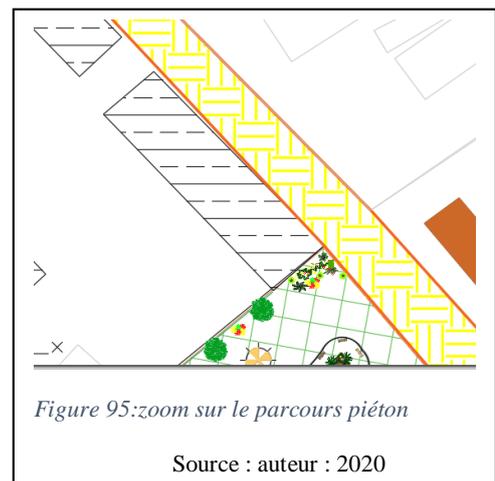
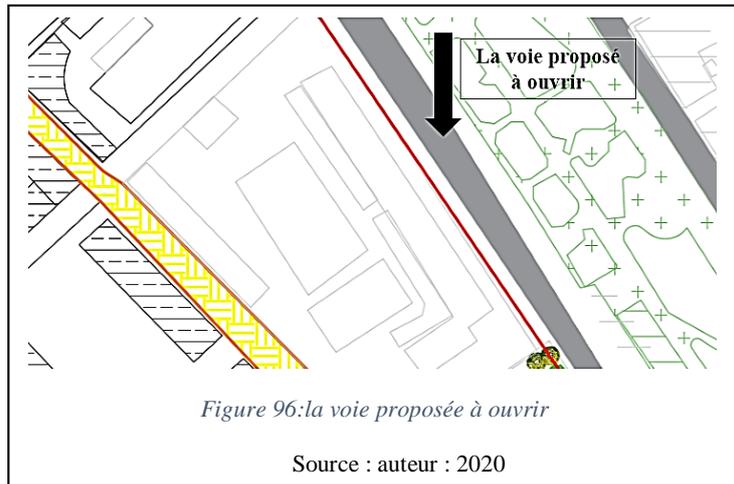


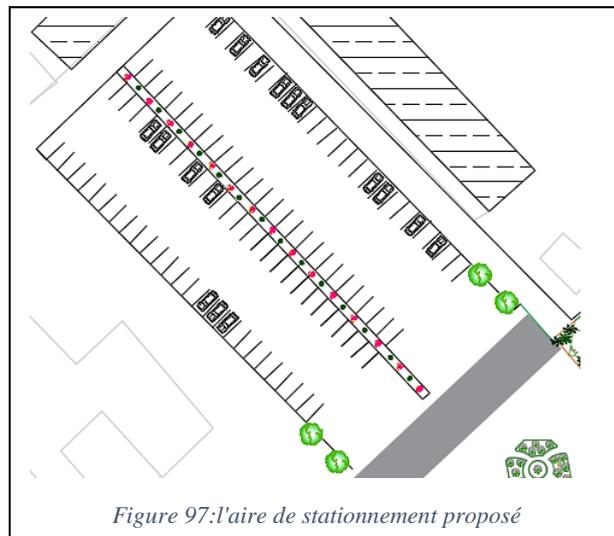
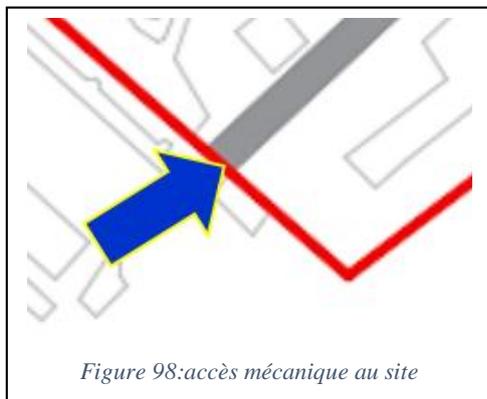
Figure 95: zoom sur le parcours piéton

Source : auteur : 2020

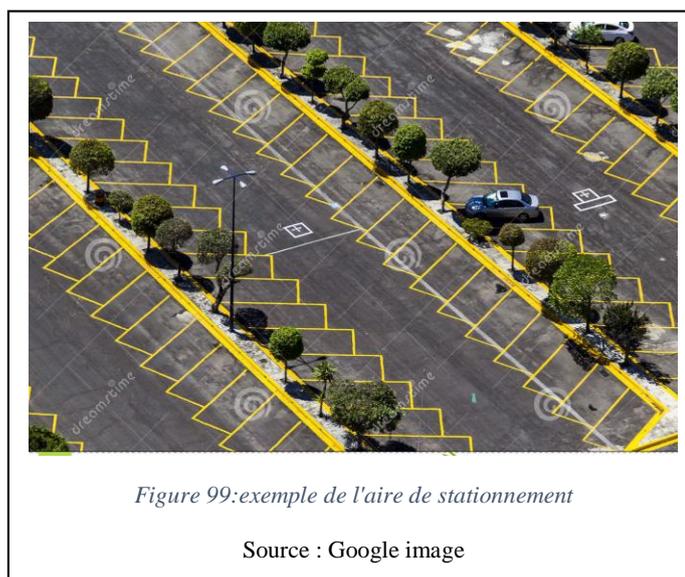
- Et pour ne pas créer un embouteillage au niveau de réseau viaire immédiat on se propose d'ouvrir la voie au de dessous du rempart à coté de jardin Mustapha séridi qu'on a déjà cité qu'elle est fermé actuellement
- Cette voie sera en parallèle avec l'existante avec deux sens opposé



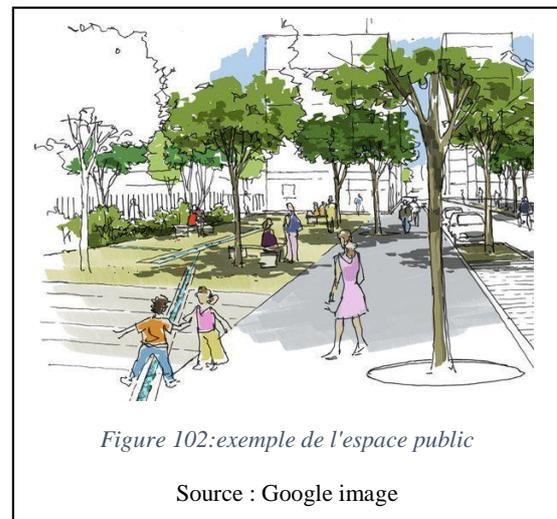
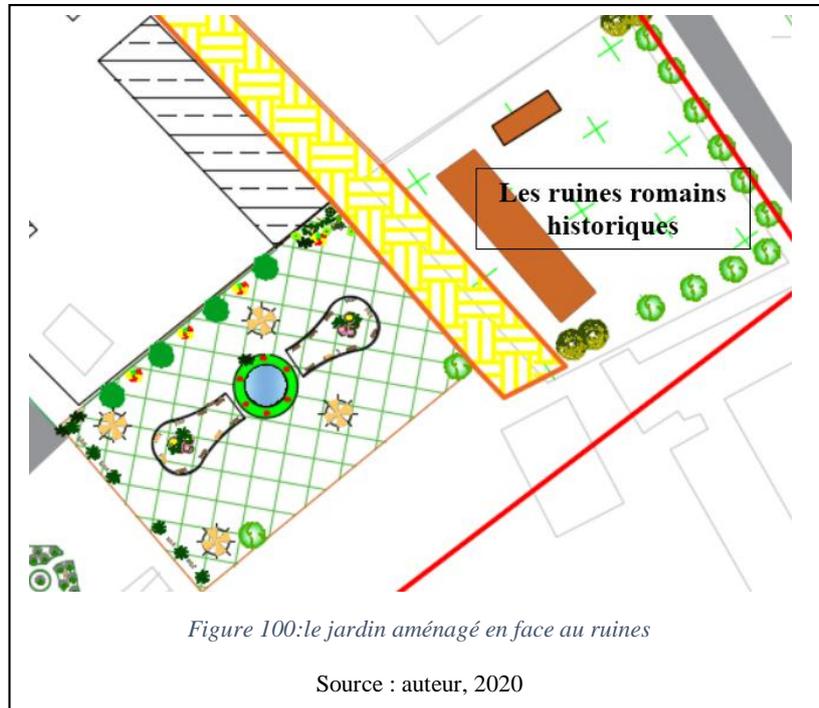
- Tant que la circulation dans le site va être piétonne : nous proposons de garder le 3ème accès au site mécanique et se terminera par une **aire de stationnement**, au lieu des espaces perdu existants pour éliminer le problème de stationnement aléatoire à la périphérique de la voie



Source : auteur, 20202



- Nous proposons d'aménager un espace public (placette de détente) en face au ruines des thermes romains pour créer un **certain contact visuel** et leurs rendre plus visible au gens
- aménager des espaces de consommations tel que : restauration, cafètes...
- Et pour créer une ambiance nocturne on se propose un projet de mise en lumière pour les ruines romaines, afin de facilité la fréquentation nocturne



- Les façades des bâtiments hachurés dans la figure de scénario seront : traitées par l'opération de **réhabilitation, tout le long de parcours**, par :
 - Renouveler leur peinture et les rendre plus vivantes et attractive
 - Restaurer les fissures
 - L'entretien des canalisations pour la descente des eaux
 - Renouvellement des bords et des ouvertures
 -
- Et pour obtenir le résultat urbain souhaité on va associer le travail de réhabilitation avec le traitement du parcours piéton



Figure 104: façade ç l'état actuel

Source : auteur, 2020



Figure 103: exemple de la réhabilitation proposé

Source : Google image

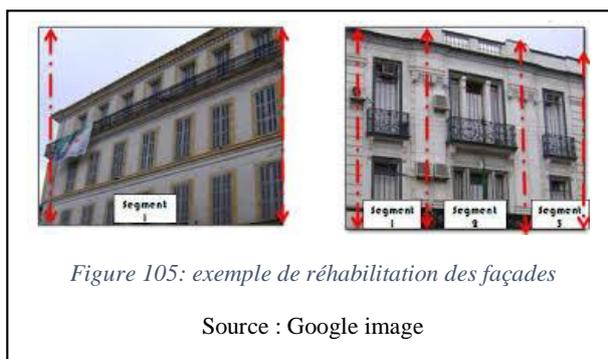


Figure 105: exemple de réhabilitation des façades

Source : Google image

II- Intervention architectural

Le scénario retenu pour notre intervention et qui propose un parcours piéton des culturels a proposé plusieurs équipements dont un conservatoire de musique. Ce projet sera détaillé dans notre projet de fin d'étude. C'est pourquoi nous allons présenter dans ce qui suit une brève analyse du projet.

II-1 c'est quoi un conservatoire de musique :

Est un établissement supérieur qui dispense un enseignement pratique de la musique, et aussi souvent pédagogique.

Les écoles supérieures de musique proposent généralement une formation de premier cycle en trois ou plus souvent quatre ans, puis un second cycle en un ou plus souvent deux ans⁵⁴

II-2 exemples de projet :

II-1-1 exemple 01 : School of Music and Art / LTFB Studio

-Les informations générales:

La fiche technique

Situation: Bucarest, Roumanie

Le bureau d'étude: LTFB Studio

L'architecte: Lucian Luta, Liviu Fabian

L'ingénieur: Cam Construct Engineering

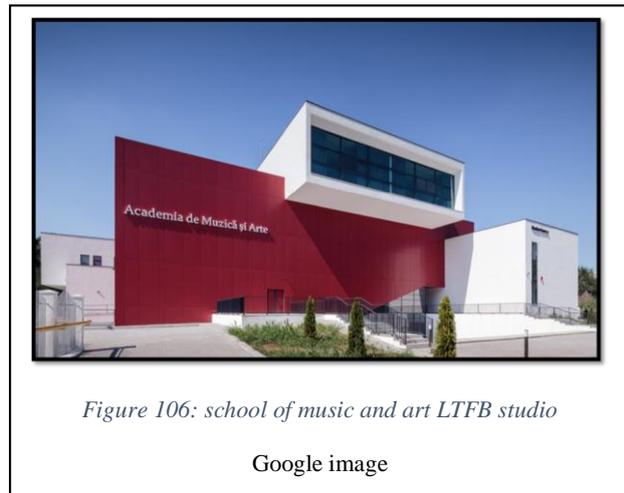
La superficie: 1894.11 m²

L'année: 2012

Les informations techniques:

la structure: poteau/poutre et métallique

Les matériaux: béton, les plaques de plâtre rouge, le verre et l'acier



⁵⁴ Encyclopédie WIKIPEDIA

Présentation du projet

Le projet a été réalisé dans le but de réunir les jeunes doués des secteurs et les grands professeurs dans un seul endroit

Le projet n'est pas une école de musique classique elle regroupe d'autres activités comme le théâtre, la danse, autres performances

- Cherchant à combler le fossé des établissements d'enseignement mal planifiés, l'établissement nouvellement formé comprend des espaces pour des activités parascolaires comme la musique, le théâtre, la danse, le dessin, la peinture, le graphisme, la sculpture, les nouveaux médias et les arts de la scène.

Justification du choix:

_ l'école est située dans un tissu multifonctionnel (école primaire, petit parc, une église)

_ l'école a été construite pour donner une identité au site le style choisi était le pre-war moderne de l'architecture roumaine

- Situé dans une zone où la plupart des enfants de la région ont étudié dans des lieux improvisés⁵⁵

- des anciennes écoles qui n'ont pas été construites selon les besoins techniques de la discipline.



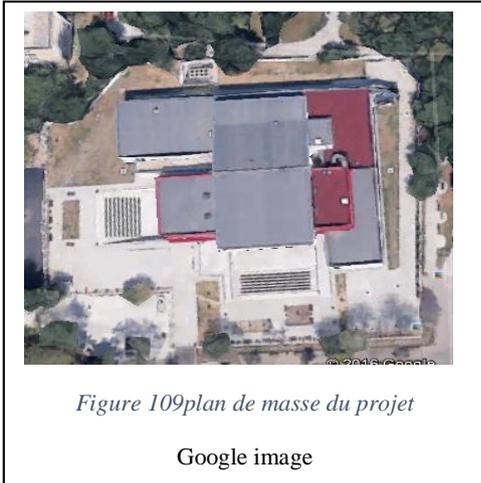
- Le projet est situé à Bucarest, Roumanie à quelque mètre du centre-ville dans un tissu hétérogène

- Le site choisi par la mairie pour cette école se situe entre une école primaire, un petit parc et une petite église en bois, dans un quartier plein d'immeubles monotones entièrement construits à l'époque communiste⁵⁶



⁵⁵ Web site <https://aasarchitecture.com/2013/01/academy-of-music-and-arts-by-ltfb-studio.html/> , visité le 16/08/2020

⁵⁶ Ibid



- La forme est formée par deux volumes blancs en forme de L qui entourent le volume rouge des deux Salles de spectacle - entre une vitrine du bâtiment vers la rue.⁵⁷
- entourée d'espace vert et d'espace de détente

Analyse du dossier graphique :

a) Plan sous-sol :



Figure 110 : plan sous-sol

Google image

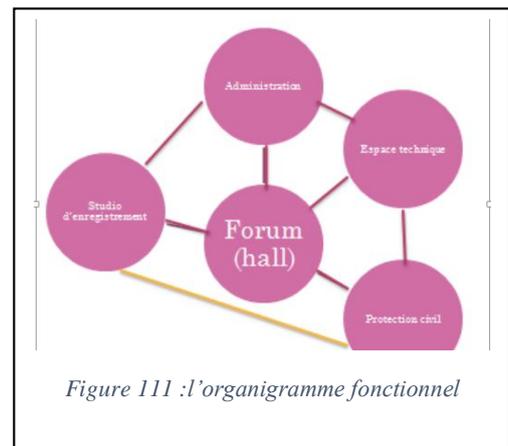
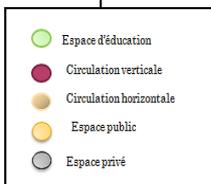


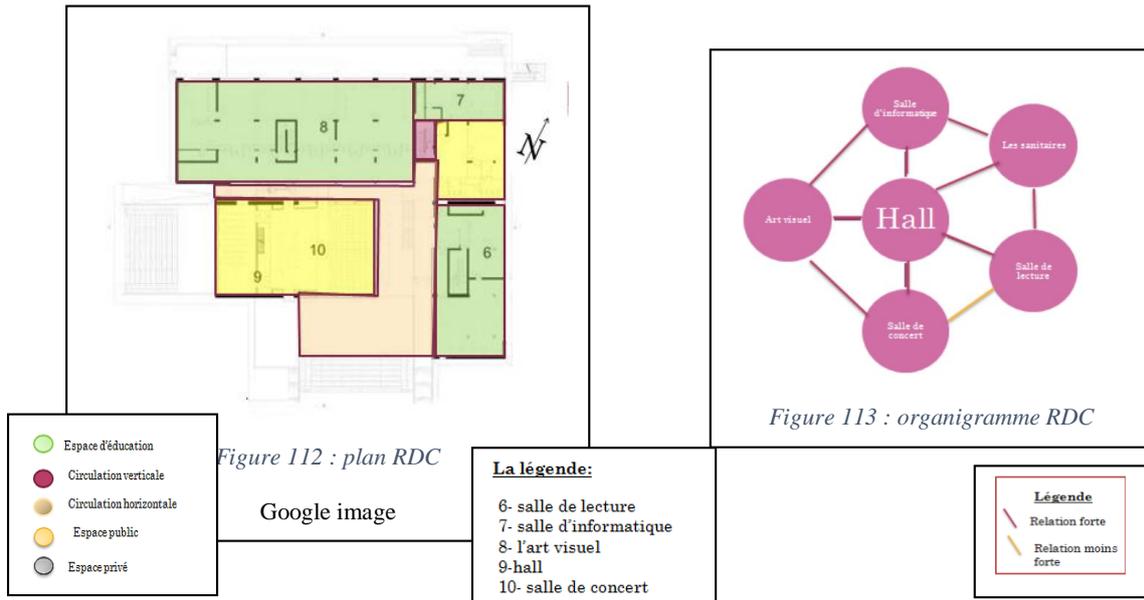
Figure 111 :l'organigramme fonctionnel



- le hall représente un moyen d'articulation de tous les espaces
- l'espace administratifs et de sécurités ont une forte relation

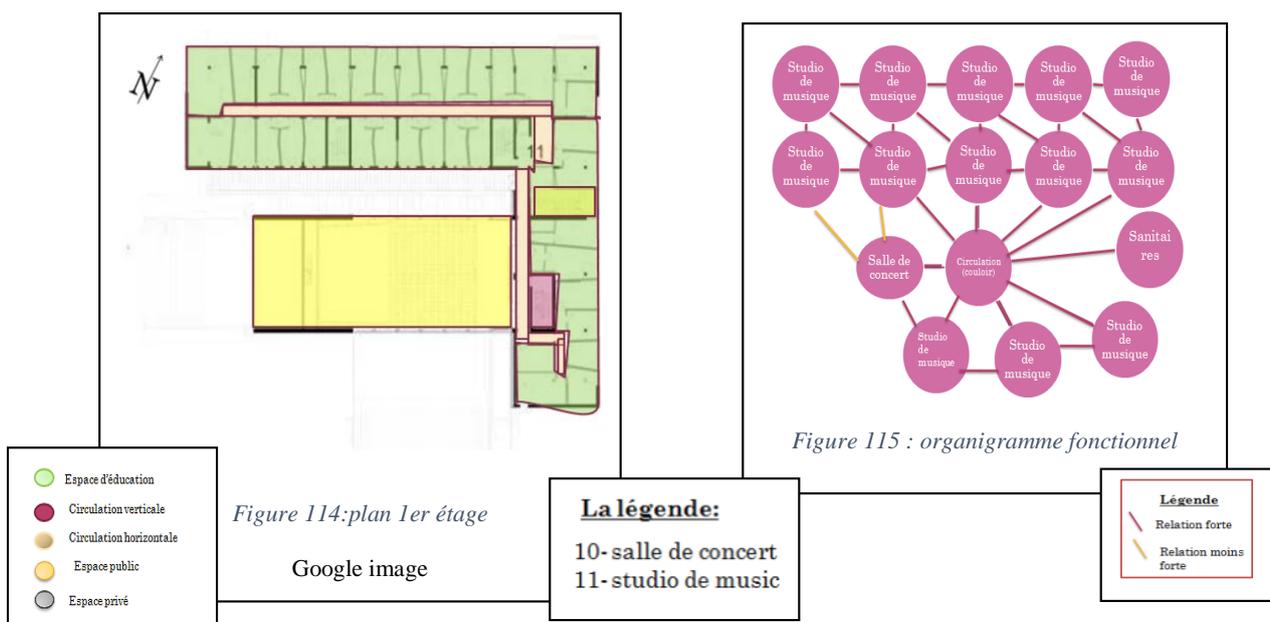
b) plan RDC :

⁵⁷ ibid



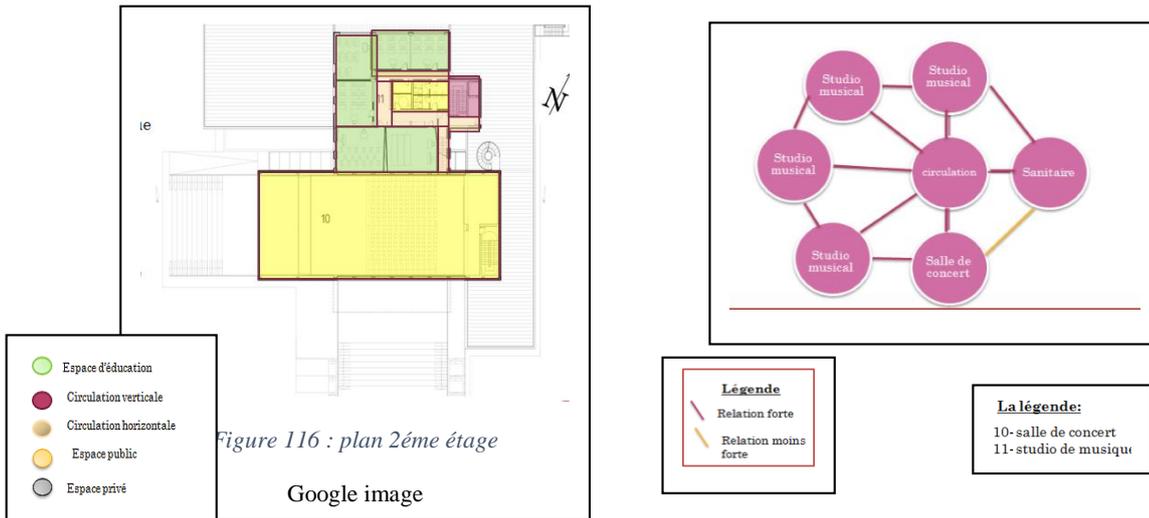
- Une juxtaposition entre les espaces la salle d'informatique et l'art visuel
- Une séparation entre salle de lecture et la salle de concert par le hall

c) Plan 1^{er} étage

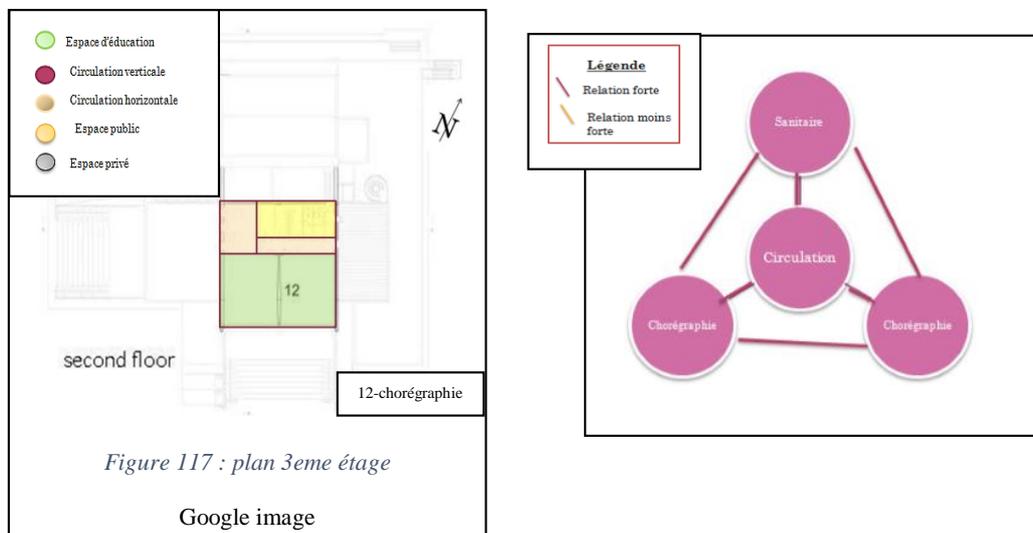


Une forte relation entre les studios de musique et la salle de concert (à proximité)

d) Plan 2^{ème} étage :



Une forte relation entre les studios de musique et la salle de concert (juxtaposition)



Une juxtaposition entre les salles de chorégraphie

Une relation forte des salles avec les sanitaires

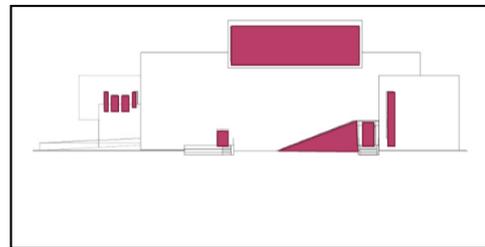
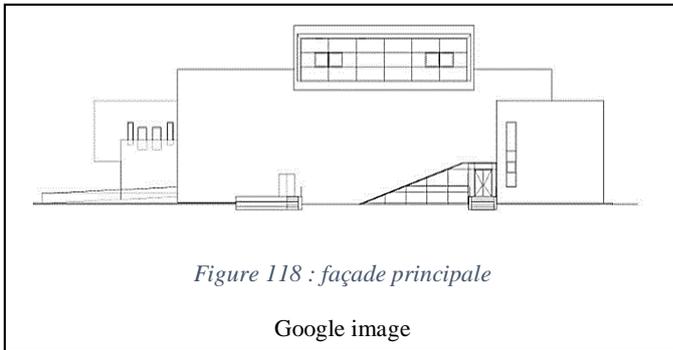
Le programme de l'école :

Tableau 5: programme de l'école de musique

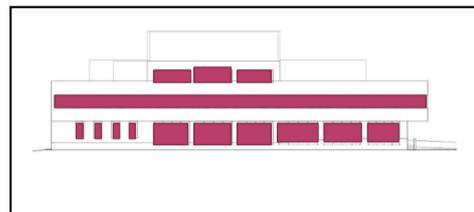
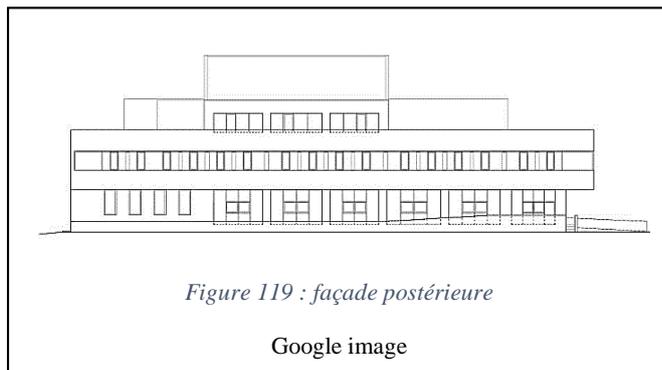
Source : auteur, 2020

Les espaces	S (m ²)	N	fonctions	Orient°	l'éclairage
Hall	352.15	01	Espace ouvert pour accueillir les visiteurs	Sud	excellent
sanitaire	20 m ²	04	Espace de propreté	NE	bon
Administration	260	01	Ou se trouve les bureau qui dirige l'école	N	bon
Espace technique	20m ²	01		N O	faible
Protection civil	75m2	01	Espace de sécurité	N Est	excellent
Salle de lecture	134m ²	01	Salle pour lire des livres et des documents	S E	Excellent
Salle d'informatique	80m ²		Salle de recherche et d'étude équipée d'ordinateurs	Nord	Bon
Art visuel	40m ²	01	Salle de dessin (illusion)	Nord	Bon
Salle de concert	298.6	01	Salle de performance / spectacle	Nord	Faible (A)
Studio de musique	22.2/ 50.4	23	Salle de cours de musique	N- NE	Bon
Chorégraphie	65m ²	02	Salle de répétition de danse	Sud	Excellent

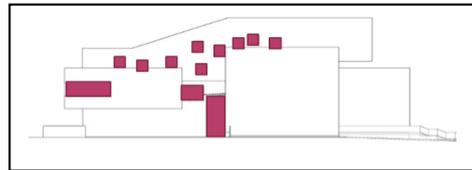
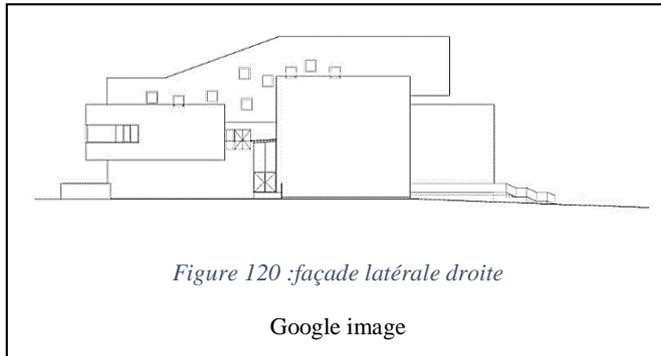
Les façades :



- La façade à une forme régulière, stable et équilibrée
- la combinaison des formes rectangulaires
- un jeu d'ouvertures (les ouvertures dépendent de la fonction des espaces)
- la façade est asymétrique



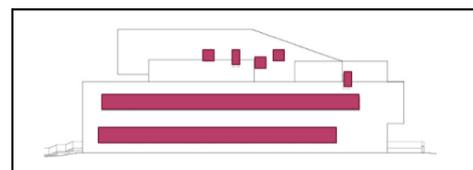
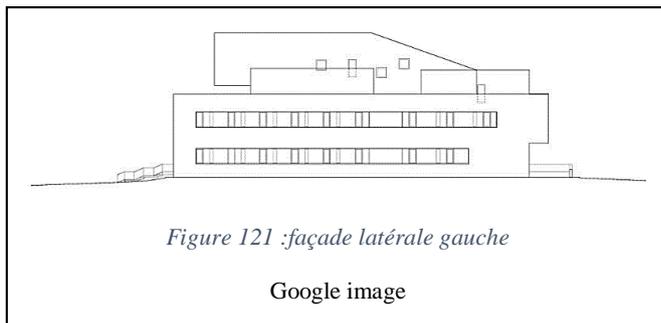
- La façade à une forme régulière, stable
- la superposition de trois rectangles de différentes dimensions
- les ouvertures se différencient d'un niveau à l'autre
- façade rythmique et asymétrique



-On remarque un jeu des pleins et vides

-le vide < le plein par rapport à la surface totale

- La façade à une forme irrégulière, dynamique, en mouvement
- la combinaison des formes géométriques (le carré, rectangle, trapèze)
- l'emplacement désordonné des ouvertures de différentes formes
- absence totale de la symétrie et du rythme

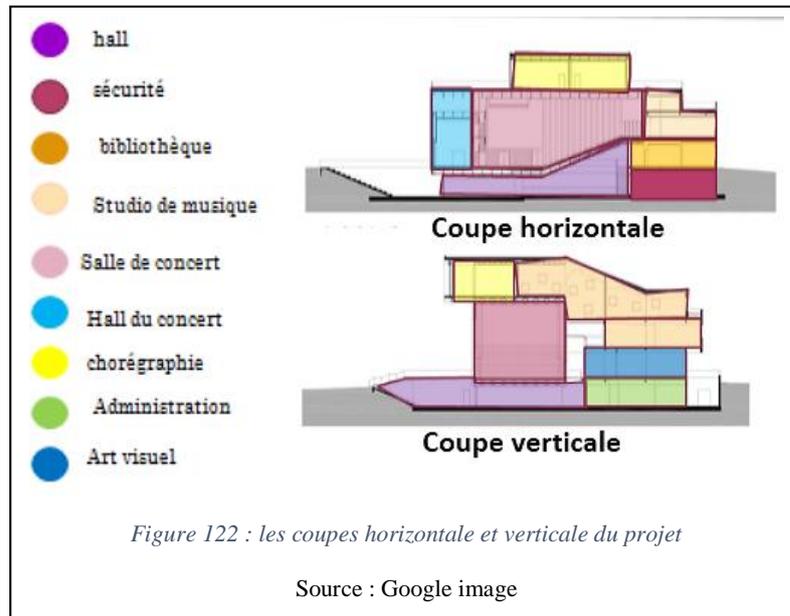


Le plein < le vide

Jeu d'ouverture

- La façade à une forme irrégulière, dynamique
- la combinaison des formes géométriques
- l'utilisation de l'ouverture en longueurs dans la partie basse (studio de music) exprime le rythme
- façade asymétrique

Les coupes :



Le volume :

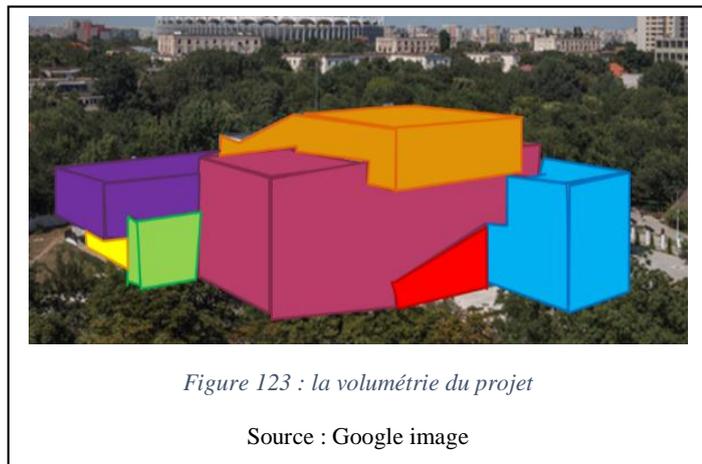
-est se compose de :

-1- la soustraction du grand parallélépipède rose pour l'entrée du hall

2-l'imbrication du parallélépipède bleu avec le rose

3 la juxtaposition des trois parallélépipèdes avec superposition du mauve sur le jaune

4- la liaison entre les deux entêtées par un volume irrégulier (orange)



à l'intérieure :

-La salle des performances et du concert contient 200 Places

-l'entrée à la salle se fait par un petit pont





Figure 127 : salle de solfège

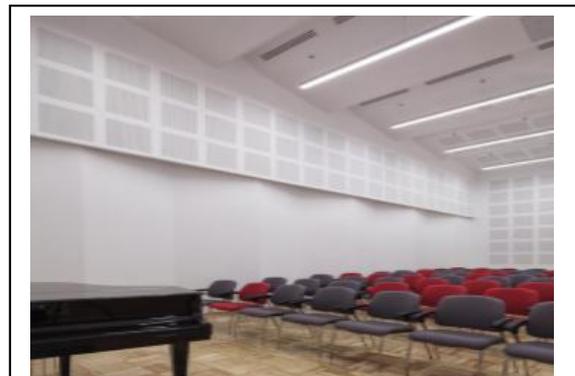


Figure 128 : salle de cours de piano



Figure 126 : salle de cours



Figure 125 : un hall

Source : Google image

L'espace le plus distinctif est le forum du métro, l'espace central de l'école. C'est un espace flexible. Sa peau est transparente vers l'intérieur et l'extérieur.

- La lumière vient de partout, également à travers une lucarne qui articule les volumes blanc et rouge.

- Il peut être agrandi avec le foyer et l'espace de dessin et de peinture depuis le rez-de-chaussée, mais aussi vers l'extérieur à travers deux terrasses de spectacle qui relient le forum à la rue. Il



Figure 130 : la lumière à l'intérieure

Source : Google image



Figure 129 : l'espace extérieure

Source : Google image

peut s'agir d'un espace pour des réunions publiques, des expositions diverses, des conférences, des cours, etc.⁵⁸-

II -2 exemple 2 :

TeKoki School of Music:

La présentation du projet :

Les informations générales:

-La situation: new Zélande Ghuznee Street, Wellington.

-la surface : 1762.761m²



Figure 131: TeKoki School of Music

Source : Google image

-Le désigne de l'école à était inspiré du musicien Maori, qui admirai entendre au chants des oiseaux le te koki (le nom du projet)



Figure 132:logo de l'école

Source : Google image

-La structure: métallique

- La forme du projet est inspirée des cages des oiseaux avec des murs en verre transparent pour amuser les résidents qui l'entoure

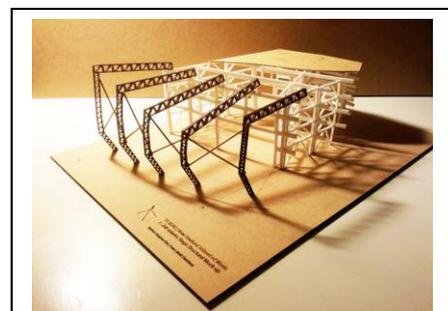


Figure 133:la structure de l'école

Source : Google image

⁵⁸ Ibid

Plan de masse :

- Le projet est composé d'une forme irrégulière (prend toute la surface du terrain)
- les ouvertures dans la terrasse dans le foyer (lieu d'inspiration pour entendre les chants des oiseaux)
- à l'entrée en trouve un mini espace vert et un parking



Figure 134: plan de masse de l'école

Source : Google image

Analyse du dossier graphique :

Plan sous-sol :

Il y'a une relation forte entre les espaces d'éducation et l'auditorium

- 6- sanitaire
- 12- studio d'enregistrement
- 13-salle de piano
- 15-stockage et maintenance
- 19-petit auditorium
- 26- atelier de travail
- 29- Reception

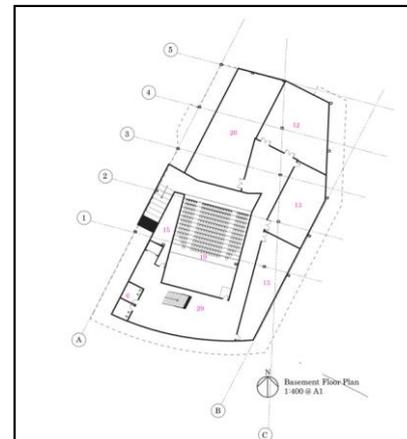


Figure 135: plan sous-sol

Source : Google image

Plan RDC :

- | | |
|----------------------------|------------------------------------|
| 1- atrium (hall) | 18-espace de circulation (couloir) |
| 2- réception | 20- le grand auditorium |
| 3- salle de réunion | 21- la scène |
| 4- cafétéria | 22- les coulisse |
| 5- kitchenette | 23- orchestre |
| 6- sanitaires | 24- salle de costume |
| 8-des bureaux | 25- salle de répétition |
| 15-stockage et maintenance | |

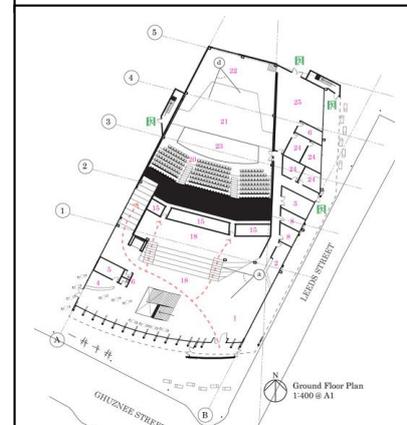


Figure 136: plan RDC

Source : Google image

- Il Ya une relation forte entre l'auditorium, les coulisse, la salle de répétition et les salles de costumes (juxtaposition)
- l'auditorium est toujours poursuivi de stockage
- salle de réunion et les bureau des staffs à proximité de l'auditorium

Plan 1^{er} étage :

6- sanitaires

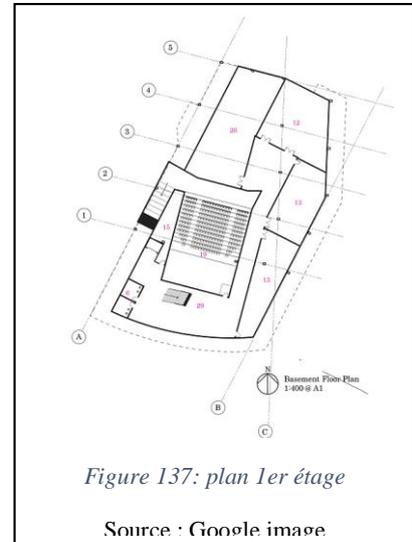
16- la bibliothèque

17- salle d'informatique

18- les couloirs

27- salle de control

- Forte relation entre la bibliothèque et la salle d'informatique
- une juxtaposition de l'espace d'apprentissage avec l'auditorium



Plan 2eme étage :

6- les sanitaires

8- les bureaux des personnels

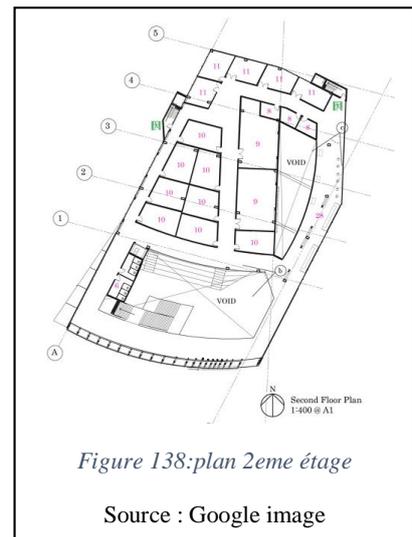
9- grande salle de cours

10- petite salle de cours

11- salle de pratique

28- espace d détente

-Une relation forte des salles des cours avec les salles de pratique et les bureaux des staffs



Plan 3eme étage

6- les sanitaires

7- salle des personnels

8- les bureaux des personnels

10-petite salle de cours

14- poste de garde



Figure 139:plan 3eme étage

Source : Google image

Coupe interne :

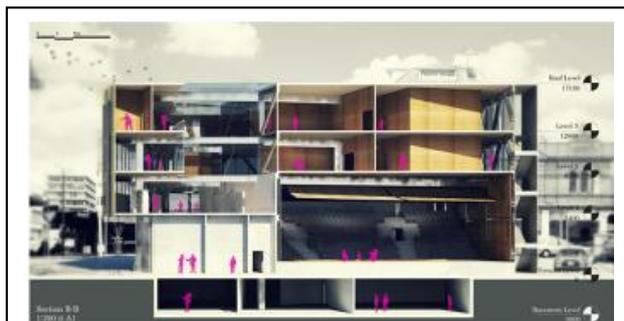


Figure 141:coupe vertical dans le volume

Source : Google image

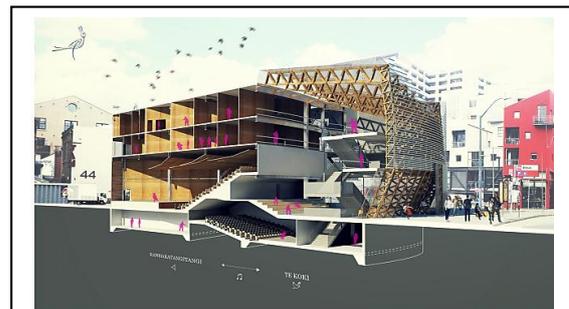


Figure 140:coupe dans le volume

Source : Google image

Le bâtiment fonctionne pour permettre aux étudiants et au personnel d'écouter, d'admirer et d'apprendre dans un vaste atrium ouvert et esthétiquement grand. Cet espace de l'atrium est une abstraction des oiseaux et des forêts et démontre donc une apparence très rythmée et organique et une sensation spatiale à travers des courbes paramétriques et une construction en bois «dense».⁵⁹

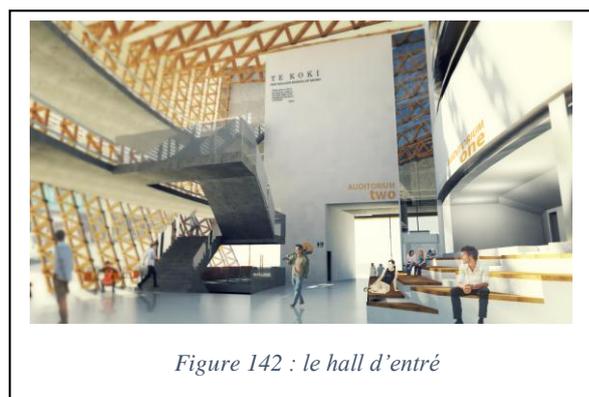


Figure 142 : le hall d'entrée

⁵⁹ Site web, <https://cargocollective.com/nathankimarchitecture/Te-Koki-School-of-Music>



Figure 143 : salle de cours



Figure 144 : auditorium

Source : Google image

La façade :

- elle est transparente par le vitrage, ce qui fournit de la lumière
- asymétrique
- en forme irrégulière



Figure 145: la façade principale

Source : Google image

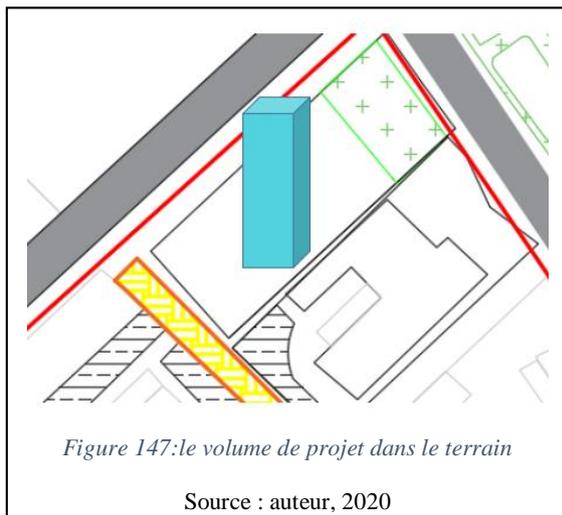
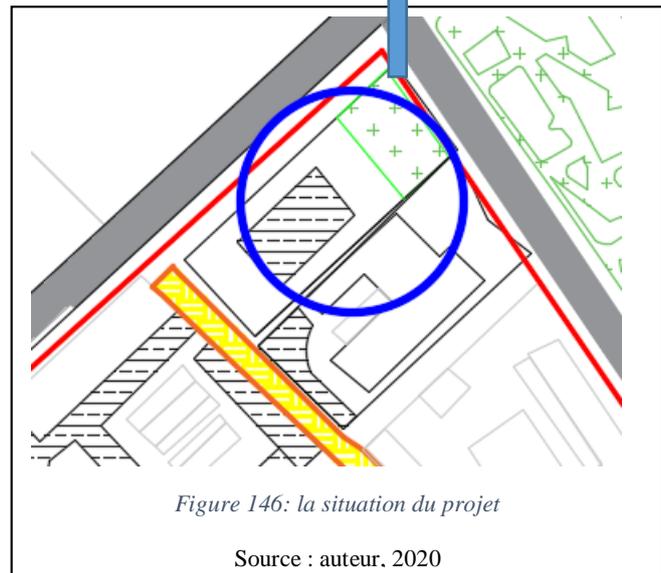
II-3 application d'intervention architecturale dans notre scénario :

-nous avons proposé d'implanté le projet de conservatoire de musique dans cet ilot

*parmi les contraintes de ce terrain est la hauteur du rempart qui l'entoure (h=6m)

*sa forme est rectangulaire serrée : 84m x 31m

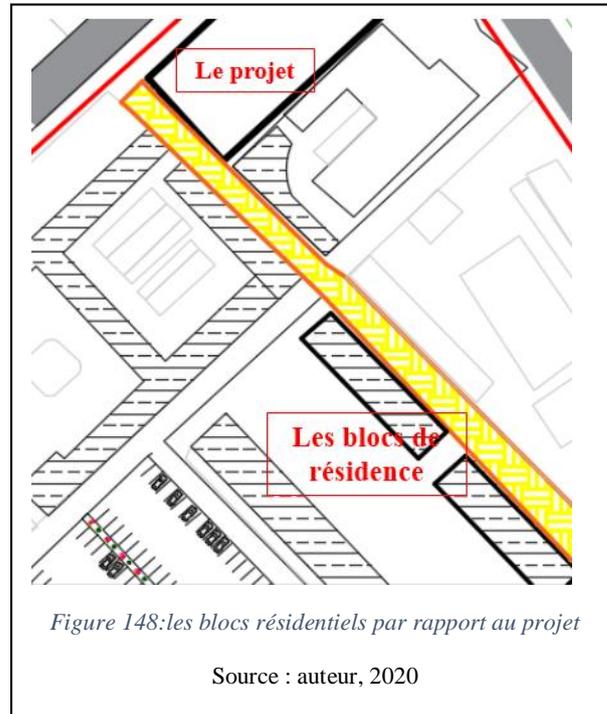
- donc le projet sera sous forme d'une tour de 10 étages élancés, pour s'apparaître à distance



-la forme du projet est rectangulaire qui suit la forme du terrain

-

- car le conservatoire est destiné aux bacheliers nous avons proposé d'aménager des blocs de résidence pour les étudiants : tel la figure présente
- le rez de chausser de ces blocs sera des boutiques d'artisanat et des instruments musical



Conclusion du chapitre :

Ce chapitre comprend les différentes interventions urbaines et architecturales proposé, pour atteindre l'objectif de cette étude

et dont elle accorder avec l'hypothèse qu'on a suggéré pour répondre au problématique posé et trouvées dans tous les analyses précédentes

Conclusion générale :

Pour revaloriser un centre historique, il faut d'abord envisager de le relier à ses composants historiques et la revalorisation n'est pas une simple rénovation mais toute une démarche importante.

C'est le cas de notre intervention dans le centre-ville de Guelma, qui s'est faite à travers la mise en place des parcours urbaines reliant entre eux les sites et les bâtiments historiques de la ville de Guelma, afin de les mettre en valeur et de leur fournir une identification.

Nos travaux permettront de revitaliser le centre historique pour valoriser son identité et faire revivre les bâtiments historiques, contribuant ainsi à valoriser l'image du centre-ville.

Nous espérons donc à travers ce travail donner plus d'activité et de sens

BIBLIOGRAPHIE

Les Ouvrages :

- ✓ Benvolo Leonardo, L'histoire de la ville, Edition Parenthèses, Italie, 1983, P n7
- ✓ Kevin Lynch. ,The Image of the City (1960), Paris, Dunod, 221 p
- ✓ Panerai (P), «Depaule (JD), Demorgon (M) (2003). "Analyse urbaine", éditions Parenthèses, Paris.

Dictionnaire :

- ✓ CHOAY, F et MERLIN, P, (2010) Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Paris: Presses Universitaires de France
- ✓ Petit Larousse illustre, dictionnaire encyclopédique pour tous-1983, librairie Larousse, Paris, France
- ✓ Dictionnaire Larousse, 2014
- ✓ Pierre Merlin et Françoise Choay « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement,1996.

Thèses et mémoires :

- ✓ **Selma BENZERARI**, *l'évolution des quartiers anciens « quels enjeux urbains » cas d'étude : la cite – bon accueil-Guelma, Mémoire de Magister, Université Badji Mokhtar Annaba, 2011.*
- ✓ **Rahma ABDESSELAM & Djawhara Hanane MELIH** « *Revalorisation du centre historique de Tlemcen à travers une nouvelle accessibilité. Cas des abords de BAB EL KARMADINE*». Université Abou baker belkaid (tlemcen) département d'architecture 2016-2017
- ✓ **Amina BOUNADOUR, Halima ABID** « *La mise en valeur des monuments historiques à travers ces abords Le cas des ruines de la mosquée de Mansourah* », UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN, DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE, 2015-2016
- ✓ **Amina Alalei - Fatima Maddioui - Alia Abd elouareth - Arigue Noureddine** « *fiche de lecture image de la cité Kevin Lynch pages 97 à 123* » Université Mohamed khaidar à Biskra 2013-2014
- ✓ **khaididja Bennabi, Nadjet El- hassani** « *La Ré articulation entre l'abord Nord – Est et le centre-ville de Tlemcen Cas d'étude le quartier Sidi El-Haloui, limite Agadir et centre-ville* » université Abou Baker Belkaid de Tlemcen département d'architecture,2017/2018

- ✓ **Mlle ISMAHENE YOUSFI** »*Mémoire de Master. La valorisation de bab el Kardmadine. Centre d'accueil babel Karmadin* »
- ✓ **Imane, BENYAIHA** « *La santé comme levier de dynamique urbaine ; cas d'étude le périmètre urbain (sud – est) de la ville Guelma* », Université 8 Mai 1945 – Guelma, Département : Architecture, 2018/2019
- ✓ Soumia MAHDID-née-KHERBOUCHE « *Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural -Le cas de la ville historique de Tlemcen* », université Abou Baker Belkaid de Tlemcen département d'architecture 7-avr-2014
- ✓

Travaux, études, revues, articles :

- ✓ Actes du Forum de Nîmes (1988) et du Colloque de Dijon (1992), Edition du STU (ministère de l'équipement)
- ✓ Encyclopédie WIKIPEDIA
- ✓ ROBINSON Mike, PICARD David; tourisme culture et développement durable, UNESCO, 2006 (Doc no CLT/CPD/CAD – 06/13) ; p.19
- ✓ Alejandra Pumar LE PARCOURS EN ARCHITECTURE: MODES DE REPRÉSENTATION ET DE CRÉATION, Silveira Mastère Création et Technologie Contemporaine Encadré par Armand Behar
- ✓ Walkscapes, Francesco Careri la marche comme pratique esthétique éditions Jacqueline Chambon, 2013
- ✓ Clara Bottiglione. La revitalisation des cœurs de ville : la nouvelle approche de l'espace public dans les projets urbains. Le cas du centre ancien méditerranéen de la Seyne-sur-Mer. Sciences de l'Homme et Société. 2014. <dumas-01112700>
- ✓ -Pr. Larbi ABID. La couverture sanitaire de la wilaya de Guelma

Les sites internet :

- ✓ Geoconfluence. juin 2019, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/ville-centre-centre-ville>, visité le 12/02/2020
- ✓ Schoolmouv, <https://www.schoolmouv.fr/definitions/centre-ville/definition> visité le 14/02/2020
- ✓ DICTIONNAIRE FRANÇAIS, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/centre-ville/>, visité le 14/02/2020
- ✓ Approfondissement théorique: la perception du paysage urbain selon Kevin Lynch, site web <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-la-perception-du-paysage-urbain-selon-kevin-lynch/>, visité le 10/01/2020
- ✓ Site web : https://www.actuenvironnement.com/ae/dictionnaire_environnement/definition/rehabilitation.php4, visité le 09/02/2020